ROUILLAC

Commissaires-Priseurs
Experts près la Cour d'Appel

ARTIGNY

Dimanche 26 mai 2024

Lundi 27 mai 2024

ORDRE DE VENTE

Provenant de grandes demeures du Val de Loire

Dimanche 26 mai 2024 à 14 h

Têtes couronnées	1 - 35
Tu chériras la mer	40 - 69
Naissance de l'impressionnisme	80 - 99
La vie d'artiste	110 - 139

Lundi 27 mai 2024 à 14 h

Bijoux et Montres	201 - 281
À livres ouverts	290 - 307
Tableaux et dessins anciens	310 - 336
Bel ameublement	350 - 391
Maison Odiot	400 - 425

Estimations en page 232

EXPOSITIONS PUBLIQUES

au Château d'Artigny

Vendredi 24 mai, de 15 à 19 heures
Samedi 25 mai, de 9 à 17 heures
Dimanche 26 mai, de 9 à 11 heures
Lundi 27 mai, de 9 à 11 heures

02 54 80 24 24

depuis 1989
CATALOGUE COMPLET
VENTE LIVE
www.rouillac.com

ROUILLAC LIVE

36e vente

Garden Party

depuis 1989

par Philippe et Aymeric Rouillac

Château d'Artigny
92, rue de Monts - 37250 Montbazon

Dimanche 26 mai 2024 à 14h

Lundi 27 mai 2024 à 14h

En provenance de grandes demeures
et châteaux privés du Val de Loire



Marteau de commissaire-priseur créé spécialement par Goudji

Route de Blois
41100 VENDÔME
+33 2 54 80 24 24
rouillac@rouillac.com

41, bd du Montparnasse
75006 PARIS
+33 1 45 44 34 34

22, bd Béranger
37000 TOURS
+33 2 47 61 22 22
rouillac.com

SVV n° 2002-189

TOURISME EN VAL DE LOIRE



OFFICE DE TOURISME
des châteaux de la Loire
valdeloire-tourisme.fr



CHEVERNY
Les secrets de Moulinsart
chateau-cheverny.fr



CHÂTEAU DU RIVAU
Ses jardins de contes de fées
chateaudurivau.com



VILLANDRY
Témoignage du patrimoine
chateauvillandry.fr



CHÂTEAU GAILLARD
L'orangerie de Dom Pacello
chateau-gaillard-amboise.fr



CHÂTEAU DE L'ISLETTE
Les amours de Claudel & Rodin
chateaudelislette.fr

VENTE DU CATALOGUE : 10 €
DEPUIS 1989, AU PROFIT DE

ORDRE DE MALTE
FRANCE

Château d'Artigny, en Touraine



Château d'Artigny

Parce qu'il domine la vallée
de l'Indre, on aperçoit de loin
les pierres blanches
du majestueux Château d'Artigny
rêvé à la Belle Époque par
le célèbre parfumeur François Coty.
Vingt-cinq hectares de parc, un jardin
à la française, marbres, boiseries,
fresques en trompe-l'œil,
rien n'était trop beau
pour cette demeure aménagée
aujourd'hui
en élégant château-hôtel 5*
avec restaurant gastronomique
et spa au sud de Tours.

Tél. 02 47 34 30 30
www.artigny.com
Château d'Artigny*****
92 rue de Monts
37250 MONTBAZON



Garden-Party

Garden-Party, deux mots qui font rêver. Ils tintent comme les cloches d'une église lors d'un mariage à la campagne. Ils portent en eux le chic et la légèreté, la gaité et l'insouciance, il y a des brassées de fleurs, des alcools fins ; un piano retentit dans une pièce, une légère brise se lève, des rires cristallins fusent. Tiens, un mât de cocagne, des rubans et des jeunes filles aux couronnes tressées, ce sont Marie-Antoinette et ses dames de compagnie au Petit Trianon. Zelda Fitzgerald a convié ses amis sur la plage de la Garoupe au Cap d'Antibes. « *C'est une Garden-Party* » s'écrie-t-elle. Et l'on voit arriver Dali, Picasso et Fernand Léger, Dos Passos et Hemingway. Jackie Kennedy révolutionne la Maison Blanche en donnant les plus belles Garden-Parties jamais vues à Washington. Quant à celle du Chapelier fou et du Lièvre de Mars, Alice Liddell et Lewis Carroll en parlent encore.

Et que dire du dernier raout des Grantham à Downtown Abbey ? Même Lady Violet ne s'en remet pas. À Buckingham Palace, toute la bonne société est reçue autour de la reine Victoria et du prince Albert, une manière pour les souverains de se rapprocher du peuple en leur faisant partager leur amour du jardin. La réunion se tient sur la pelouse, on y sert des sandwiches au concombre grands comme des dominos et du thé dans des tasses en Minton. Proust évoquant Albertine, reconnaît : « *J'avais cru que c'était frivolité naïve de sa part si toutes nos supplications ne réussissaient pas à la retenir et lui faire manquer une garden-party, une promenade à ânes, un pique-nique.* »

Quant à Boni de Castellane, personnage incontournable de la Belle Époque, esthète, collectionneur, dandy, il n'aurait pour rien au monde raté une garden-party. Cela tombe bien, grâce à Rembrandt Bugatti qui sculpta son buste en bronze, Boni de Castellane est aujourd'hui le héros de cette 36e vente garden-party au château d'Artigny. Envouté par le monde animal, Bugatti passait son temps dans les jardins zoologiques, puisant son inspiration auprès des lions, panthères, léopards et autres jaguars... Un jour, dans un salon parisien, il croise Boni de Castellane. Souple et félin, l'aristocrate a tout du grand fauve cher au cœur de l'artiste, qui décide alors de capturer son allure et modèle un portrait magistral du marquis en tenue de chasse à courre. Une seule ligne suffit au sculpteur pour saisir l'âme du grand seigneur.

En ce jour béni du 26 mai 2024, c'est à Artigny que nous nous retrouvons tous pour la plus célèbre des garden-parties. Il y aura des petits-fours, des pains surprises, le meilleur des champagnes et puis Boni de Castellane, Renoir, un coffre en laque du Japon, des dessins d'orfèvrerie réalisés pour Napoléon, une bouteille centenaire de la Romanée Conti et de nombreux trésors, dont seuls les Rouillac ont le secret.

Stéphanie des Horts

Romancière et auteur de "Carolyn et John, la malédiction Kennedy"

DIMANCHE 26 MAI 2024 À 14 H

Sunday, May 26th - 2 pm.

Têtes couronnées 1 - 35

Crowned Heads

Le scooter de l'Élysée, 1
The Scooter of the French President

Une paire de coffres Boulle, 19
A Pair of Boulle Marquetry Chests

La revue des Aigles, 32
The Review of the Imperial Troops

Tu chériras la mer 40 - 69

Thou Shalt Treasure the Sea

Les naufragés de Vernet, 42
Vernet's Shipwreck Victims

Brueghel père et fils, 44
Brueghel the Elder & the Younger

L'or noir et rouge du Japon, 54
Japan's Black-and-Red Gold

Naissance de l'impressionnisme 80 - 99

The Birth of Impressionism

Une petite baigneuse blonde de Renoir, 81
A Young Blonde Bather by Renoir

Le dernier portrait de Renoir, 85
Renoir's Last Portrait

Un bouquet solaire de Redon, 90
A Radiant Flower Bouquet by Redon

Boni par Bugatti, 94
Boni de Castellane by Bugatti

La vie d'artiste 110 - 139

Artists' lives

Les Davidson de Saché, 111
Jo Davidson's Sculptures

L'Arlequin rose de Rouault, 117
Rouault's Pink Harlequin

ESTIMATIONS p. 232


44


85


19


94

LUNDI 27 MAI 2024 À 14 H

Monday, May 27th - 2 pm

Bijoux et Montres 201 - 281
Jewelry and Watches

L'écrin de Madame Gini, 216
Ms Gini's Jewelry Box

À livres ouverts 290 - 307
Open Books

Les ouvrages de la Pompadour, 291
Madame de Pompadour's Books

Naissance de la Pataphysique selon Jarry, 304
The Birth of Pataphysics according to Jarry

Tableaux et dessins anciens 310 - 336
Old Masters

Souvenir du parc Chigi, 335
Memories of Chigi Park

Bel ameublement 350 - 391
Fine Furnishings

D'un château du Lochois…, 378
From a Castle in Loches…

Maison Odiot 400 - 425
Maison Odiot

L'Aigle impériale de Prud'hon, 403
Prud'hon's Imperial Eagle

ESTIMATIONS p. 232


298


304


214


296


400

Experts

Expositions privées

À VENDÔME ET À PARIS,
chez les experts sur rendez-vous

Galerie de BAYSER
69, rue Sainte-Anne 75002 Paris
Tél. 01 47 03 49 87
pour les numéros : 16 et 80.

Xavier de CLERVAL
26, rue Pierre Sauvage
60200 Compiègne
Tél. 06 42 03 33 23
pour les numéros : 19, 21, 52 et 64.

Laurence FLIGNY
15, avenue Mozart 75016 Paris
Tél. 01 45 48 53 65
pour les numéros : 3, 7, 8, 10, 11 et 15.

Cyrille FROISSART
16, rue de la Grange-Batelière 75009 Paris
Tél. 01 42 25 29 80
pour les numéros : 22 et 56.

Véronique FROMANGER
fromanger@rembrandtbugatti.info
pour le numéro 94.

Alexandre LACROIX et Élodie JEANNEST DE GYVÈS
69, rue Sainte-Anne 75002 Paris
Tél. 33 01 83 97 02 06
pour les numéros : 6, 14, 30 et 55.

Cabinet PORTIER Alice JOSSAUME
26, boulevard Poissonnière 75009 Paris
Tél. 01 48 00 03 41
pour le numéro 59.

Cabinet TURQUIN Stéphane PINTA
69, rue Sainte-Anne 75002 Paris
Tél. 01 47 03 48 78
pour les numéros : 17, 18, 20, 24, 26 à 29, 31, 33, , 38, 39, 40 à 51.

Aymeric de VILLELUME
Tél. 06 07 72 03 98
pour le numéro 9.

Confrontation à la base de données du *Art Loss Register* des lots dont l'estimation haute est égale ou supérieure à 2 000 €

THE ART LOSS ■ REGISTER™
www.artloss.com

sur www.rouillac.com

Ordres d'achat, enchères en *live* gratuites et prolongements

02 54 80 24 24

ROUILLAC

Commissaires-Priseurs
Experts près la Cour d'Appel

Château d'Artigny

Vente aux enchères publiques

Dimanche 26 mai 2024 à 14 h

Exposition d'une sélection d'œuvres
du 14 au 16 mai
au 169, boulevard Hausmann Paris VIII[e].
Prise de rendez-vous au 01 45 44 34 34.

Expositions publiques
À ARTIGNY
Vendredi 24 mai, de 15 à 19 heures
Samedi 25 mai, de 9 à 18 heures
Dimanche 26 mai, de 9 à 11 heures

ROUILLAC LIVE *Suivez gratuitement la vente et participez en* ***live*** *sur* ***rouillac.com***

www.rouillac.com

Route de Blois - 41100 VENDÔME

rouillac@rouillac.com SVV n° 2002-189 02 54 80 24 24

Têtes couronnées







1 Scooter de l'Élysée

utilisé par le Président François Hollande

pour rejoindre incognito, galamment, l'actrice Julie Gayet, du Palais de l'Élysée à la rue du Cirque, au jour de l'an 2014.

Piaggio MP3 gris, 3 roues, 125 cm³.
N° série du type : ZAPM6310000001623. Italie.
Immatriculé AL-807-SX.
34.000 km.

Provenance :
- *Présidence de la République, 55 rue du faubourg Saint Honoré, 75008 Paris, 2009 ;*
- *vente aux enchères des Domaines, 10 décembre 2015 ;*
- *cédé par l'acquéreur des domaines à Patrick et Manola Sionneau, dédicataires de l'ouvrage "Bouleversements" par François Hollande :*

" À Patrick et Manola
qui ont eu la chance d'enfourcher mon scooter
Pour mieux partager leur bonheur.
Cordialement
Ce scooter est le bon

François Hollande "

A grey three-wheeled Piaggio MP3 scooter used by French President François Hollande in 2014 to discreetly meet his lover.

Presse :
- Closer, *La Une*, tirage à 500 000 exemplaires, 10 janvier 2014.
- Le Monde, "*L'étonnant destin d'un certain scooter élyséen*", 11-12 juin 2023.
- Paris Match, Florent Buisson "*François Hollande : le scooter du scandale est à vendre*", 4 avril 2024







Depuis Vizir, le cheval naturalisé de Napoléon, qui repose aux Invalides à côté du tombeau de son maître, jusqu'à la DS du général de Gaulle, criblée de balles au petit Clamart, les Français attachent une importance symbolique aux véhicules de ceux qui les gouvernent. C'est un souvenir lointain de l'époque où le souverain passait son règne à visiter les Provinces de France, offrant tant le spectacle de sa personne que de mémorables entrées de villes à ses sujets. Le scooter de François Hollande entre en janvier 2014 dans la catégorie des véhicules de légende, tant il raconte aux Françaises et aux Français l'histoire d'un homme comme les autres et d'une nation tiraillée entre sa volonté de puissance et le constat de son déclassement. Les caïds de la pègre comme les policiers savent en effet que les scooters les plus efficaces sont japonais, avec leur grosse cylindrée. Ce scooter Piaggio, fabriqué par une société italienne qui inventa la Vespa, n'a rien d'un bolide national. Il plonge d'ailleurs dans l'embarras le ministre du redressement productif, interrogé sur la non-utilisation d'un véhicule « *Made in France* » par le premier des Français. Sa motorisation de 125 cm³ autorise un pilotage par toute personne titulaire d'un simple permis de conduire automobile. Nul adresse ou exploit motorisé n'est donc à attendre. Derrière sa grosse carrosserie grise, ses trois roues rassurantes et son top case confortable, ce scooter est davantage celui de Monsieur et de Madame tout le monde que la Ferrari prêtée par un ami acteur avec laquelle Valéry Giscard d'Estaing s'engouffrait au petit matin dans un camion de lait, alors qu'il raccompagnait une actrice en traversant les Champs Élysées. De Louis XIV, légitimant ses bâtards, jusqu'à François Mitterrand, faisant protéger par la République sa fille naturelle, les Français ne tiennent pas rigueur à leurs chefs d'État les incartades et soubresauts de leur vie privée. Le premier d'entre eux succomba d'ailleurs à une crise cardiaque en plein rendez-vous galant sous les ors du palais de l'Élysée en 1899. Mais, si la photo du président infidèle en ce jour de l'an 2014 fait la *Une* de la presse française et internationale, c'est bien parce qu'elle montre un homme comme les autres, sur un scooter comme les autres. Caché derrière un casque et engoncé dans une parka noire, des chaussons aux pieds, il apporte des croissants à sa dame de cœur. Les charentaises et le croissant au beurre, cette viennoiserie créée pour célébrer la levée du siège de Vienne par les troupes ottomanes, ne sont-ils pas eux aussi des symboles d'une France tranquille, à laquelle chacun peut s'identifier ? Le Président ne conteste d'ailleurs pas l'information de cette liaison, s'engouffrant, comme n'importe quel quidam, dans une demande de respect de sa vie privée. La suite est connue. Le scooter, quant à lui, est déclassé par les services des Domaines en 2016, avant d'être acheté par un couple de Vendômois pour célébrer leurs noces d'or. Le mot de la fin ne peut revenir qu'à l'*Homme au casque*, qui authentifie le scooter en leur dédicaçant son ouvrage : "*À Patrick et Manola, qui ont eu la chance d'enfourcher mon scooter pour mieux partager leur bonheur*" !

Philippe et Aymeric Rouillac



2 Rémi Le Forestier

(Français, né en 1985)

Trône pour le couronnement de Jean-Bedel Bokassa

en acajou sculpté et doré à la feuille.
Réplique du trône du couronnement de l'Empereur de Centrafrique, le 4 décembre 1977 à Bangui.

Haut. 300 Larg. 350 cm.
(ailes, corps et pieds démontables)

Expositions : "*Trône interdit*", au Palais Vivienne, Paris ; puis au château de Condé, Aisne, été 2023.

Rémi Le Forestier. A carved and gilded mahogany replica of the throne used on the occasion of the Dec. 4, 1977 coronation of Emperor Bokassa I in Bangui, Central Africa.





3

3 Flandres, vers 1520

Dressoir,

en chêne sculpté ouvrant à quatre vantaux, deux au corps supérieur encadrant une partie fixe, deux grands vantaux à quatre panneaux au corps inférieur. Décor de personnages en buste dans des médaillons représentés de face en partie haute et de profil en partie basse, entourage de rinceaux symétriques.

Haut. 187 Larg. 153 Prof. 57,5 cm.
(quelques accidents et restaurations)

Flanders, ca. 1520. A carved oak dresser.

4 Ceinture de chasteté

en fer recouvert d'un velours cramoisi sur la partie externe et d'un tissu crème sur la partie interne.

Tour de taille : 72 cm.
Hauteur déployée : 52,5 cm. (usures, sans cadenas)

A velvet covered iron chastity belt. From the same collection as the portrait of Antonietta Gonsalvus by Lavinia Fontana sold at Château d'Artigny in June 2023.

Provenance : collection du docteur Edgar Bérillon (1859-1948), collectionneur du portrait d'Antonietta Gonsalvus par Lavinia Fontana découvert en 2023 à l'occasion de la vente au château d'Artigny ; par descendance, collection de l'Yonne.

Oeuvre en rapport : modèle comparable, non daté, dans la donation Sauvageot en 1856, conservé au musée du Louvre, Département des Objets d'Art du Moyen Âge, de la Renaissance et des Temps Modernes, n° NP48.



4



5

5 Trousse dite "*d'Olivier Le Daim, barbier de Louis XI*"

en laiton et cuir sur une âme de bois cloutée. Deux couvercles s'ouvrent par des boutons poussoirs en partie supérieure. Le plus grand découvre trois compartiments, dont deux recouverts d'abattants en laiton gravé. Un compartiment en partie basse.
Accompagné de deux documents autographes, dont un relatif à sa provenance.

Haut. 8,5 Long. 19 Prof. 6 cm.

Un test au carbone 14 (Ciram, Bordeaux, 19 mars 2024) établit deux intervalles de datation : le premier entre 1457 et 1529 le second entre 1542 et 1634.

Provenance selon la tradition :
- *retrouvée au château de Plessis-lèz-Tours par un descendant d'Olivier Le Daim, transmise par succession ;*
- *collection Réville, puis Sauvageot ;*
- *collection du baron Michel de Trétaigne, transmise par succession ;*
- *collection du baron de Warenghien, transmise par succession ;*
- *collection de la Somme.*

A brass and leather covered wooden box reputed to have belonged to Olivier Le Daim, barber to French King Louis XI.



6 France, fin du XIXe siècle

Ange adorateur

en bois sculpté en fort relief.

Haut. 114 Larg. 51 Prof. 49 cm.
Sur un socle moderne en bois laqué noir.
Haut. totale 154 cm.

Jointes : deux paires d'ailes en bois scupté (accidentées).

Provenance : ancienne collection Jean Niermans (1897-1989), architecte, Grand Prix de Rome ; par descendance, Touraine.

France, late 19th C. A carved wood figure of a praying angel. On a modern black lacquer base, with two additional pairs of wings.



7 Catalogne ?, XIV/XVe siècle

Tête d'homme

en pierre calcaire sculptée en ronde-bosse.
Portrait d'un homme viril au visage imberbe avec front dégagé, yeux enfoncés bordés de paupières ourlées, nez fort, sillons naso-labiaux creusés, bouche à la lèvre inférieure charnue, menton proéminent ; chevelure courte traitée en rangées de boucles parallèles, aux extrémités recourbées.

Haut. 24 Larg. 30,5 Prof. 22,5 cm.
(légers accidents)

Soclée. Haut. totale 40,5 cm.

Catalonia?, 15th-16th C. A limestone head of a beardless man. On a base.



8

8 Italie du nord, d'après un modèle padouan, XVIe siècle

Loup passant

en bronze à patine brune.

Haut. 8,5 Larg. 17,4 cm.
(patine usée).

Socle en marbre vert, anciennes étiquettes.

Provenance : collection Raymond Subes, château de Larnagol ; par descendance familiale, Blois.

Northern-Italy, 16th C. A bronze figure of a walking wolf after a Paduan model. On a green marble base.

Bibliographie consultée :
- P. Cros, "*Bronzes de la Renaissance italienne*", Somogy, 1996, p .42-53 ;
- D. Allen & P. Motture, "*Andrea Riccio, Renaissance master of bronze*", Philip Wilson, 2008, p. 125 ;
- L. Planiscig, "*Andrea Riccio*", Vienna, 1927, p. 302, fig. 346.

Ce loup passant est connu à de rares exemplaires. L'un d'entre eux, anciennement dans les collections des Staatliche Museen de Berlin, a été publié par Planiscig en 1927 dans son ouvrage consacré à Andrea Riccio. Un autre, appartenant au collectionneur viennois Robert Rudolf Theodor Mayer (1874-1974), est passé sur le marché de l'art il y a quelques années (Sotheby's, Londres, 3 décembre 2019, lot 35).



9

9 Audenarde, fin XVIe siècle

La reine implorant Pharaon

tapisserie en laine et soie de la tenture de la vie de Moïse. Au premier plan, la reine implore Pharaon, entouré de ses généraux ; à l'arrière-plan, la cavalerie égyptienne est noyée dans les flots. Bordure de personnages dans des médaillons et vases de fleurs. Porte deux marques d'ateliers tissées dans le galon bleu.

Haut. 343 Larg. 467 cm.
(usures, notamment dans les soies, restauration)

Provenance : appartement de la Princesse Radziwill, décoré par la Maison Jansen, avenue Foch, Paris.

Oudenarde, late 16th C. A wool and silk tapestry depicting the life of Moses. Formerly hanging in the Maison Jansen decorated Parisian apartment of Princess Radziwill.

Une tapisserie comparable, d'une tenture de sept pièces, provenant de l'hôtel de Vogüé à Dijon, est conservée au château de Pouilly-en-Auxois.



11

10

10 Italie du Nord, XVI^e siècle

Bénitier de forme ovale

en marbre de Vérone, au culot godronné et le bord souligné d'une frise d'oves.

Haut. 26 Larg. 50 Prof. 35 cm.

Provenance : ancienne collection du Poitou.

Northern-Italy, 16th C. An oval Verona marble font.

11 Travail du XVI^e siècle

Buste d'empereur

en marbre sculpté.
Tête imberbe à la chevelure courte et bouclée, cuirasse à l'Antique au pectoral orné d'un masque de Gorgone, manteau fixé sur l'épaule gauche par une fibule.

Haut. 91 Larg. 78 Prof. 32 cm.
(érosions, notamment au visage, accidents)

16th C. A marble bust of an Emperor.



12

12 Manufacture Pajot-Jeune à Jenzat

Vielle à roue

en bois au décor polychrome, manche sculpté figurant une tête de femme.
Signée sur le manche et sur une étiquette à l'intérieur "*Pajot Jeune Jenzat Allier Médaille d'Or*"

Long. totale 72 cm. Long. table 54 cm. (en l'état)

The Pajot-Jeune Factory. A polychrome wood hurdy-gurdy. Peg box topped with a female carved head. Signed.



13

13 Vice-royauté de Nouvelle-Espagne, fin du XVII[e] siècle

Coffret à couvercle bombé

à âme de bois plaquée d'écaille, gravée de motifs circulaires et végétaux.

Haut. 12,5 Long. 19 Prof. 10 cm.
(accidents, manques et restaurations)

New Spain, 17th C. A tortoiseshell veneered wood chest.



14

14 Dans le goût de l'Antique

Putto à la cruche

Marbre.

Haut. 67 Larg. 27 Prof. 22 cm.
(usures et restaurations)

In the taste of Antiquity. A marble sculpture of a putto with a jar.



15

15 Attribuée à Simon Guillain

(Paris, 1581-1658)

Tête de Louis XIII enfant, c. 1610

en pierre calcaire de Tonnerre sculptée en ronde-bosse. Tête ceinte d'une haute couronne royale fleur-delysée et orfévrée ainsi que d'une couronne de laurier portée sur la chevelure; visage avec les joues pleines, les globes oculaires proéminents, les yeux aux caroncules lacrymales ourlées et creusées, la bouche petite aux lèvres desserrées ; la chevelure mi-longue forme autour du visage une suite de mèches ondulées et bouclées au centre foré au trépan.

Haut. 43,5 Larg. 27,5 Prof. 28 cm
(quelques accidents et manques)
Soclée. Haut. totale 60,5 cm.

Provenance : ancienne collection Jacques Pouillon (1935-2011), sculpteur et antiquaire, Versailles.

Attributed to Simon Guillain, ca. 1610. A large sculpted limestone head of King Louis XIII as a child.



16 Jean-Baptiste Mallet
(Français, 1759-1835)

Scène galante avec Henri IV et Gabrielle d'Estrées

Gouache.
Signée en bas à gauche.

Haut. 17 Larg. 13,5 cm.
Cadre en bois sculpté et doré (42,5 x 39 cm).

Provenance : château du Lochois.

Jean-Baptiste Mallet. A painting of a romantic scene between French King Henri IV and his confidante Gabrielle d'Estrées. Signed. In a carved giltwood frame.

16



17 Attribué à Ottmar Elliger II
(Néerlandais, 1666-1732)

La mort de Cléopâtre

Huile sur cuivre.
Au dos un numéro à la peinture noire *724*.

Haut. 41 Larg. 52 cm.
(restaurations anciennes)

Attributed to Ottmar Elliger II. A painting depicting Cleopatra's death. Oil on copper. In a blackened wood and faux tortoiseshell frame.

17



18 Attribué à Pieter Fransz. de Grebber

(Haarlem, 1573 ? - c. 1649)

Esther entrant en jeûne après la lecture de la lettre de Mardochée lui apprenant le complot contre le roi

Toile.

Haut. 81,5 Larg. 97 cm.
Cadre en bois sculpté et doré (99 x 115 cm).

Attributed to Pieter Fransz. de Grebber. A painting depicting the fast of Esther. In a carved giltwood frame.

Le sujet de notre tableau est tiré du Livre d'Esther 2,22. Une composition très proche de la nôtre a été présentée en vente par Müller en décembre 1938, no.16 (toile, Haut. 114 Larg. 129 cm, monogrammée *PDG* ; puis Art Dealer Vermeulen, *The Hague, 1949* - na 1949, Art Dealer K.W. Bachstitz, *The Hague*, inv./cat.nr Ru 302 G 35- 1949).

19 Travail du XIXe siècle sur un dessin d'André-Charles Boulle

(Français, 1642-1732)

Exceptionnelle paire de coffres d'apparat sur piètement

en marqueterie « Boulle » à fond rouge :

- Les coffres rectangulaires sont à dessus bombés : ils présentent un décor en partie de réserves, d'enroulements d'acanthes affrontées et de fleurons d'acanthe sur fond d'écaille à fond rouge, dans des encadrements d'ébène.
  Riche ornementation de bronzes ciselés et dorés de bardages à têtes de lion et écoinçons à rosettes aux angles, poignée sur le dessus au masque de lion, poignées tombantes sur les côtés dans des agrafes au profil de Louis XIV surmonté d'une palmette.

- Les piètements également sur fond d'écaille rouge : ils présentent une doucine, sur une ceinture à tablier au profil féminin encadré d'enroulements en bronze. Les montants avant sont gainés réunis par une tablette d'entrejambe centrée d'un bronze rayonnant. Bronzes ciselés et dorés tels que palmettes d'angle, lingotière aux lauriers, bagues à godrons et cadres. Pieds boulle à feuilles d'acanthe.
  Gravure en taille douce d'origine tant sur l'écaille que sur le laiton.

Coffre : Haut. 35 Larg. 56 Prof. 38,5 cm.
Piètement : Haut. 82,5 Larg. 69 Prof. 51,5 cm.
Haut. totale 117 Larg. 69 Prof. 51 cm.
(petits manques et décollements)

Provenance : ancienne collection de l'antiquaire Serge Markovic, Paris.

French, 19th C. Based on a drawing by André-Charles Boulle. A pair of ormolu-mounted Boulle marquetry chests.





Cette paire de coffres s'inscrit dans le prolongement de la riche production d'ébénisterie d'André-Charles Boulle. À l'évidence, cette typologie de meubles est inventée à la fin du XVII^e siècle, en s'inspirant des coffres en laque du Japon. Ils sont désignés par les contemporains du Grand siècle sous le terme de « *cassette* », à l'instar de l'inventaire d'Étienne Moulle en 1702, ou « *de coffre de toilette* » dans le Recueil gravé publié par Boulle (voir Alexandre Pradère, « *Les ébénistes français de Louis XIV à la Révolution* », Chêne, 1989, p. 86). Ils peuvent également servir de coffres à bijoux ou médailliers, comme le soulignent certains historiens. L'inventaire de l'atelier de Boulle, du 4 avril 1700, confirme leur présence. Ils y sont recensés comme des « *petits coffres avec leurs pieds* ». L'inventaire de 1720, dressé après l'incendie de son atelier, mentionne « *douze coffres avec leurs pieds de différentes grandeurs et formes* ». Ces coffrets à couvercle bombé sont des évolutions des coffrets dit du « *Grand Dauphin* », réalisés entre 1684 et 1689, et décorés d'une pomme de pin et large doucine (Los Angeles, Getty, 82.DA.109, Pradère, *op.cit.*, p. 68).



Mark Shaw, Lee Radziwill au coffre Boulle, 1962

Si plus d'un siècle séparent ces coffres des exemplaires originaux, ils reprennent toutefois fidèlement le dessin d'André-Charles Boulle. Avec leur placage en partie d'écaille rouge et leur riche ornementation en bronze doré, nos coffres sont à rapprocher de celui du baron François-Alexandre Seillière au château de Mello (vente Christie's 8 décembre 1994, in Calin Demetrescu, « *Les ébénistes de la Couronne sous le règne de Louis XIV* », Paris, La bibliothèque des Arts, 2021, p. 233, fig. 244). Le piétement se distinguent d'un autre exemplaire décoré d'un vase à l'antique (« *Le Dix-septième siècle Français* », Paris, Hachette, 1958, p. 51). D'autres exemplaires en contre-partie, de mêmes modèles, sont également recensés (Pradère, *op.cit.*, p. 86). Il faut également citer une paire en écaille brune et contre-partie (vente Christie's, Londres, 8 décembre 1994, in « *André-Charles Boulle ébéniste de Louis XIV* », in *Dossier de l'Art*, n° 224, p. 26).

Au XIX^e siècle le goût pour le Roi Soleil est renouvelé par les ébénistes talentueux que sont Paul Sormani et Alfred Emmanuel Louis Beurdeley. François Linke copie à son tour en 1913, la paire de cabinets au « *roi soleil* », placée au musée du Louvre en 1870 (in Christopher Payne, « *Paris, La Quintessence du meuble au XIX^e siècle* », Monelle Hayot, 2018, p. 116). La production des meubles Boulle ne cesse depuis l'origine d'être l'apanage des plus grands collectionneurs : que ce soit au XVIII^e l'époux de la peintre de Marie-Antoinette, Jean-Baptiste Le Brun, ou, au XX^e, la belle sœur du président des États-Unis, Lee Radziwill. C'est ainsi l'un d'entre eux qui lui sert de faire valoir lorsqu'elle pose pour l'objectif de Mark Shaw dans une robe Lanvin, sous un tableau de Miro, au début des années 1960.

Brice Langlois





20

20 Jean Chevalier
(Français, vers 1725-c. 1790)

Portrait de Louis-François-Anne de Neufville, duc de Villeroy et pair de France, 1745

Toile.
Signée en bas à gauche et datée 1745.
En bas à droite, une étiquette numérotée 63.
Noté au dos sur le châssis "*gravé par Wille*".

Haut. 55,5 Larg. 45,5 cm.
Cadre en bois sculpté et doré (68 x 57 cm).

Jean Chevalier, 1745. A portrait of Louis-François-Anne de Neufville, duke of Villeroy and peer of France. In a carved giltwood frame.

21 Jean Baptiste II Lelarge
(Français, 1711-1771) et suiveur

Partie de salon aux Fables de La Fontaine

11 pièces en hêtre mouluré, sculpté et laqué blanc. Deux fauteuils et six chaises à dossier à la Reine d'époque, complétés postérieurement d'un canapé et de deux fauteuils de style. L'amortissement du dossier mouvementé est décoré de coquilles et d'acanthes ; les accotoirs en retraits sont à manchettes. Les pieds galbés sont à décor de fleurettes. Estampillés "*J.B.Lelarge*" sur les six chaises et deux fauteuils. Lelarge, reçu maître à Paris, le 14 janvier 1738.

Garniture en tapisserie, laine et soie, Aubusson, XIX^{e} siècle, possiblement Braquenié, à décor d'enfants chasseurs et de scènes champêtres sur le dossier et des fables de La Fontaine sur l'assise de neuf sièges : *Le lièvre et la tortue ; La brebis et le renard ; Les deux rats, le renard et l'œuf ; Le chien, le coq et le renard ; Le cheval et le loup ; Le cerf voyant dans l'eau ; Le lion, le singe et les deux ânes ; Les deux pigeons ; Le renard et le bouc.*

Chaises : Haut. 91,5 Larg. 59 Prof. 47 cm.
Fauteuils : Haut. 95 Larg. 69 Prof. 55 cm.
Canapé : Haut. 96,5 Larg. 177 Prof. 61 cm.
(deux des six chaises garnies de velours vert, traces de dorure, usures à la laque)

Provenance: collection d'un château du Lochois.

Jean Baptiste II Lelarge and followers. A set of two carved and lacquered beechwood flat-back armchairs and six chairs as well as a couch and two armchairs (later additions). Nine pieces of furniture upholstered with Aubusson tapestries depicting La Fontaine's Fables on the seats and pastoral scenes on the backs.



21



21



21



22



23

22 Meissen, XVIII^e siècle

Rare théière et couvercle, c. 1735

en porcelaine, en forme de fleur à cinq pétales, à décor appliqué en relief et polychrome sur une face d'une branche fleurie moulée partant de l'anse en forme de branche brune et se terminant sur le bec ; l'autre face à décor polychrome de haies fleuries et écureuil, la prise du couvercle en forme de branche fleurie, filet brun sur les bords.
Marque : épées croisées en bleu.

Haut. 10,2 Larg. 16 cm.
(restauration à la prise du couvercle, un éclat à l'extrémité du déversoir)

Provenance : collection du Tarn-et-Garonne.

Meissen, ca 1735. A rare polychrome porcelain teapot with lid.

Deux théières de même forme sont conservées, l'une au Gardiner Museum de Toronto, provenant de la collection McDonald, l'autre au château d'Albrechtsburg à Dresde. Une théière comparable figurait dans l'ancienne collection Van Slyke, Sotheby's, New York, 20 mai 1989, lot 49 puis Bonhams, Londres, 2 juillet 2019, lot 37. Une théière similaire était reproduite par Armin Allen, *Exhibition of European Pottery and Porcelain*, 8-26 juin 1987, n° 5.

23 Travail parisien ou versaillais, vers 1743

Éventail allégorique de Louis XV, le Bien-Aimé

à la gouache, orné de figures allégoriques avec Louis XV, d'après son effigie "*au bandeau*" réalisée en 1740 par Joseph Charles Roëttiers et à la suite des travaux engagés au Cabinet royal des Médailles par François Boucher.
22 panaches en nacre finement repercés et rehaussés en couleur et dorés, décorés de conques et de coquillages, avec des personnages de fêtes champêtres "*à la Watteau*" entourant un triton chevauchant un monstre marin.

Long. 26 cm.
(bel état, petite restauration)

Paris or Versailles, ca. 1743. A hand painted fan depicting French King Louis XV among allegorical figures.



24 École française, vers 1750
atelier de Carle van Loo
(Français, 1705-1765)

Portrait de Louis XV,
la main posée sur la couronne du sacre

Toile.

Haut. 117 Larg. 90 cm.
Cadre en bois sculpté et doré, travail de la vallée du Rhône du XVIII[e] siècle (Haut. 137 Larg. 111 cm).

Provenance :
- *vente Paris, Palais Galliera, 2 décembre 1976 ;*
- *collection du Président et de Madame Valéry Giscard d'Estaing, château de l'Étoile.*

French School, ca. 1750. A portrait of French King Louis XV by the workshop of Carle van Loo. In an 18th C. carved giltwood frame. From the collections of French President Valéry Giscard d'Estaing.

Une version similaire avec le Roi tenant un bâton fleurdelysé est conservée au musée de Nancy.



25

25 Dans le goût du XVIII^e siècle

Douze petits pots à bouchée, dits "marmites"

en argent, munis d'une anse mobile et d'un couvercle circulaire à double filets avec poignée. Ils reposent sur trois pieds ciselés de feuilles d'acanthe en enroulement. Quatre sont gravées aux armes du duc d'Orléans, une autre porte un blason tranché surmonté d'un tortil de baron, les autres sont vierges.

Poinçons apocryphes des Fermiers Généraux.

Haut. 6 Diam. 6,5 cm. Poids 1.559 g.

18th C. style. A set of twelve silver pots, four of which bear the coat of arms of Louis Philippe II, Duke of Orléans.

26 Pierre Delorme

(Français, 1716-1775)

Portrait de Louis-Philippe Joseph, duc d'Orléans (1747-1793)

Toile ovale mise au rectangle.
En haut à gauche, un ancien numéro d'inventaire.
Au dos, marque de la collection de Louis-Philippe (LPO) et cachet de la Collection Belmont.

Haut. 43,5 Larg. 35,5 cm.
Cadre en bois sculpté redoré à queues de cochon, travail français d'époque Louis XV.

Provenance : collection du roi Louis-Philippe au château d'Eu.

Pierre Delorme. A portrait of Louis Philippe Joseph, Duke of Orléans. On an oval-turned-rectangle canvas. In a Louis XV carved giltwood frame.

Un autre tableau de Delorme, *Portrait de Louis-Philippe Joseph II, duc de Chartres*, reprise d'un portrait de Tocqué, était récemment exposé à la TEFAF de Maastricht. Il provenait également des collections de Louis-Philippe.



26



27 Antoine Vestier

(Français, 1740-1824)

Portrait de Caroline de Fontanges, 1787

Toile ovale.
Signée et datée.
Titrée sur une étiquette au dos.

Haut. 64 Larg. 53 cm. (rentoilé).
Cadre de style Louis XVI (84,5 x 74 cm).

Provenance :
- Vicomte et Vicomtesse de Fontanges ;
- leur petit-fils, Charles-François Amable, marquis de Fontanges ;
- par descendance.

Bibliographie : Anne-Marie Passez, "*Antoine Vestier*", Paris, La Bibliothèque des Arts, 1989, reproduit à la fig. 63.

Antoine Vestier, 1787. An oval portrait of Caroline de Fontanges. Signed and dated. In a Louis XVI style frame.



28



29

28 Antoine Vestier

(Français, 1740-1824)

Portrait d'Amable de Fontanges, 1787

Toile.
Signée et datée en bas à gauche.
Titrée sur une étiquette au dos.

Haut. 37,5 Larg. 23 cm. (rentoilé).
Cadre d'époque Louis XVI (60 x 51,5 cm).

Provenance : Vicomte et Vicomtesse de Fontanges ; par descendance.

Bibliographie : Anne-Marie Passez, "*Antoine Vestier*", Paris, Bibliothèque des Arts, 1989, reproduit à la fig. 64.

Antoine Vestier, 1787. A portrait of Amable de Fontanges. Signed and dated. In a Louis XVI giltwood frame.

29 École française vers 1820

Portrait de la famille royale

Toile et châssis d'origine.

Haut. 62 Larg. 50,5 cm.
(restaurations anciennes, manques et soulèvements)
Sans cadre.

French School, ca. 1820. Portrait of the royal family. Original canvas and stretcher, frameless.



30 Antoine Louis Barye

(Français, 1796-1875)

Guerrier Tartare arrêtant son cheval

Bronze à patine verte antique aux reflets métalliques.
Signé "*Barye*" à la base au niveau de l'antérieur droit.
Modèle créé en 1845, épreuve posthume, sans doute de Barbedienne.

Haut. 35,5 cm.

Provenance : collection particulière, acquis auprès de M. Mauvy, antiquaire à Loches dans les années 1990.

Antoine Louis Barye. A bronze sculpture of a Tatar warrior on horseback. Signed. A posthumous cast, probably by Barbedienne, of a model created in 1845.

Le "*Guerrier Tartare arrêtant son cheval*", dont une épreuve est conservée au Musée d'Orsay, est une figure emblématique dans l'œuvre romantique de Barye. Célébré pour sa sculpture animalière à partir du Salon de 1831 avec son "*Lion dévorant un gavial*", il s'inscrit ici dans la tradition de la sculpture équestre.
Barye crée le modèle en 1845 et le nomme tout d'abord "*cavalier chinois*". Il en modifie plusieurs fois les états, en reprenant l'allure du cheval, travaillant son harnachement et gonflant le soufflet du casque pour en renforcer la fougue. Il offre avec ce travail une image mouvementée et synthétique d'un cheval demi-sang tête baissée, dont l'énergie est maîtrisée par son cavalier. Les fontes anciennes, tirées par l'atelier de Barye entre 1858 et 1875, présentent un bronze riche en cuivre, dont la densité offre une ciselure nerveuse rehaussée par une patine stable dans le temps, dont les teintes varient pour chaque exemplaire.



31 Auguste Denis Raffet

(Français, 1804-1860)

Bonaparte arrivant en Italie, harangue l'armée

Toile d'origine.

Signée en bas à gauche.
Haut. 82 Larg. 116,5 cm.
(restaurations et accidents)
Cadre en bois doré à palmettes (99 x 134 cm).

Provenance : collection bordelaise.

Auguste Raffet. A painting depicting Bonaparte haranguing the army. In a giltwood frame.

"*Soldats, vous êtes nus, mal nourris ; le Gouvernement vous doit beaucoup, il ne peut rien vous donner. Votre patience, le courage que vous montrez au milieu de ces roches sont admirables ; mais il ne vous procure aucune gloire, aucun éclat ne rejaillit sur vous. Je veux vous conduire dans les plus fertiles plaines du monde. De riches provinces, de grandes villes seront en votre pouvoir ; vous y trouverez honneur, gloire et richesses. Soldats d'Italie manqueriez-vous de courage ou de constance ?* »
Proclamation de Bonaparte au début de la 1re campagne d'Italie, Nice le 27 mars 1796.

32 François Gabriel Lépaulle

(Français, 1804-1886)

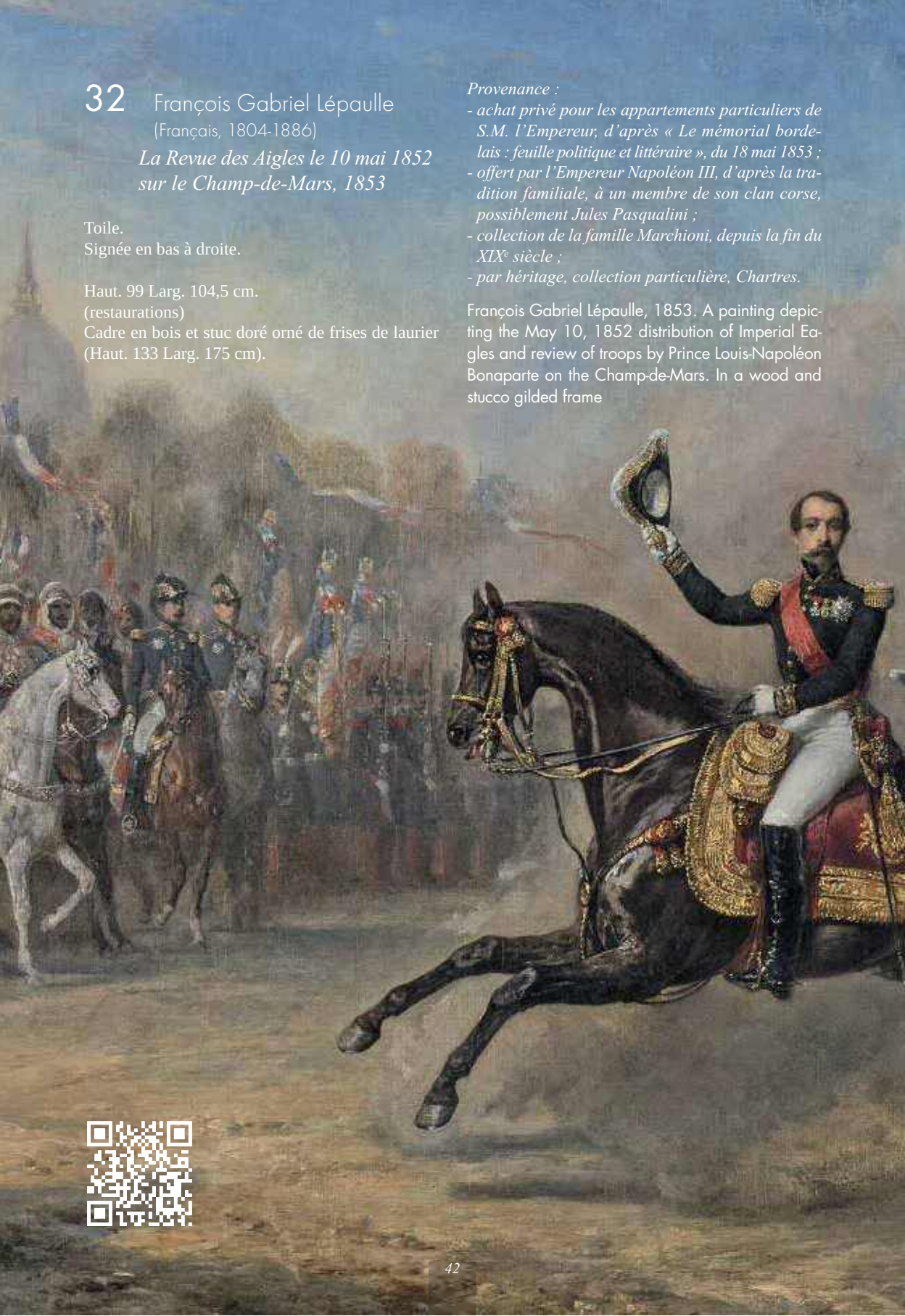
La Revue des Aigles le 10 mai 1852 sur le Champ-de-Mars, 1853

Toile.
Signée en bas à droite.

Haut. 99 Larg. 104,5 cm.
(restaurations)
Cadre en bois et stuc doré orné de frises de laurier (Haut. 133 Larg. 175 cm).

Provenance :
- *achat privé pour les appartements particuliers de S.M. l'Empereur, d'après « Le mémorial bordelais : feuille politique et littéraire », du 18 mai 1853 ;*
- *offert par l'Empereur Napoléon III, d'après la tradition familiale, à un membre de son clan corse, possiblement Jules Pasqualini ;*
- *collection de la famille Marchioni, depuis la fin du XIX^e siècle ;*
- *par héritage, collection particulière, Chartres.*

François Gabriel Lépaulle, 1853. A painting depicting the May 10, 1852 distribution of Imperial Eagles and review of troops by Prince Louis-Napoléon Bonaparte on the Champ-de-Mars. In a wood and stucco gilded frame







Pancho Villa à cheval



33

33 École américaine dans le goût de Edward Hicks

(Américain, 1780-1849)

Peaceable Kingdom

Toile d'origine.
Signé en bas : Stelo (?)

Haut. 95 Larg. 106 cm.
(restaurations anciennes)

American School, in the manner of Edward Hicks. A painting entitled "*Peaceable Kingdom*". Signed (Stelo?).

Notre tableau est à mettre en rapport avec la composition conservée au Musée de Boston.

34

34 Dionisio Rodriguez,

actif à Mexico à la fin du XIX[e] siècle

Selle dite de Pancho Villa, c. 1900

en cuir brun, dite "*silla de cantinas*", sur une âme de bois, avec sacoches à rabats et quartiers réhaussés de fils d'argent, renforts et glands en métal argenté. Décor d'entrelacs et de végétaux stylisés. Signée sur une étiquette sur le troussequin "*Antigua Fusteria / Del callejon de la Higuera Letra A. / Dionsio Rodiguez / Mexico*". Arçon en cuir recouvert d'une fine peau de tambour, pommeau en soucoupe et troussequin renforcés de métal argenté.

Haut. 89 Long. 64 Prof. 33 cm.
Sur un support en bois.

Jointe : une paire d'étriers en bois et cuir.
Haut. 13 Long. 25 Prof. 13 cm.

Provenance : collection Patrick Picard (1951-2022), artiste créateur sur cuir, Vendée ; par descendance.

Dionisio Rodriguez, ca. 1900. A wood and leather saddle with silver ornaments said to have belonged to Pancho Villa.



35 Pierre-Jules Mène

(Français, 1810-1879)

Le fauconnier arabe

Bronze à patine brune.
Signé sur la terrasse "*P.J. Mène"* et numéroté *"245*" à l'arrière.
Probable tirage de son vivant ou avant 1894 dans l'atelier de l'artiste.

Haut. 79 cm.

Pierre-Jules Mène. A bronze sculpture of The Arab Falconer. Signed and numbered. Presumably cast before 1894.

Modèle reproduit in Pierre Kjellberg "*Les bronzes du XIX^e^ siècle, Dictionnaire des sculpteurs*", Les Éditions de l'Amateur, Paris, 1987, page 477.

Le modèle en bronze du "*Fauconnier arabe à cheval*" est présenté au Salon de 1874 sous le titre "*Chasse au faucon*" après la présentation du modèle en cire l'année précédente. Ce sujet reflète l'intérêt de Mène pour les animaux, qu'il traite avec une réelle approche anatomique, que ce soit pour le cheval ou pour le faucon. Le cheval occupe une place prépondérante dans le corpus de Pierre-Jules Mène : il constitue le cœur du sujet, qu'il soit seul ou présenté avec des figures humaines. Tout comme Barye, Mène dispose de son propre atelier pour effectuer la fonte et la ciselure de ses bronzes. Après sa mort et celle de son gendre Auguste Caïn en 1894, les droits de reproduction de ses œuvres sont acquis par l'entreprise Susse Frères, qui en effectue les tirages. Après cette date, les éditions portent désormais la mention "*Susse fondeur éditeur, Paris*".



Tu chériras la mer





38 Michel-Ange Houasse

(Français, 1681-1730)

Calypso accueillant Télémaque et Mentor dans son île

Toile.
Porte une ancienne attribution à Coypel.

Haut. 49 cm Larg. 60 cm.
Cadre en bois doré (Haut. 66 Larg. 75 cm) .

Michel-Ange Houasse. A painting depicting Calypso welcoming Telemachus and Mentor to her island. In a giltwood frame bearing a "*Noël Coypel*" name plate.

Notre tableau est l'esquisse pour le carton de tapisserie de Michel-Ange Houasse déposé par le musée du Prado au musée de Grenade (Haut. 320 Larg. 307 cm, voir catalogue de l'exposition Miguel-Angel Houasse, 1680-1730 : *Pintor de la Corte de Felipe V*, Delegación de Cultura Patrimonio nacional, Madrid, 1981, p.118, n° 13). L'ambassade d'Espagne à Paris conserve un autre grand carton, Le banquet de Calypso et Télémaque, également déposé par le musée du Prado. Formé par son père René-Antoine Houasse, donc dans le milieu des peintres qui ont décoré le Trianon de Marbre, Michel-Ange est reçu à l'Académie royale de peinture et de sculpture en 1707. Il s'installe à Madrid en avril 1715 et est nommé Pintor de Cámara de Philippe V. Il est le plus important peintre d'histoire et de scènes de genre de la cour d'Espagne des Bourbon et considéré, avec le portraitiste Jean Ranc, comme un artiste exemplaire de la diffusion de l'art versaillais en Europe. La commande de la série sur l'histoire de Télémaque est à situer à la fin de sa vie, vers 1730. Déjà malade, elle restera inachevée. Le sujet est tiré du livre de Fénelon publié en 1699.

Nous remercions Monsieur François Marandet.

39 François Marius Granet

(Aix en Provence, 1775-1849)

Raphaël et la Fornarina, 1823

Toile. Signée en bas à droite et datée 1823.
Au dos, inscription ancienne "*Raphaël et la Fornarina*" et la marque "*Galerie de la Madeleine/Tostain*".

Haut. 64 Larg. 50 cm.
(restaurations anciennes)
Cadre en bois sculpté doré (94 x 79 cm).

François Marius Granet, 1823. A painting depicting Raphael and the Fornarina. Signed and dated. In an Italian 19th C. carved giltwood frame.





40 Marie-Geneviève Bouliard

(Française, 1763-1825)

Portrait d'homme en buste portant une redingote bleue

Toile.
Signée en bas à droite.

Haut. 55 Larg. 46 cm.
(petit accident)
Cadre en bois et stuc dorés à décor de frises de perles et de feuilles d'eau. (61,5 x 52,5 cm).

Provenance : collection parisienne.

Marie-Geneviève Bouliard. A portrait of a man in a blue frock coat. Signed. In a gilded wood and stucco frame.

Marie-Geneviève Bouliard naît en 1763 à Paris. Fille unique et évoluant dans un milieu aisé, elle se forme à la peinture dans l'atelier de Joseph Siffred Duplessis. Madame Bouliard fait partie des rares femmes admises à l'Académie royale de peinture et est donc autorisée à présenter ses oeuvres aux Salons. Elle est très prolifique durant la période révolutionnaire et se fait une place parmi les portraitistes de son temps. On peut inscrire Marie Geneviève Bouliard dans la continuité de la voie ouverte par la célèbre portraitiste Élisabeth Vigée-Le Brun aux femmes artistes de cette fin de XVIII^{e} siècle. Bien que sa vie ait été peu documentée, on sait que son travail plaît aux critiques ; elle reçoit notamment le prix d'encouragement du Salon de 1791.



Jeanne-Elisabeth Chaudet connaît un franc succès de son vivant grâce à ses représentations de l'enfance particulièrement touchantes. Elle expose régulièrement au Salon de 1798 à 1817. Ses toiles mettent en scène de jeunes enfants dans des occupations familières, prenant aussi bien comme modèle de jeunes anonymes que la petite Marie-Laetitia Murat (Versailles, château de Versailles) ou d'autres enfants des grandes familles de l'Empire.
Dès son deuxième Salon, en 1799, elle rencontre un grand succès tant auprès du public que de la critique, avec "*Une petite fille voulant apprendre à lire à un chien*", dont notre toile est une autre version.
D'autres versions de cette composition sont connues, de dimensions similaires, une signée (Hôtel Drouot, vente collégiale, 12 novembre 2015, lot 35), une autre non signée (Paris, étude Audap et Mirabaud, vente le 28 mars 2012, lot 81), une version en petit (panneau, Haut. 37 Larg. 26,8 cm, vente Me Lombrail et Teucquam, 18 juin 2008, lot 6).

41 Attribué à Jeanne-Elisabeth Chaudet (Française, 1767-1832)

Une petite fille voulant apprendre à lire à son chien

Toile.

Haut. 91 Larg. 72,5 cm.

Attributed to Jeanne-Elisabeth Chaudet. A painting entitled "*A little girl teaching her dog how to read*".

42 Claude Joseph Vernet

(Français, 1714-1789)

Naufragés sur une côte rocheuse, 1780

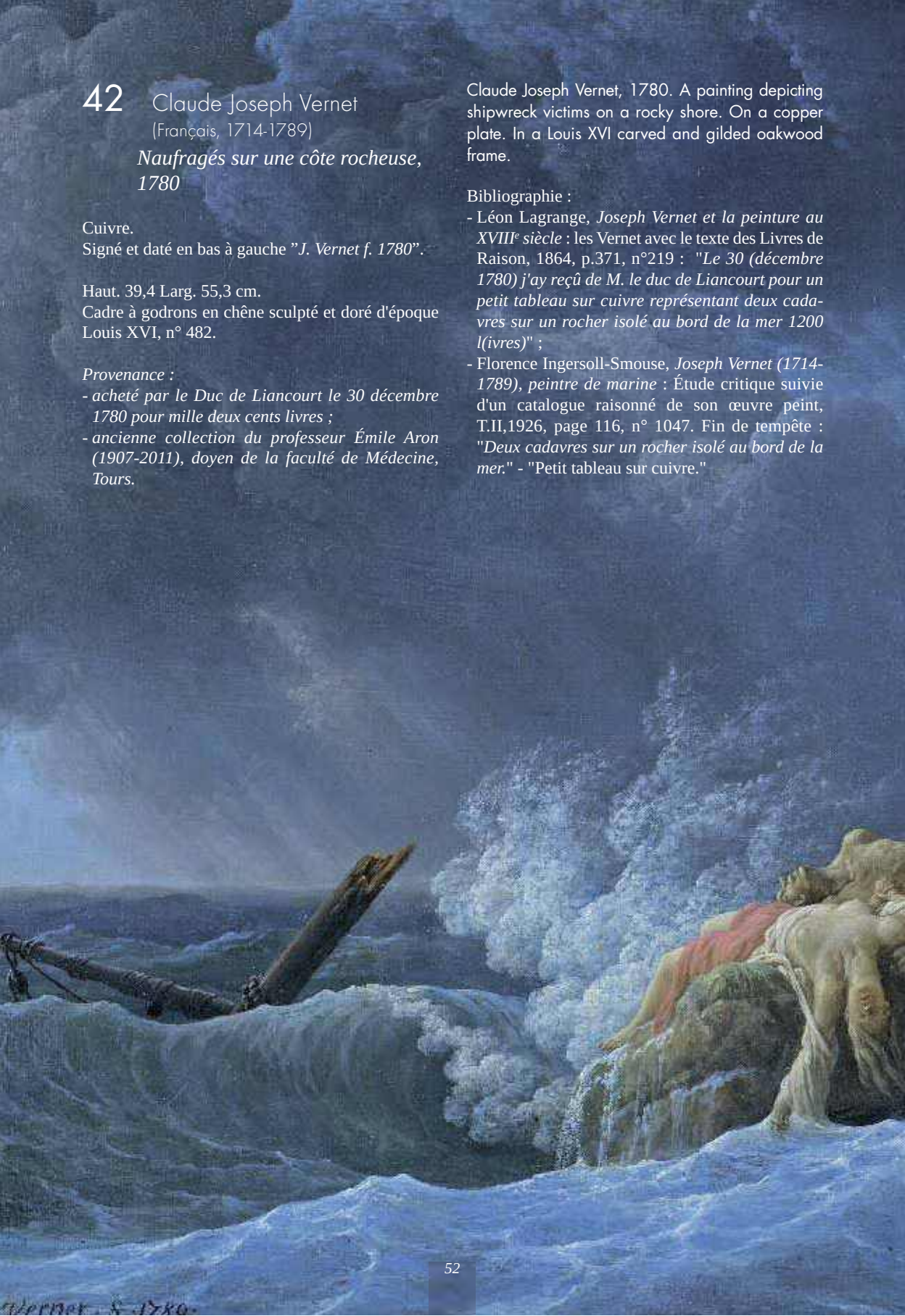
Cuivre.
Signé et daté en bas à gauche *"J. Vernet f. 1780"*.

Haut. 39,4 Larg. 55,3 cm.
Cadre à godrons en chêne sculpté et doré d'époque Louis XVI, n° 482.

Provenance :
- *acheté par le Duc de Liancourt le 30 décembre 1780 pour mille deux cents livres ;*
- *ancienne collection du professeur Émile Aron (1907-2011), doyen de la faculté de Médecine, Tours.*

Claude Joseph Vernet, 1780. A painting depicting shipwreck victims on a rocky shore. On a copper plate. In a Louis XVI carved and gilded oakwood frame.

Bibliographie :
- Léon Lagrange, *Joseph Vernet et la peinture au XVIII^e siècle* : les Vernet avec le texte des Livres de Raison, 1864, p.371, n°219 : "*Le 30 (décembre 1780) j'ay reçû de M. le duc de Liancourt pour un petit tableau sur cuivre représentant deux cadavres sur un rocher isolé au bord de la mer 1200 l(ivres)*" ;
- Florence Ingersoll-Smouse, *Joseph Vernet (1714-1789), peintre de marine* : Étude critique suivie d'un catalogue raisonné de son œuvre peint, T.II,1926, page 116, n° 1047. Fin de tempête : "*Deux cadavres sur un rocher isolé au bord de la mer.*" - "Petit tableau sur cuivre."





Dès les années 1750, Joseph Vernet met à la mode des sujets de naufrages, avec quelques corps échoués sur les côtes, thématique qu'il poursuit ensuite tout au long de sa carrière. À sa suite, les paysagistes de la seconde moitié du XVIII[e] siècle illustrent les catastrophes naturelles telles que les tempêtes, les éruptions volcaniques et les tremblements de terre, décrivant l'impuissance de l'homme face à la force de la Nature, préfigurant le mouvement romantique. Les intempéries sont alors perçues comme un écho des tourments intérieurs.

Dans ses commentaires de salons, Diderot encense Vernet, écrivant en 1763 : "*S'il suscite une tempête, vous entendez siffler les vents, et mugir les flots ; vous les voyez s'élever contre les rochers*". Le philosophe anglais Edmund Burke, dans son essai Recherche philosophique de nos idées du Sublime et du Beau, publié en 1757, affirme : « *tout ce qui est terrible… est une source de Sublime* ». Le sentiment de peur, de solitude face à l'infini, procure une émotion esthétique. Ces anecdotes étaient développées dans la littérature de l'époque, par exemple dans le roman *Paul et Virginie* de Bernardin de Saint-Pierre. Encore aujourd'hui, la délectation pour ces sujets tragiques est mise en scène au cinéma (cf. le film *Titanic*).

L'œil du spectateur est placé au ras de l'eau : la ligne d'horizon, au tiers de la hauteur du tableau, est rompue par l'ondulation des vagues. Notre composition s'articule autour d'axes géométriques forts, notamment en X. Depuis l'angle inférieur gauche, le mouvement ascendant part des vagues et s'élève jusqu'à la falaise. L'autre diagonale descend des nuages jusqu'au morceau qui flotte en bas à droite. Les deux figures sont échouées sur un rocher au centre de cette croix. Il s'agit d'un couple dénudé, se tenant la main, associant l'Amour dans la mort, Eros et Thanatos, non sans un certain érotisme.

Dans ce petit format pour amateurs, Vernet conserve l'aspect particulièrement réaliste du ciel orageux et de la mer démontée qui ont fait le succès de ses grandes toiles. Les variations atmosphériques sont rendues grâce à l'harmonie chromatique de gris et de bleu, relevée par des touches rouges savamment disposées et le blanc de l'écume des vagues. La luminosité et la transparence obtenues grâce au support de cuivre soulignent la grande qualité picturale de l'ensemble. Vernet transcende ici ses modèles, Salvator Rosa, Jacob van Ruisdael, Ludolf Bakhuizen, Adrien Manglard. Une légende se crée : l'artiste se serait fait attacher à un mât en pleine tempête afin de saisir au mieux le déchaînement des éléments et restituer de la manière la plus fidèle les sentiments ressentis.

L'apogée de la description des mers agitées et des tempêtes se situe au XIX[e] siècle avec Gudin, Isabey, en France, les dessins de Victor Hugo, Courbet, Turner en Angleterre… Les héritiers directs de Vernet ne seront autres que les peintres romantiques comme Théodore Géricault et son propre petit-fils, Horace Vernet. Au moment du naufrage de La Méduse, ces deux peintres multiplient ce type de marines dramatiques : *L'Épave* du premier (Bruxelles, musées royaux des Beaux-Arts) et *La Vague* du second (vers 1820-1825, collection particulière) sont autant d'échos de notre tableau. Cette filiation thématique a été étudiée dans la très belle exposition du musée de la Vie Romantique à Paris ("*Tempêtes et naufrages. De Vernet à Courbet* " 19 mai - 12 septembre 2021).

Biographie du peintre

Né en Avignon en 1714, Joseph Vernet part à Rome à l'âge de vingt ans. Découvrant les œuvres de Claude Gellée, de Salvator Rosa et d'Andrea Locatelli, il décide de devenir peintre de paysages et entre dans l'atelier d'Adrien Manglard. À partir de 1740, sa réputation de peintre de marines est établie auprès d'une clientèle essentiellement composée de diplomates français en poste en Italie et d'Anglais accomplissant leur Grand Tour. En 1745, il épouse Virginia Cecilia Parker, fille d'un capitaine de la marine pontificale, et ses talents sont officiellement consacrés en 1746 lorsqu'il est agréé à l'Académie Royale de Paris, ce qui lui permet d'exposer au Salon dès cette année-là. En 1750, la visite de l'atelier de Vernet est devenue incontournable : Abel-François Poisson de Vandières, plus tard marquis de Marigny et Directeur des Bâtiments du Roi, ne manque pas de s'y rendre lors son séjour en Italie. Peu après, il rappelle le peintre en France et lui confie, en 1753, la plus prestigieuse commande de sa carrière, la célèbre série des *Ports de France*, qui l'occupera pendant près de vingt ans. De retour à Paris en 1776, après le vaste tour de France qui lui a permis de finaliser cette commande royale, Vernet aborde une période plus sereine : profitant de sa célébrité il s'attache alors essentiellement à la représentation de marines, souvent en pendants. C'est vers 1757 que Vernet commence à peindre sur cuivre, mais c'est surtout dans la dernière partie de sa carrière qu'il utilise ce support précieux et coûteux.



43 Pieter Wouwerman

(Néerlandais, 1623-1682)

Halte près d'une chaumière

Toile marouflée sur panneau de chêne.

Haut. 52 Larg. 72 cm

Cadre en bois sculpté redoré du XVIII^{e} siècle.

Provenance : château du Lochois.

Pieter Wouwerman. A painting depicting a stop next to a thatched cottage. Oil on canvas on wood. In an 18th C. carved giltwood frame.









44 Jan Brueghel l'Ancien, dit Brueghel de velours (Flamand, 1568-1625) et Jan II Brueghel (Flamand, 1601-1678)

Village au bord d'un fleuve
Paysage à l'embarcadère

Paire de cuivres.

Haut. 18,5 Larg. 22,5 cm.
Cadres en bois sculpté doré, travail français d'époque Louis XIV.

Provenance :
- Collection de Mme X ;
- Collection Roger Aubert, Besançon 1952 ;
- Collection Louis Henri Girard (1881-1973) industriel à Champagnole, Jura ;
- par descendance, collection particulière, Tours.

Jan Brueghel The Elder and Jan Brueghel The Younger. Two oil on copper paintings depicting a Landscape with a wharf and a Village on a rivershore. In French Louis XIV carved giltwood frames.

Un certificat du D^r^ Ursula Härting sera remis à l'acquéreur.

Jan Brueghel l'Ancien a peint de nombreuses scènes de ports ou de marchés aux poissons, des paysages fluviaux de l'Escaut, où il a aimé décrire les embarcations et les couleurs changeantes des étendues d'eau au second plan, le reflet d'un rayon de soleil perçant entre les nuages. Le passage d'une rive à l'autre et le paiement du bac sont souvent évoqués. Les embarcations sont surchargées, les passagers attendant de pouvoir accoster après la traversée, on débarque des marchandises. Ces sujets ont été repris par son fils, qui en a conservé le subtil rendu atmosphérique, la finesse d'exécution, l'ampleur infinie du paysage et les qualités de miniaturiste.

Le *Village au bord d'un fleuve* est une reprise du tableau de Jan Brueghel l'Ancien en collection particulière (Klaus Ertz et Christa Nitze-Ertz, *Jan Brueghel der Ältere (1568-1625)*, Luca Verlag Lingen, 2008, vol. I, p.309, n° 147). On connait une autre version de Jan Brueghel le jeune du second, *Paysage à l'embarcadère*, au musée Poldi Pezzoli à Milan (Klaus Ertz, *Jan Brueghel der Jüngere, The Paintings with Oeuvre Catalogue*, Luca Verlag Ed., 1984, vol. 1, p. 229, n° 47). Il s'inspire d'un tableau de son père de 1604, conservé au sein d'une paire au Musée de Nantes (Ertz 2008, *op. cit.*, p. 256, n° 113), ayant appartenu auparavant au roi Louis XIV, puis déposé à Nantes en 1804.

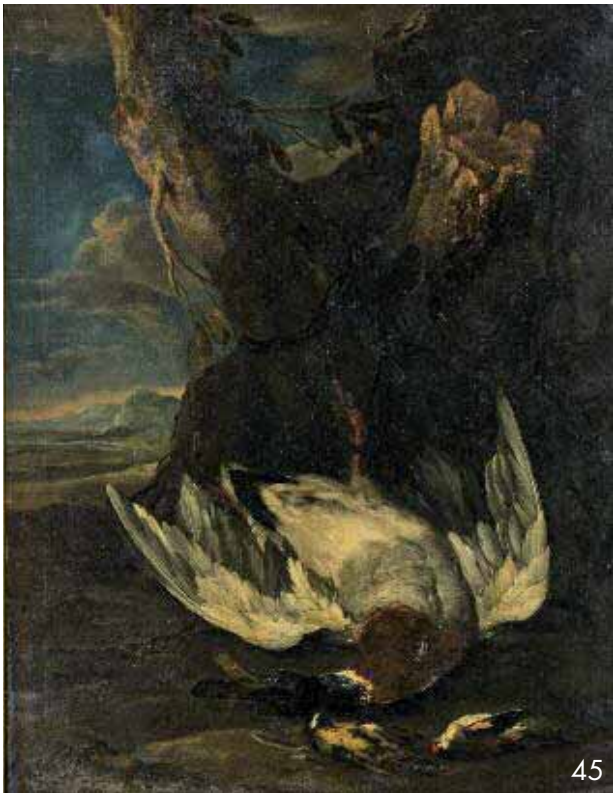
Nous remercions la Dr. Ursula Härting d'avoir confirmé l'authenticité de ces tableaux, par examen direct, le 17 avril 2024. Elle précise que pour le *Village au bord du fleuve*, la participation de Jan Brueghel l'Ancien est importante : lui reviennent l'essentiel des arbres ainsi que les personnages sur la berge, tandis que ceux dans la barque au premier plan seraient de son fils.

Dans le *Paysage à l'embarcadère*, elle note que le "*feuillé*" des branches jaunies à l'extrême droite ainsi que celle en haut à droite ne peuvent revenir qu'à Jan I l'Ancien. La trouée lumineuse au second plan est d'une haute qualité. Elle relie ces tableaux à une mention du journal de Jan II Brueghel, où il est indiqué qu'il a acheté à deux reprises quatre cuivres commencés par son père, sans que l'on connaisse les sujets ni l'état d'achèvement de ces tableaux. Son père étant mort en 1625, il les a achetés, d'après une transcription du XVIII^{e} siècle de son journal, au moment du partage de l'héritage, probablement vers 1626-27, pour 23 et 19 gulden (voir Ursula Härting, *Der buchhalterische Jan Brueghel der Jüngere (1601?1678) und sein Journal (ca. 1625?51)*, in *Der Künstler als Buchhalter. Serielle Aufzeichnungen zu Leben und Werk*, Petersberg 2024, pp. 53-66).











45 Attribué à Baldassarre de Caro

(Italien, 1689-1750)

Nature morte à l'outarde et au geai
Nature morte au colvert

Paire de toiles.

Haut. 94 et 95 Larg. 75 et 73 cm.
Cadres en bois et stuc doré à palmettes (110,5 x 89,5 cm, légèrement accidentés).

Provenance : château du Lochois.

Attributed to Baldassarre de Caro. A pair of still life paintings depicting a bustard and a jay for one and a mallard for the other. In gilded wood and stucco frames.





46 École flamande vers 1670
Suiveur de Jan Davidsz de Heem (Néerlandais, 1606-1684)

Natures mortes au perroquet et au homard

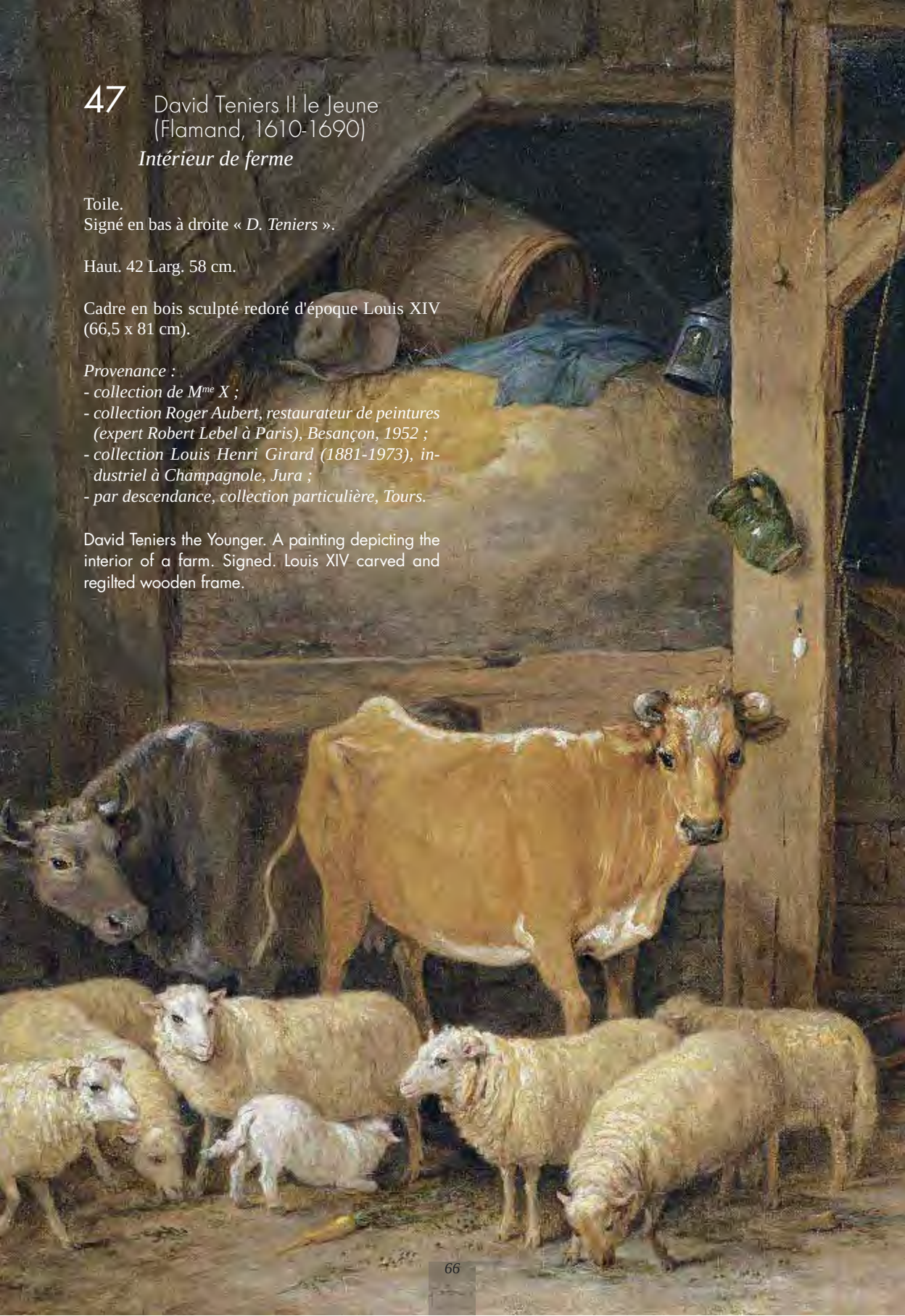
Paire de toiles.

Haut. 111 Larg. 96 cm chacune.
(restaurations anciennes)
Cadres en bois sculpté, laqué rouge et doré (127 x 112,5 cm).

Provenance : ancienne collection belge établie dans un château du Lochois.

Flemish School, ca. 1670. A pair of still life paintings by a follower of Jan Davidszoon de Heem. In red and gilt lacquered wood frames.

Nos deux toiles formaient probablement une seule composition à l'origine.



47 David Teniers II le Jeune (Flamand, 1610-1690)

Intérieur de ferme

Toile.
Signé en bas à droite « *D. Teniers* ».

Haut. 42 Larg. 58 cm.

Cadre en bois sculpté redoré d'époque Louis XIV (66,5 x 81 cm).

Provenance :
- *collection de M^me^ X ;*
- *collection Roger Aubert, restaurateur de peintures (expert Robert Lebel à Paris), Besançon, 1952 ;*
- *collection Louis Henri Girard (1881-1973), industriel à Champagnole, Jura ;*
- *par descendance, collection particulière, Tours.*

David Teniers the Younger. A painting depicting the interior of a farm. Signed. Louis XIV carved and regilted wooden frame.





48

48 École vénitienne du XVII[e] siècle, entourage de Marco Liberi
(Italien, c.1640 - 1687)

Diane

Toile ovale mise au rectangle.

Haut. 71 Larg. 65 cm.

Riche cadre en bois sculpté et doré
(91,5 x 85 cm, petits manques)

Venitian School, 17th C. By the entourage of Marco Liberi. A portrait of goddess Diana. Oval-shaped canvas turned into a rectangle. In a carved giltwood frame.



49

49 École française vers 1640, entourage de Nicolas Mignard
(Français, 1606-1668)

Sainte Marie-Madeleine en prière

Toile.

Haut. 94,2 Larg. 79,2 cm.
(restaurations anciennes)

French School, ca. 1640. By the entourage of Nicolas Mignard. A painting of Saint Mary Magdalene at prayer.

On pourra rapprocher notre *Madeleine* du tableau de l'ancienne collection Thierry et Christine de Chirée (vente Neuilly, 29-30 mars 2011, n° 406, reproduit).

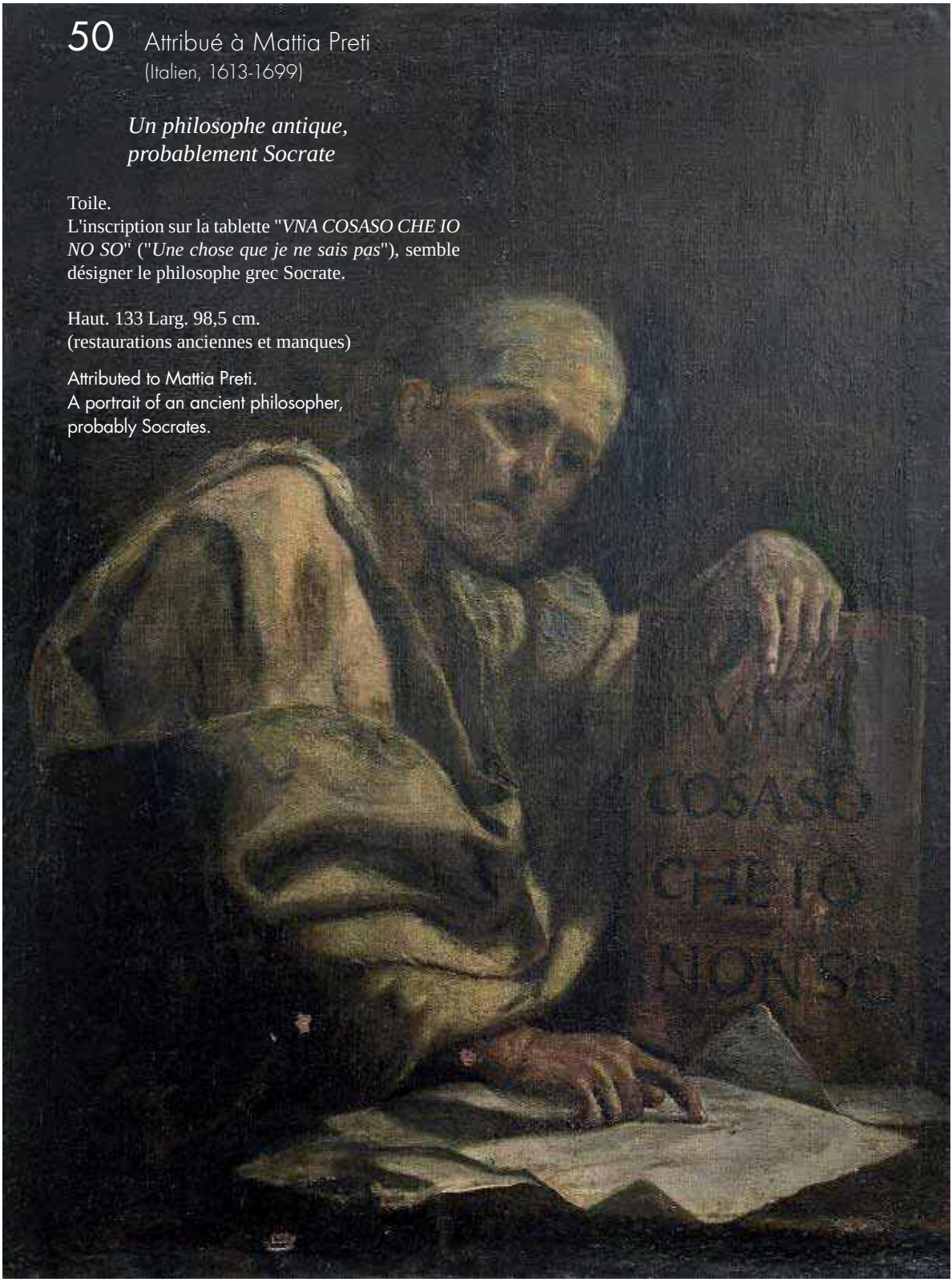
50 Attribué à Mattia Preti
(Italien, 1613-1699)

Un philosophe antique, probablement Socrate

Toile.
L'inscription sur la tablette "*VNA COSASO CHE IO NO SO*" ("*Une chose que je ne sais pas*"), semble désigner le philosophe grec Socrate.

Haut. 133 Larg. 98,5 cm.
(restaurations anciennes et manques)

Attributed to Mattia Preti.
A portrait of an ancient philosopher, probably Socrates.





51 Franz Hochecker

(Allemand, 1730-1782)

Paysage des bords du Rhin, 1761

Toile.
Signée et datée en bas à gauche.
Sur le châssis, marque au feu du château de Chanteloup, propriété du duc de Penthièvre.
Haut. 50,5 Larg. 66 cm.

Provenance : vente Me Odent, Tours, 7 mai 1979, n°17.

Franz Hochecker, 1761. A painting of a Rhine landscape. Signed. Branded "*Château de Chanteloup*".



52

52 Namur, milieu du XVIIIe siècle

Commode

en chêne mouluré et sculpté, de forme mouvementée en façade, ouvrant par deux tiroirs encadrés de montants galbés, reposant sur des pieds aux enroulements extérieurs. Les poignées de tirage sont sculptées de têtes d'hommes aux visages individualisés, encadrées d'enroulements d'acanthe et surmontées de coquilles asymétriques. Le tablier et les montants sont à décor de chutes rocaille et d'agrafes. Dessus mouluré d'un bec de corbin, à décor de faux marbre présentant des angles arrondis en ressaut.

Haut. 87 Larg.130 Prof. 66 cm

Provenance : collection de Sologne.

Namur, mid-18th C. A carved oakwood chest of drawers. Faux marble top.



53

53 Travail d'époque Louis XIII

Miroir à fronton et parcloses

en laiton repoussé, placage de ronce de noyer et ébène. La partie supérieure décorée de trois aigles sous une couronne comtale dans un entourage de guirlandes feuillagées. La glace au mercure biseautée est soulignée de frises végétales, les angles et les points cardinaux d'ornements floraux.

Haut. 143 Larg. 94 cm.
(glace postérieure, restaurations)

Provenance : château du Lochois.

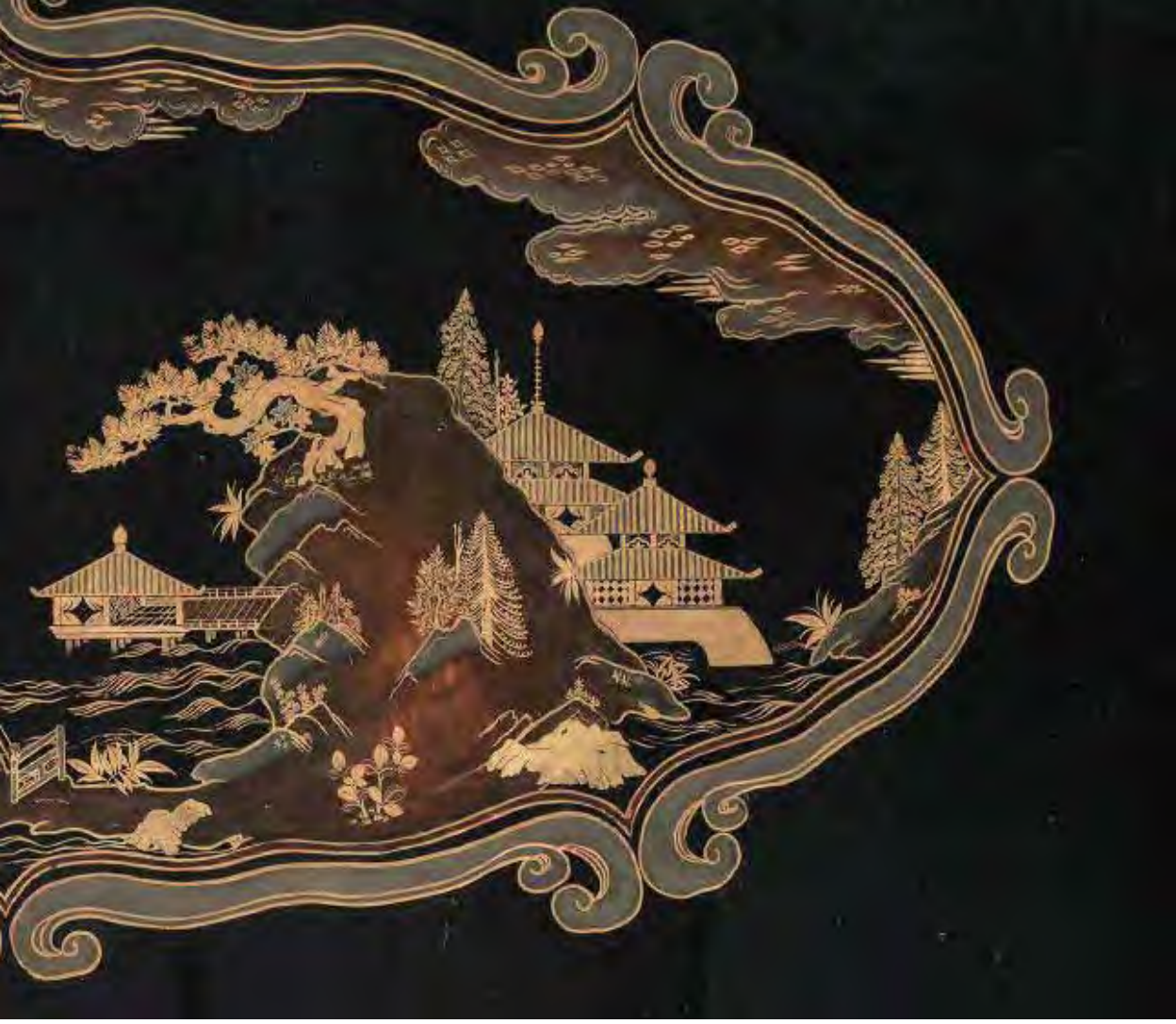
Louis XIII. A brass, burled walnut and ebony mirror.



Œuvres en rapport : le pendant de ce coffre est conservé dans les collections royales du Danemark depuis le règne de Frederik III, inventorié en 1674 dans le Künstkammer du souverain sous le n° 20 ou le n° 62 (Musée national du Danemark, Copenhague, inv. EAc 104).

Bibliographie :

- Impey et Jörg, "*Japanese Export Lacquer 1580-1850*", Hotei Publishing, Amsterdam, 2005, le coffre du Danemark reproduit p. 94 sous le n° 131.
- Meiko Nagashima, "*Export Lacquer: Reflection of the West in Black and Gold Makie = Japan Makie*", Kyoto National Museum, Kyoto, 2008, le coffre du Danemark reproduit sous le n° 67.



54 Japon, époque Edo, style Transition

Coffre aux pagodes, c. 1639-1645

en laque à décor en *makie*, or sur fond noir, de cartouches sur la façade, les côtés et le dessus du plateau ornés de pagodes, paysages inspirés des huit vues d'*Ômi* et de branchages. Les bords ceints d'une frise géométrique de fleurs à quatre pétales et les extrémités du couvercle de motifs de môns sur fond *nashiji*, aventurine. L'arrière présente un décor en makie, or sur fond noir, d'oiseaux dans des branchages, contenu dans un encadrement de frise géométrique.
L'intérieur et le revers du plateau en laque à fond rouge, avec un décor à l'or de fleurs et d'oiseaux.
Les coins, la plaque de serrure et les poignées sur le côté en laiton finement gravé de fleurs.
Serrure européenne.

Haut. 66,5 Larg. 154 Prof. 74,5 cm.
(restauration)

Il repose sur deux patins postérieurs en bois noirci.
Haut. totale 80 cm.

Provenance :
- *probable commission de François Caron, responsable du comptoir de la V.O.C. au Japon ;*
- *collection particulière, Pays Bas.*

Japan, Edo-Period. A Transition style lacquer chest. Brass mounts. European lock. Identical to a chest kept in the Royal Collections of Denmark since the 17th century.



Coffre Transition, National Museum, Copenhague (EAc 104), photographe Lennart Larsen.

L'art de la laque est maîtrisé à un si haut point au Japon à la fin du XVI[e] siècle que son commerce devient prioritaire pour les puissances européennes qui y sont établies : Portugal, Pays-Bas et Angleterre. En 1635, dix ans après les Anglais, les Portugais sont définitivement évincés de l'Archipel, qui vit une période de reconfiguration politique. Le shogun Tokugawa s'impose parmi ses pairs, ouvrant l'Ère Edo. La V. O. C., Compagnie néerlandaise des Indes Orientales, tire profit de la proximité de son représentant François Caron avec le Shogun Tokugawa Iemitsu pour obtenir le monopole du commerce avec le Pays du Soleil Levant. Faisant travailler les meilleurs ateliers de laqueurs, un nouveau style dit « *Pictorialiste* » est progressivement mis au point. Le style « *Namban* », avec ses couvercles bombés et les incrustations de galuchat et de nacre indienne qu'affectionnaient les Portugais, est abandonné. Une nouvelle technique, à la fois plus luxueuse de par son emploi de l'or mais aussi plus économique, car utilisée parcimonieusement sur un fond noir et des couvercles plats, est élaborée. On l'appelle « makie ». Ce changement du style « *Nanbam* » vers le style « *Pictorialiste* » dure une vingtaine d'années, jusqu'à la fin des années 1650. Un rare style dit de « *Transition* » est alors expérimenté, faisant cohabiter le nouveau décor « *makie* » et l'ancien style « *Namban* », avec ses encadrements de cartouches et de bordures géométriques.



Les thèmes du style « *Transition* » sont ceux des paysages traditionnels du Japon, immortalisés dans *Les huit vues d'Ômi*, et des grands mythes littéraires, à l'instar du *Dit du Genji* ou du *Dit des Frères Soga*. Ces thèmes trônent en majesté sur les quatre coffres exceptionnels, commandés en même temps que celui-ci par Caron, inventoriés au départ du Japon en 1643. Nous avons retrouvé le plus grand d'entre eux en 2013. Il était passé par la collection du Cardinal Mazarin et est maintenant conservé à Amsterdam au Rijksmuseum (n° AK-RAK-2013-3-1). Les trois autres coffres sont ou seraient à Londres (Victoria & Albert Museum, n° 412:1, 2-1882), à Moscou (Musée historique d'Etat) et à Berlin (Charlottenburg, panneau monté sur un cabinet). Même pour cette commande, dite du « *Fine group* », la plus luxueuse jamais réalisée, le décor n'est libéré de l'entrave des cartouches que sur le panneau arrière. Sur toutes les faces visibles de notre coffre, à l'exception de l'arrière et de l'intérieur du couvercle, les scènes narratives sont délimitées par des volutes tandis qu'une



Coffre Transition de cette vente, provenant d'une collection néerlandaise

frise de fleurs ou de « *môns* » longe les bordures extérieures. L'intérieur de ce coffre est à fond rouge alors que les autres coffres sont à fond noir, exception faite de celui de Mazarin, qui était recouvert d'une laque aventurine à la poudre d'or. Entre 1639 et 1645, les directives des 17 représentants de la V.O.C. réclament en effet expressément, non pas des fonds noirs, mais des fonds rouge vermillon et verts. Cent ans plus tard, les laques or à fond rouge, cette fois de Chine, feront à nouveau le bonheur des collectionneurs, remployés avec talent par l'ébéniste B.V.R.B. pour Machault d'Arnouville ou les ducs de La Rochefoucauld-Doudeauville. Notre coffre, réalisé au Japon, peut donc être daté très précisément de ces années charnières.

Les plus grands princes européens ont l'apanage de ces laques d'importation hollandaise dans leurs collections. Dès la seconde moitié du XVII^{e} siècle, ils sont recensés chez les rois de France, du Danemark, de Suède ou de Saxe, comme chez le duc d'Orléans, les princes de Condé ou de Lorraine. C'est précisément chez Frederik III de Danemark qu'un autre coffre, pendant de celui-ci, de même structure, type de décor et même dimensions (H. 66 L. 152, P. 74 cm), est décrit dans l'inventaire de son cabinet de curiosité, peu de temps après son décès en 1674. Aujourd'hui conservé par le Musée National de Danemark (EAc. 104) son décor est une variation autour du même thème que celui-ci : *Les Huit Vues d'Ômi* et *les environs du lac Biwa*, où a été écrit Le Dit du Genji. L'historique de ce coffre remontant aux années 1950 est moins ancien que celui de la collection royale danoise. Leurs caractéristiques communes permettent cependant d'affirmer qu'ils sont le résultat d'une commande globale passée par la V.O.C. et son représentant François Caron à un seul et même atelier, avant de connaitre des fortunes différentes. On ne sait comment le coffre de Copenhague a intégré les collections danoises. Peut-être à la fin du mois de février 1658, lors de la signature du Traité de Roskilde, négocié par les diplomates hollandais pour mettre fin au conflit entre Suède et Danemark au plus fort de la Guerre de trente ans ? Quelques semaines auparavant, en janvier 1658, Mazarin faisait en effet l'acquisition du stock de laque que la V.O.C. conservait, sans parvenir à le céder, depuis 1643. La Compagnie qui avait mis en pause ses commandes de laques depuis 1651 faute de client adresse alors, en juillet 1658, une nouvelle commande à son comptoir japonais. La page « *Namban* » est définitivement tournée grâce aux glorieuses heures du style « *Transition* », dont se sont entichés les souverains du vieux continent. Les laques arrivant du Japon en Europe répondent désormais pour une centaine d'année aux canons du style « *Pictorialiste* », faisant de ce coffre l'un des rares témoins d'une époque clé dans l'histoire du commerce mondial et du goût pour l'Orient.

Aymeric Rouillac



55

55 École génoise du XVIIIe siècle

Jupiter et Junon

Paire de statues
en bois sculpté et doré.

Haut. env. 68 et 66 cm.
(petits accidents et manques à la dorure).
Sur des socles en plâtre.

Genoese School, 18th C. A pair of carved giltwood sculptures of Jupiter and Juno. On plaster bases.

56 Wagner à Berlin,

deuxième moitié du XIXe siècle
d'après Christian Seybold (1695-1768)

Portrait d'homme à la coiffe de fourrure

peint sur plaque de porcelaine de la manufacture royale de Berlin.
Signé. Marqué en creux : sceptre et K.P.M.
Cachet de marchand d'art Max Sinz à Dresde.

Haut. 27,7 Larg. 22,8 cm.

Wagner in Berlin, second half of the 19th C. A portrait after Christian Seybold. On a porcelain plate from the Royal Porcelain Factory in Berlin.



56

57 Goyer et Imbert,
époque Transition Louis XV-Louis XVI

Régulateur de cheminée

en vernis parisien à l'imitation de la laque de Chine. De forme violonnée, à décor de fleurs et de pagodes chinoises, il est surmonté d'une sphère armillaire en bronze doré. Le cadran supérieur servant d'horloge émaillé blanc est signé "*Imbert l'Ainé*", il indique les heures en chiffres romains et les minutes en chiffres arabes.
Balancier compensé "*à gril*" supportant un second cadran avec fonction de baromètre probablement postérieur.
Riche ornementation de bronzes dorés à motifs d'acanthe, têtes de béliers, mufle de lion, guirlandes de fleurs et de laurier, rinceaux, frise de postes et de godrons.
Estampillé sous la base : "*J.GOYER*" et "*JME*".

Ébéniste : Jean Goyer, reçu maître à Paris le 12 décembre 1760.
Horloger : Jean Gabriel Imbert, reçu maître le 22 novembre 1776.
Époque Transition Louis XV-Louis XVI.

Haut. 73 cm.
(restaurations, accidents et manques dans le vernis, les aiguilles du baromètre manquantes)

Provenance : collection particulière, Lyon.

Goyer and Imbert. A Louis XV-Louis XVI Transition Period ormulu-mounted japanned long case clock topped by an ormolu armillary sphere.



57



58



59

58 Jacques Bircklé

(Français, 1734-1803)

Commode d'époque Louis XVI

en placage d'acajou et acajou moucheté ouvrant par trois tiroirs en facade. Les montants cannelés se terminent par des pieds fuselés.
Riche ornementation en bronze doré aux encadrements de tiroirs, prises mobiles, entrées de serrures, chutes d'angles, lingotière, bagues et sabots.
Estampillée : "*J. BICKLE" et "JME*". Birkle reçu maitre le 30 juillet 1764.
Dessus de marbre rouge des Pyrénées.
Numéro d'inventaire du XIX[e] siècle "*R315*" au dos.

Haut. 86,5 Larg. 118 Prof. 60 cm.

Jacques Bircklé. A Louis XVI ormolu-mounted mahogany and speckled mahogany veneer chest of drawers. Red marble top.

59 Chine, Compagnie des Indes

Époque Kangxi (1662-1722)

Verseuse dans le goût "Imari"

en porcelaine émaillée polychrome de pivoines avec couvercle et monture métallique.
Montée en argent postérieurement.

Haut. 20 cm. (éclats).

China, East India Company. A Kangxi Period Imari polychrome glazed porcelain coffee pot. Posterior silver mounts.



60

60 Vuidepot, fin du XVIIIe siècle

Sculpture pendule
"Vénus, l'Amour et l'oiseau envolé"

en marbre blanc et bronze doré ciselé figurant l'Amour remettant une colombe dans sa cage dorée devant Vénus alanguie. Le groupe entourant le cadran décoré par deux branches de rosier est bordé d'une frise d'oves et de dards, installé sur une terrasse en marbre blanc oblongue et rudentée, à décor de frise d'acanthe et de roses. Il repose sur huit pieds patins.
Le cadran émaillé blanc signé "*Vuidepot à Paris*" figure les heures en chiffres romains, les minutes en chemin de fer, les minutes décimales en chiffres arabes, avec deux aiguilles en bronze ajouré. Une aiguille en acier noir indique le jour.
Suspension à fil.

Maximin Vuidepot (1752-1793), maître à Paris en 1782.

Haut. 51 Long. 61,5 Prof. 19,5 cm.
(usure et manques ; une colombe ainsi qu'une partie du pied de Vénus manquants)

Provenance : collection particulière, Loches.

Maximin Vuidepot. A late 18th C. ormolu and white marble clock depicting Venus, Cupid and a runaway bird.



61

61 Travail de qualité de style Transition, XIXe siècle

Table de toilette de forme cœur

en placage de bois de violette et bois de rose, à ouverture mécanique par deux tiroirs violonnés et deux vantaux. Le dessus trilobé entouré d'une lingotière dévoile un abattant foncé d'un miroir intérieur dans une frise de grecques en cuir marqué au petit fer. Elle repose sur trois pieds cambrés terminés par des sabots feuillagés.
Ornementation en bronze doré : entrées de serrure et sabots en enroulement.

Haut. 70 Larg. 43,5 Prof. 46 cm.

Provenance : collection d'un château du Lochois.

French, 19th C. A Transition style ormolu-mounted heart-shaped mahogany veneer mechanical table.



62

62 Travail de la fin du XVIII[e] siècle, début du XIX[e] siècle

Grande pendule obélisque

en marbre blanc et bronze ciselé et doré à l'or moulu. L'obélisque, surmonté d'une sphère armillaire, est orné à sa base d'un cadran émaillé signé "*Jacquot À Paris*", avec les heures et les minutes en chiffres arabes. Le cadran est surmonté d'un bas-relief en bronze doré avec deux nymphes portant le monde sur lequel trône Cupidon et soutenu par un autre bas-relief présentant deux lions réunis par une draperie. Les côtés sont décorés d'attributs guerriers et les arêtes soulignées par un liseré doré torsadé. La base est ornée d'un bas-relief en bronze doré avec une frise d'enfants dans le goût de Clodion.
Une terrasse quadrangulaire en marbre noir est entourée par quatre bornes dorées reliées par une chaîne.
Suspension à Brocot probablement rapportée.
De nombreux Jacquot sont référencés à Paris depuis le XVIII[e] siècle, dont un établi en 1806 rue Saint-Martin.

Haut. 75 Long. 32,5 Prof. 19 cm.

Provenance : collection particulière, Loches.

Late 18th C.- early 19th C. A large ormolu and white marble obelisk clock. Topped with an armillary sphere. On a black marble base.

Oeuvre en rapport : Jean-Baptiste Thiéry, *Pendule en forme de pyramide*, 1785, Musée du Louvre, OA 5308.



63

63 Travail d'époque Transition Louis XV-Louis XVI

Commode sauteuse à ressaut central

en marqueterie de bouquet de fleurs et de vases à antique, ouvrant par deux tiroirs sans traverse. Les montants antérieurs figurent des cannelures simulées et les postérieurs, de section carrée, se terminent par des pieds galbés ; le tablier en cul de lampe. Ornementation en bronze doré en partie d'époque aux prises mobiles, entrées de serrure, chutes d'angles, astragales, tablier et sabots.
Dessus de marbre rouge des Pyrénées.

Haut. 85 Larg. 94 Prof. 41 cm.
(restaurations)

Louis XV-Louis XVI Transition Period. An ormolu-mounted high chest of drawers. Red marble top.



64

64 D'après Jean-Baptiste Sené

(Français, 1748-1803)

Très belle marquise au modèle du salon de Compagnie de Madame Elisabeth à Montreuil, vers 1789

en bois sculpté et doré. Le dossier droit à la Reine présente un décor d'un rang de feuilles de chêne aux angles d'acanthes, souligné d'un rang de perles. Les supports d'accotoirs à balustres détachées sont ornés de cannelures à graines soutenues par des feuilles d'eau. La ceinture mouvementée en façade est également à rang de feuilles de chêne, soutenue par des pieds fuselés à feuilles d'eau, cannelures et rudentures à graines.
Estampille apocryphe "*JB SENE*".
Garniture de tapisserie dites aux couteaux et à passepoil.

Travail du qualité du XIX^{e} siècle.

Haut. 94 Larg. 63,5 Prof. 71 cm.

Provenance : ancienne collection du Marquis de Chabrières, d'après le catalogue de sa vente chez M^{e} Martin à Versailles le 22 février 1970, n° 188.

19th C., after Jean-Baptiste Claude Sené. Beautiful carved giltwood marquise armchair modeled after Madame Elisabeth's Salon de Compagnie in Montreuil, ca. 1789. From the collections of Marquis de Chabrières.



Marquis, le bronzier des Princes

Le fabricant de bronzes Louis-Auguste Marquis (1811-1885) s'associe en 1838 à Gilbert-Honoré Chaumont (1790-1868), artisan en lustrerie. L'association est couronnée de succès. À l'Exposition des Produits de l'Industrie, ils reçoivent une médaille de bronze pour la création d'un ensemble composé de candélabres dans le style de la Renaissance, d'une pendule et d'un grand lustre à branches soutenues par des enfants et des chimères. Par la suite, la Maison s'installe au n° 25 de la rue Chapon à Paris avant de déménager sous Napoléon III au 66 boulevard de Strasbourg. La Maison devient le principal fournisseur des palais royaux et bénéficie du titre de « *Fabricant du Mobilier de la Couronne* » dans le domaine du luminaire.

La Maison Chaumont, devenue « Chaumont Marquis », commence à diversifier ses productions avec la réalisation de bronzes d'ameublement de différents styles. Elle

65 Louis-Auguste Marquis

(Français, 1811-1885)

Exceptionnelle garniture de cheminée de style Louis XVI, c.1845



en bronze doré, finement ciselé, comprenant une pendule et une paire de cassolettes aux panses apprêtées et anciennement recouvertes de scagliola de couleur lapis-lazuli.

La pendule est surmontée d'un bouquet de fleurs de lys, tulipes et roses ; les anses à têtes de boucs, le cadran enrubanné dans un tors de laurier repose sur un piédouche feuillagé soutenu par une base de colonne cannelée et une plinthe en partie basse. Le cadran émaillé signé "*Marquis à Paris*" avec les heures en chiffres romains et les points "Avance Retard" à midi. Le mouvement à réserve de deux semaines porte les tampons des horlogers : "*Farret À Paris" et "Pons médaille d'or1827*".

Les cassolettes surmontées d'un fretel en pomme de pin, leurs anses à têtes de jeune boucs réunies par une guirlande fleurie, reposent sur un piédouche godronné dans un tors de laurier.

Bronzier : Louis-Auguste Marquis (1811-1885), associé de 1838 à 1844 à Gilbert-Honoré Chaumont (1790-1868), installé 25 rue Chapon à Paris, puis, sous le Second Empire, 66 boulevard de Strasbourg.
Horloger fabriquant : Pierre Honoré César Pons (1773-1851), qui relance l'activité horlogère à Saint-Nicolas d'Aliermont, est actif à Paris jusqu'en 1846, date à laquelle il vend son entreprise à Delepine.

Horloger finisseur : Farret & C^{ie}, horloger actif à Paris, rue Chapon, entre 1840 et 1870.

Pendule : Haut. 82 Larg. 41 Prof. 24 cm.
Cassolettes : Haut. 61 Larg. 33 Prof. 22 cm.
(excellent état général ; petit accident au cadran, manquent les pistils d'un lys, finition bleue des oves en partie effacée)

Louis-Auguste Marquis, ca. 1845. A Louis XVI style ormolu mantel clock and pair of cassolettes.

approvisionne les maisons Giroux et Beurdeley mais aussi la famille royale. Le feu du salon des Princes est ainsi livré en 1838 au Grand Trianon.

Seul à partir de 1844, Marquis livre au Palais Royal en 1855 une impressionnante paire de candélabres en bronze doré, "*Enfants au silence*", dont les lys et les guirlandes de fleurs rappellent le travail opéré sur notre garniture. On retrouve dans son travail des références aux grands bronziers du siècle précédent, comme la dynastie Osmond, Thomire ou encore Pierre Gouthière. Ainsi, les têtes de béliers de cette garniture s'inspirent de celles présentes sur une paire d'aiguières réalisée par Pierre Gouthière vers 1767 à 1770 (collection particulière) ou sur une cassolette en serpentine réalisée vers 1775, actuellement conservée au Musée du Louvre (OA 5179). Toutefois, notre garniture a également recours à des matériaux modernes issus de l'industrie, comme la tôle et la scagliola, pour imiter les pierres dures, particulièrement rares et coûteuses.



66

66 Frederic Remington
(Américain, 1861-1909)

The Mountain Man

Bronze à patine brune.
Signé "*Frederic Remington*" sur le rocher.
Modèle créé vers 1903. Fonte posthume.

Haut. 103 cm.

Provenance : collection particulière berrichonne depuis le début du XX^e siècle.

Frederic Remington. A bronze sculpture entitled "The Mountain Man". Signed. Model created around 1903, posthumous cast.

67 Maison Christofle, sous la direction de Paul Christofle
(Français, 1838-1907)

Important trophée de prix décerné à Monsieur Louradour à Mirandol, 1873

en argent, décerné par le Ministère de l'agriculture, du commerce et des travaux publics. Il est coiffé d'une ronde-bosse de la déesse Cérès reposant sur un socle avec l'inscription "*CONCOURS GÉNERAL AGRICOLE DE CAHORS / DÉCERNÉE A Mr LOURADOUR A MIRANDOL*". La coupe présente un décor estampé de quatre scènes des travaux des champs légendées "*PATURAGE, MOISSON, VENDANGE, LABOURAGE*". Le bord est souligné de l'inscription « *MINISTERE DE L'AGRICULTURE DU COMMERCE ET DES TRAVAUX PUBLICS MDCCCLXXIII* ». Le fût fuselé et cannelé dans un entourage de pampres de vigne est terminé par des gerbes de blé. La base circulaire est composée d'un bœuf, un bélier, une brebis et une faucille en ronde-bosse. Repose sur quatre pieds à enroulements feuillagés ajourés, richement décorés et ciselés de bouquets de feuilles.

Poinçon Minerve 1^er titre.
Poinçon d'orfèvre "*CC*" avec une abeille surmontée de trois étoiles pour Christofle et C^ie, insculpté en 1853.
Signé "*CHRISTOFLE Ft (fecit) 1873*".
D'après un modèle des sculpteurs Eugène Capy (Français, 1829-1894) et Pierre-Louis Rouillard (Français, 1820-1881).

Haut. 65 Diam. du plateau 41,5 cm.
Poids 9.050 g.

Christofle, under the direction of Paul Christofle, 1873. An impressive silver trophy awarded by the French Ministry of agriculture to the winner of the 1873 Cahors Concours Général Agricole. After a model by Eugène Capy and Pierre-Louis Rouillard.



67



68 Albert-Ernest Carrier-Belleuse

(Français, 1824-1887) à Minton

Nymphe portant une amphore, 1878

en céramique émaillée polychrome.
La nymphe vêtue d'un voile pudique tenant dans ses mains une amphore turquoise à frise de grecques. Elle est assise sur un panier en osier duquel tombent des grappes de raisin.
Signée "A.Carrier" sur la terrasse.
Cachet en creux au revers "*Minton*" et numérotée "*1760*", "*A0*".

Haut. 69 cm. (éclat au col)

Albert-Ernest Carrier-Belleuse for Minton, 1878. A polychrome glazed majolica vase figuring a scantily clad nymph seated on a wicker basket overflowing with grapes while supporting an amphora.

Après un début de carrière modeste mais prometteur au Salon de 1850, Albert Carrier-Belleuse traverse la Manche pour collaborer au sein de la Manufacture de Minton à l'invitation de son directeur artistique, Léon Arnoux. Son recrutement s'inscrit dans la volonté politique du gouvernement britannique de promouvoir l'industrie nationale, quand bien même les artistes sont issus de pays voisins. La première pièce de Carrier-Belleuse, "*La Fontaine de Galathée*", est présentée au Crystal Palace en 1851 et profite d'une reconnaissance publique. Grâce aux recherches d'Arnoux qui "*mit au point une majolique moderne lancée par Herbert Minton en 1851*" (Gilles Grandjean, "*Carrier-Belleuse. Le maître de Rodin*", 2014, p. 21-22), Carrier-Belleuse modernise la sculpture ornementale. Son travail à Minton se prolonge jusque dans les années 1880. Il travaille ensuite pour la Manufacture de Sèvres, qui se réjouit d'accueillir un talent capable d'organiser un si grand atelier.

69 Albert-Ernest Carrier-Belleuse

(Français, 1824-1887)

Buste de femme au collier de perles

Terre-cuite.
Signée "*A Carrier*" au dos.

Haut. 77 Larg. 47 Prof. 20 cm. (accidents).
Socle à pans coupés en bois peint. Haut. totale 83 cm.
Sur une colonne dorique en bois peint à l'imitation du marbre. Haut. totale avec colonne 188 cm.

Provenance : collection de la famille Niermans, architecte et Grand Prix de Rome, Touraine.

Albert-Ernest Carrier-Belleuse. A terracotta bust of a woman with a pearl necklace. Painted wood base and doric column.



L'œuvre de Carrier-Belleuse est à envisager sous deux angles. D'une part, il se présente comme le prolongement de la statuaire du XVIII^e^ siècle, en s'inspirant notamment des œuvres de Houdon, d'autre part il s'inscrit dans la production presque sérielle du XIX^e^ siècle. Réalisé en terre-cuite, notre exemplaire figure une jeune femme au collier à double rang de perles. Il évoque à la fois le fantasme pour le siècle des Lumières, encouragé par l'attrait de l'Impératrice Eugénie pour Marie-Antoinette, et le demi-monde où Carrier-Belleuse puise une partie de ses modèles, à l'instar de Marguerite Bellanger, maîtresse de l'Empereur Napoléon III (in "*Carrier-Belleuse. Le maître de Rodin*", cat. exp., Palais de Compiègne, Paris Éd. de la RMN, 2014, p. 53-54). Ce buste s'inscrit dans la production de portraits dits « *de fantaisie* ». L'artiste s'inspire évidemment des ateliers de céramique avec lesquels il collabore pour augmenter efficacement sa production. Il utilise des moules pour former le sujet principal et assemble des morceaux avant la cuisson, afin de le personnaliser.





70 Aubusson, XVIIIe siècle
dans la suite d'Antoine Watteau
(Français, 1684-1721)

Le Concert champêtre
et *L'Escarpolette*

Paire de tapisseries en laine et soie de la tenture des Divertissements.
Assemblées de personnages, avec leur bordure d'un cadre figuré.
Le Concert champêtre : Haut. 207 Larg. 157 cm.
L'Escarpolette : Haut. 214 Larg. 158 cm.
(doublées)

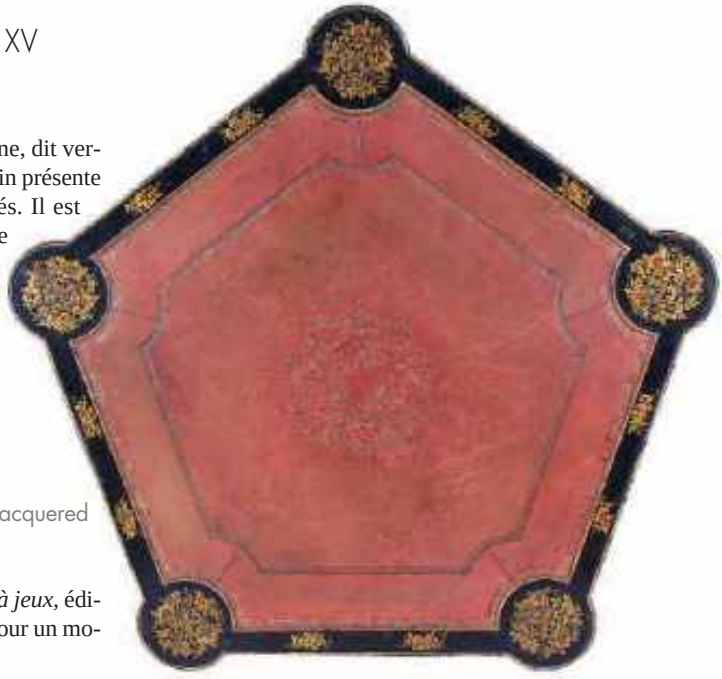
Aubusson, 18th C. A pair of wool and silk tapestries from the Entertainment Series depicting "*The Outdoor Concert*" and "*The Swing*".



71 Travail d'époque Louis XV

Table à jeux pentagonale

en bois à décor verni à la façon de la Chine, dit vernis Martin. Le plateau foncé d'un maroquin présente cinq côtés reposant sur cinq pieds galbés. Il est orné aux angles d'une avancée circulaire destinée à recevoir les jetons de la mise.



Riche décor doré composé aux chutes d'angles, poignées de tirage et sabots.

Haut. 72 cm.

Provenance : collection monégasque.

Louis XV. A Chinese-inspired pentagonal lacquered game table. Gilded mounts.

Bibliographie : P.-M. Favelac, *Les tables à jeux*, éditions Ch. Massin, Paris, pp. 16-17 et 20 pour un modèle en rapport.



72 Travail français vers 1700
d'après Jean Bérain (Français, 1640-1711)
et Jean-Baptiste Monnoyer (Français, 1636-1699)

Miroir de l'histoire de l'Empereur de Chine

en verre églomisé noir et or avec des rehauts de nacre sur une glace au mercure peinte à décor de chinoiseries avec éléphant, pagode, oiseaux mirifiques, scènes de cour et animées, animaux exotiques et palmiers.
Encadrement et ornementation en bois doré ajouré composée d'entrelacs, rinceaux et coquilles.

Haut. 92,5 Larg. 75,5 cm.

Provenance : collection monégasque.

French School, early 18th C. A large verre églomisé and mother-of-pearl mirror. In a giltwood frame.

La relation de l'Ambassade de la Compagnie Orientale des Provinces Unies vers l'Empereur de Chine captive toute l'Europe après sa publication par Jean Nieuhof en 1665. Les 143 dessins publiés sont reproduits avec ferveur, dans une quête d'exotisme qui redouble en France après l'Ambassade du Siam à Versailles en 1686. Dès 1685, Louis XIV envoie à son tour des objets scientifiques à l'Empereur de Chine par le biais d'une ambassade de Jésuites, dirigée par le Père de Fontaney. La même année, la manufacture de Beauvais tisse une première Tenture de l'histoire de l'Empereur de Chine d'après des cartons de Vernansal, Monnoyer et Belin de Fontenay. Une Chine fantasmée y est mise en scène à travers neuf panneaux qui inspirent largement l'auteur de notre miroir.
On reconnait sur cette glace l'Empereur de Chine, dans la partie haute, rendant justice entre un singe facétieux et un éléphant en liberté, tandis que dans la partie inférieure, sous son dais et devant la tour de Nankin il tient une audience face à un éléphant se prosternant à ses pieds. Sur le montant droit l'Empereur se promène au milieu d'animaux exotiques, dromadaire et autre montreur de singe tandis que sur la gauche des musiciens charment un lion au son de la clarinette et jouent du tambourin pour un dragon de Komodo. La liberté de représentation du sujet doit beaucoup à l'ornemaniste Jean Bérain. Dessinateur de la Chambre et du Cabinet du roi en 1675, Bérain surveille la préparation des fêtes, des mascarades et des pompes funèbres royales. Surtout, il rénove les motifs de grotesques et d'arabesques dont le recueil des ornements, qu'il a inventé, est publié à la fin du règne de Louis XIV.
Ce miroir d'une insigne qualité rend donc hommage tant au goût pour la Chine qu'à celui pour l'ornement qui saisit la France sous le règne du roi Soleil. Il est également le témoin d'une prouesse verrière qui rayonne à travers toute l'Europe depuis la Galerie des Glaces. Le décor de cette grande glace au mercure est en effet dit églomisé, suivant une technique de peinture sous verre remontant à l'Antiquité mais popularisé par le Français Jean-Baptiste Glomy (1720-1786). Le décor est peint en deux applications, une opaque à l'encre noir, l'autre en glacis doré pour le décor. L'aspect de ces miroirs répond aux meubles en marqueterie Boulle qui triomphent à la même période. Ici, ce n'est pas un fonds rouge semblable à l'écaille de tortue mais un fond noir, avec de rares rehauts de nacre, semblable aux meubles en laque, qui illumine le cadre. Seuls trois grands miroirs avec frontons additionnels en verre églomisé ont été conservés de cette époque : celui du musée des Arts Décoratifs à Paris, celui du château de Serrant et celui vendu par Me Rouillac à Vendôme en 1988. De plus petites dimensions, notre miroir en verre églomisé appartient à un groupe à peine plus nombreux, dont on retrouve une poignée d'exemplaires dans de prestigieuses collections.





73 Japon, époque Édo,
style Pictorialiste

Coffret à bijoux en pagode, vers 1640-1660

en laque toute face *maki-e* or et argent sur fond noir, à décor en relief de scènes de chasse en hiver, de joueurs de go et d'un artiste peignant, d'un combat de coq et d'oiseaux volant. De forme rectangulaire, il est flanqué de piliers aux quatre angles. La serrure en façade commande l'ouverture du couvercle aux pans concaves, dont le dessus coulisse pour révéler un compartiment. Fonds d'aventurine *nashiji* à l'intérieur. L'un des côtés du coffret mobile découvre un tiroir secret. L'intérieur, orné d'enfants aux lanternes, était anciennement foncé d'un miroir. Il repose sur quatre pieds boules.

Riche ornementation en métal ciselé et doré. Serrure probablement européenne.

Haut. 33,5 Long. 37,5 Larg. 28,5 cm.
(manque la clé)

Provenance : collection monégasque.

Japan, Edo Period, ca. 1640-1660. A pagode-shaped lacquered jewellery box. Gilded metal mounts.

Œuvres en rapport :
- *Coffret aux piliers d'ivoire*, 1640-60, Tokyo National Museum, Japon ;
- *Coffre aux pagodes dans un paysage*, The Burgley House Collection (JWA09038), Stamford, Royaume-Uni ;
- *Coffret à bijoux*, Palais Wilanowski, Musée du Roi Jean III, Varsovie, Pologne.



Le goût pour ces coffrets en laque de petite taille et de grande qualité est essentiellement féminin sous l'Ancien Régime. On trouve ainsi au château de Versailles la collection de boîtes en laque du Japon de la Reine Marie-Antoinette, dont aucune n'est toutefois aussi luxueuse que cet exemplaire. Réalisé au Japon dans les années 1640-1650, dans le nouveau style dit Pictorialiste mis en place pour la Compagnie des Indes Orientales Néerlandaise, ce coffret en pagode a probablement été agrémenté en Europe au XVIII[e] siècle d'accessoires en cristal, argent ou or pour en faire un nécessaire à écrire, de toilette ou un coffre à bijoux. Le marchand mercier Gersaint en fait la publicité suivante en 1747 : " *boëte de forme presque quarré est d'un fond d'ancienne aventurine orné de branchages de relief surdorés. Elle est propre à faire une magnifique cave ou un nécessaire*". Madame de Pompadour avait elle-même choisi un "*coffre en laque fermant à clé et à trois tiroirs pour serrer ses diamants*", acheté 400 livres, chez Lazarre Duvaux en 1754. La marquise possédait au moins trois autres boîtes en laque noir et or semblable à celle-ci pour conserver ses pièces d'or, ou transformées en encrier, comme celle dans la vente de la duchesse de Mazarin en 1781 (*Castellucio*, 2019, p.123).

Avec leurs luxueux décors en relief et leurs précieux piliers dans les angles, ces boîtes sont les plus riches exemplaires qui nous soient parvenus. Elles figurent dans les plus grandes collections, en Europe comme au Japon. Si Impey et Jorg ont identifié 11 coffrets en pagode à travers le monde, dérivant de l'exceptionnel "*Chiddingston casket*" conservé à l'Amolean Museum d'Oxford, ce coffret est le seul dont les paysages soient agrémentés de personnages. Comme sur les quatre grands "*coffres de Mazarin*", à Londres, Amsterdam, Berlin et Moscou, de truculentes scènes de la vie du Japon ornent les panneaux de cette boîte : des joueurs de *Go* sont installés dans un jardin sur l'un des côtés pendant qu'un artiste peint de l'autre, des chasseurs à l'arc tirent à l'occasion d'un bat-l'eau sur des daims en façade, des oiseaux volent sur la face arrière et sur les côtés du couvercle tandis que des enfants facétieux montrent du doigt le reflet de sa propriétaire dans le miroir intérieur.

La poudre d'or sur fond noir utilisée pour décorer cette laque est ici employée avec de légers reliefs, montrant le haut niveau de maîtrise de l'atelier d'origine. Il faut en effet appliquer la sève de l'arbre *urushi* en d'innombrables couches successives, en la laissant sécher et en la ponçant à chaque passage, pour arriver à une telle épaisseur de décor, contrairement à la plupart des autres laques arrivés à la même époque du Japon qui restent plates. Dépourvue du nécessaire qui l'a un temps accompagnée, cette boîte d'une très belle qualité et au décor unique est l'illustration parfaite du goût pour l'Orient et des échanges entre Est et Ouest au siècle d'Or.



Cette paire de cabinets appartient à un rare groupe de meubles européens, principalement français composés de panneaux en laque extrêmement colorés sur fond d'or représentant en léger relief des bandes de hors-la-loi chassant. Ce décor s'inspire du roman chinois du *Shui-hu-Zhan* ("*Au bord de l'eau*"), l'un des quatre grands textes classiques de la dynastie Ming. Il raconte les exploits de cent huit brigands, révoltés contre la corruption du gouvernement et des hauts fonctionnaires de la cour de l'empereur. Des hordes de brigands s'affrontent en duel, entre deux scènes de pillage, de chasse ou de pêche.

Cette paire de cabinets d'époque Qianlong n'a pas été dépecée de ses panneaux, pour être réutilisés par des ébénistes français, contrairement à la très belle commode par Delorme des collections du duc de Choiseul au château de Chanteloup (musée de Tours). Quatre autres commodes avec un tel décor sont également connues, une au château de Talcy (Loir-et-Cher), une par Mathieu Criaerd au musée du Louvre (Paris, OA 10456) les deux autres dans des collections privées (vente Sotheby's, Paris, 23 juin 2004, n° 57 et vente Sotheby's Monaco, 14 juin 1997, n° 84). Un secrétaire à abattant (vente à Paris, 25 juin 1937, n° 97) ainsi qu'une paire de bas d'armoire par B.V.R.B. (vente Sotheby's, Paris, 30 novembre 2011, n°57) sont également connus.

L'usage de ces panneaux d'une insigne qualité était donc réservé aux ébénistes à la clientèle la plus prestigieuse, dont la réalisation était coordonnée et financée par les marchands merciers parisiens ou versaillais. Toutefois, avec le paravent conservé dans le musée chinois de l'Impératrice Eugénie au château de Fontainebleau, cette paire de cabinets est, à notre connaissance, un rare, le seul meuble chinois de cette qualité qui n'ait pas été transformé à son arrivée en France au XVIII^{e} siècle.



74 Chine, époque Qianlong
(1735-1796)

Paire de petits cabinets dits du Shui-hu-Zhuan

en laque polychrome en relief sur fond d'or, ouvrant par deux vantaux et découvrant un grand tiroir en partie supérieure et deux volées de trois petit tiroirs munis d'anses de tirage à décor de feuillage or sur fond bordeaux. Ils reposent sur des pieds en laque rouge à tête de dragon sculptés.
Les charnières à coquille et les coins en métal gravé. Le décor extérieur est inspiré du roman du *Shui-hu-Zhuan* ("*Au bord de l'eau*"). Il représente en façade et sur le dessus des bandes de hors-la-loi chassant à courre ou à l'arc le lièvre et le renard. Les côtés sont ornés de bouquets de fleurs avec un oiseau branché.

Haut. 37 Larg. 38,5 Prof. 28 cm.
(petits accidents et manques)

Provenance : collection monégasque.

China, Qianlong Period. A pair of lacquered cabinets depicting scenes from the Shui-hu-Zhuan novel.

Naissance de l'impressionnisme





80 Jean-François Millet

(Français, 1814-1875)

Étude pour Le Sommeil de l'Enfant



Jean-François Millet, Le Sommeil de l'enfant, 1855, Chrysler Museum of Art, Norfolk, Virginie.

Pierre noire.
Cachet de l'atelier en bas à droite (L.1460).

Haut. 19 Larg. 14 cm.
(légèrement insolé, quelques piqûres)

Provenance : collection d'un château de Touraine.

Jean-François Millet, mid-1800s. A black stone study for "Baby's Slumber", a painting belonging in the collections of the Chrysler Museum in Norfolk, VA.

Notre dessin est préparatoire au tableau intitulé L*e Sommeil de l'Enfant* conservé au Chrysler Museum de Norfolk, Virginie et daté des années 1854-1856 (voir : « *Jean-François Millet* », catalogue d'exposition, édition des musées nationaux, Paris 1975, 17 octobre 1975-5 janvier 1976, fig.83, p.124 rep.)

Le cabinet des dessins du musée du Louvre conserve une autre version du même sujet dans laquelle l'enfant regarde par la fenêtre (RF.5671)





Alfred Natanson, Portrait de Renoir, 1898

81 Pierre-Auguste Renoir

(Français, 1841-1919)

Baigneuse, 1882

Toile.
Signée en bas à droite.
Châssis à clé. Numéros 21387, 92 et D3342.

Haut. 36 Larg. 22 cm.
(rentoilée)

Provenance : ancienne collection Ambroise Vollard, Paris.
Certificat Art Loss Register, 13 décembre 2022.

Pierre-Auguste Renoir. A 1882 portrait of a young bather. Signed.

Bibliographie :
- Ambroise Vollard, "*Tableaux, pastels et dessins de Pierre-Auguste Renoir*", Paris, 1918, t.1, p.113, n° 449 ;
- François Daulte, "*Auguste Renoir. Catalogue raisonné de l'œuvre peint. I. Figures 1860-1890*", Lausanne, Éd. Durand-Ruel, 1971, n° 418 ;
- Guy Patrice et Michel Dauberville, "*Renoir. Catalogue raisonné des tableaux, pastels, dessins et aquarelles*", Paris, Éd. Berheim-Jeune, p. 43, n° 1360.



Cette charmante baigneuse est l'une des toutes premières d'une longue série dans laquelle Renoir s'épanouit à partir des années 1880-1890. Vue de dos, la forme du bassin amplifiée, la jeune femme dont la robe blanche tombe pudiquement à mi-fesses illumine le haut du tableau par sa tête blonde et son regard bleu juste au-dessus de la ligne d'horizon. Tourné vers ce qui semble être l'amorce d'une falaise, son corps juvénile aux ombres bleutées se détache nettement sur une nature sauvage, transformant l'expérience artistique en source de sensualité et de vitalité. Renoir est métamorphosé et change alors de style ; cette *baigneuse* s'inscrit dans sa nouvelle manière de peindre et son nouveau type de sujet. Le peintre s'était essayé à envoyer pour la seconde Exposition Impressionniste de 1876 un premier nu, "*Étude, Torse effet de soleil*" (Musée d'Orsay, Paris). Mais si l'aspect non fini cadrait parfaitement avec l'esthétique qu'il recherchait, l'audace du sujet effraya la critique. La fin des années 70 est donc consacrée aux portraits et aux scènes de la vie moderne, culminant avec le *Déjeuner des canotiers* en 1880-81 (Philipps Collection, Washington).

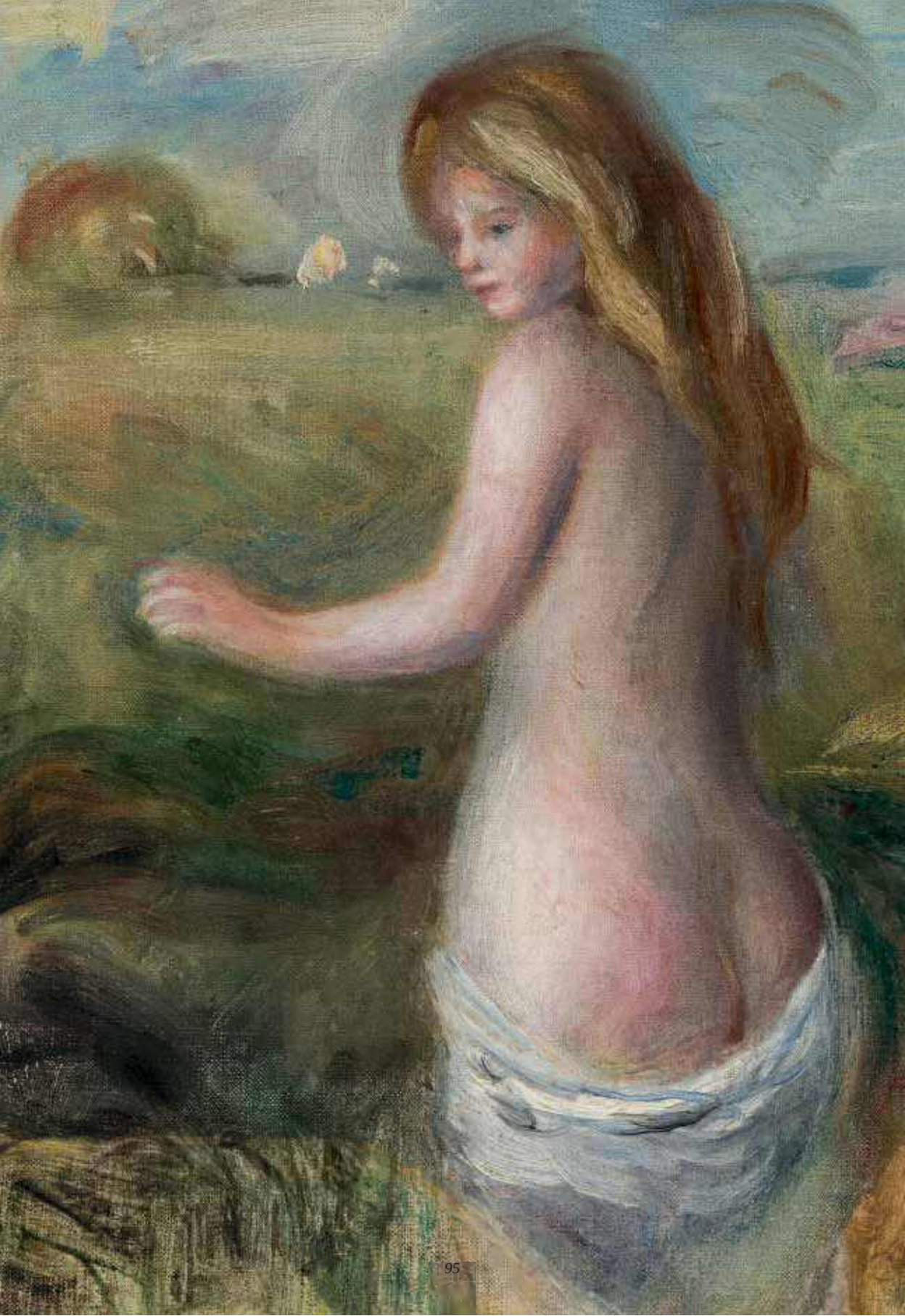


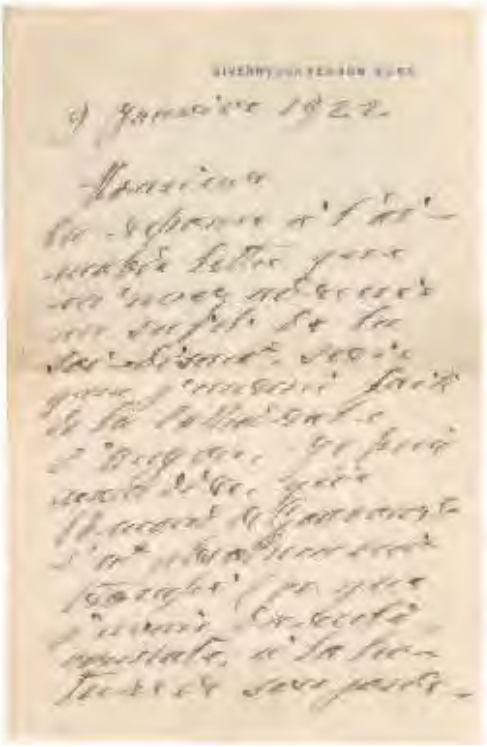
Renoir, Baigneuses, 1919, musée d'Orsay

Gagnant en aisance financière après sa première participation au Salon officiel et grâce aux commandes de portraits qui l'absorbent, Renoir se décide à l'automne 1881 à voyager pour la première fois en Italie. Venise, Rome, Naples sont pour lui l'occasion d'éprouver la peinture des maîtres qu'il admire, Raphaël et Ingres en particulier. Il confronte son œil à la puissance du trait, à la primauté de la forme humaine et à la simplicité des sujets antiques. C'est à Capri, au bord de la mer, qu'il peint son premier nu ambitieux : la *Baigneuse Blonde I* (Sterling and Francine Clark Art Institute, Williamstown). Le modèle est probablement Aline Charigot, qui le rejoint pour la fin du voyage et qu'il épousera quelques années plus tard. Renoir est amoureux. Il se met à peindre sans complexe des nus qu'il expose. Sur le chemin du retour, en janvier 1882, l'artiste s'arrête à l'Estaque, à côté de Marseille, pour rendre visite à son ami Cézanne. Les deux hommes travaillent ensemble. C'est dans la douceur de cet hiver que le peintre réalise la synthèse entre la leçon reçue en Italie face à la grandeur des fresques de Raphaël et celle de la modernité défendue ardûment avec Cézanne. Notre *baigneuse* a pu être peinte à ce moment, captée sur le vif. Le petit format, les tons froids et la touche rapide plaident en ce sens. Attrapant une pneumonie, Renoir se soigne en retournant au printemps en Algérie, à la suite des Orientalistes et de Delacroix. Il revient à l'Estaque à l'été 1882, avec son ami Claude Monet cette fois, travailler sur la figure. Notre *baigneuse* aurait également pu être peinte lors de ce second séjour méditerranéen, en 1882, avec le maître de l'Impressionnisme.

Renoir ne se sépare pas de cette toile, qu'il conserve jusqu'à la fin de sa vie. La révélation de ce témoignage d'une étape personnelle artistique importante nourrira d'autres œuvres. Elle est ensuite recadrée, découpée dans sa partie basse et raboutée à une toile semblable mais à la touche plus lisse afin d'en retenir une œuvre à part entière. Le trait de séparation horizontale dans le quart inférieur apparaît déjà nettement sur la photographie publiée en 1918, du vivant de l'artiste, dans le catalogue de ses œuvres réalisé fièrement par son marchand Ambroise Vollard. C'est précisément sur cette seconde toile, en bas à droite, que l'artiste choisit d'apposer sa signature. Traitée individuellement, cette jeune femme annonce la *Baigneuse assise* de 1892 (Metropolitan Museum of Art, New York) ou les *Baigneuses* de 1897, traitées en groupe (Fondation Barnes, Merion). Ignorant complètement le spectateur, cette première et rare toile d'une femme enfant plongée dans une nature dont elle se détache pleinement, convoque l'esprit d'innocence qui ne sera plus de mise avec les modèles plantureux dévisageant sans complexe le peintre au début du XX^{e} siècle. Cette Petite baigneuse blonde est donc l'une des toutes premières d'une longue série, chérie tant par le peintre que par ses amateurs, qui bientôt plébisciteront le genre.

Aymeric Rouillac





82 Claude Monet
(Français, 1840-1926)

Lettre à propos du Journal des Goncourt, 1922

L.A.S. « Claude Monet », Giverny par Vernon, Eure, 9 janvier 1922, [à Charles Hamonet journaliste à l'Express d'Angers et de l'Ouest], 1 page ½ in-8 avec enveloppe timbrée.

« *Monsieur, en réponse à l'aimable lettre que m'avez adressée au sujet de la soi-disant série que j'aurais faite à la cathédrale d'Angers, je puis vous dire que Edmond de Goncourt s'est absolument trompé ; ce que j'avais du reste constaté à la lecture de son journal. Et qui permet de supposer beaucoup d'erreurs de ce genre. Recevez, Monsieur, l'assurance de mes sentiments distingués* ».

Claude Monet, 1922. A handwritten letter sent to Charles Hamonet, journalist at the Express d'Angers et de l'Ouest newspaper, about the "*Journal des Goncourt*".



83 Auguste Rodin
(Français, 1840-1912)

Femme nue debout, de dos, vers 1898-1900

Graphite sur papier vélin.

Haut. 32 Larg. 20 cm.
(restauration)

Provenance : ancienne collection Jacques Loyau.

Auguste Rodin, ca. 1898-1900. A graphite pencil drawing of a standing female nude seen from the back.

Certificat d'inclusion au catalogue raisonné des œuvres graphiques d'Auguste Rodin, par Christina Buley-Uribe, en date du 5 avril 2024 sous le n° 240401.



84 Maximilien Luce

(Français, 1858-1941)

« Le jardin ensoleillé », c. 1902-03

Toile cartonnée signée.
Réalisée probablement chez Alexandre Charpentier, hameau Boileau à Auteuil.

Haut. 46 Larg. 55 cm.

Provenance : collection d'un château du Gard.

Bibliographie : Denise Bazetoux, "*Maximilien Luce catalogue raisonné Vol III*", Le Puits aux livres, 2005, reproduit sous le n° 53.

Maximilien Luce, ca. 1902-03. A painting entitled "*Le jardin ensoleillé*" ("The Sunny Garden"). Canvas on cardboard.

Avis d'inclusion au supplément du catalogue raisonné de l'Œuvre de Maximilien Luce par Madame Denise Bazetoux, en date du 3 juillet 2000.

Maximilien Luce traduit ici l'atmosphère de la fin d'un après-midi d'été passé dans le jardin d'un ami vers 1902-1903. Si l'œuvre invite à la contemplation, elle offre aussi le témoignage des liens unissant le peintre à Alexandre Charpentier. Sculpteur, peintre, ébéniste et graveur, Charpentier lui ouvre au moins à deux reprises les portes de son jardin du hameau Boileau (Denise Bazetoux, *Maximilien Luce*, Paris 2005, *op. cit* p. 63, n° 52). Installant en 1900 son atelier à Auteuil, au 102 de la rue Boileau, Luce peint donc ici en voisin le jardin de son ami.



Renoir et Andrée, 1918

85 Pierre-Auguste Renoir

(Français, 1841-1919)

Andrée au chignon, 1919

Toile.
Cachet d'atelier en bas à gauche.

Haut. 30,4 Larg. 28 cm.

Provenance : succession de l'artiste ; ancienne collection de la galerie Bernheim-Jeune, Paris, 1919.

Pierre-Auguste Renoir, 1919. A portrait entitled "*Andrée au chignon*" (Andrée with a hair bun).

Avis d'inclusion dans le catalogue critique du peintre par le Wildenstein Institute en date du 27 mars 2015.

Bibliographie :
- "*L'atelier de Renoir, tome II*", Bernheim Jeune , Paris, 1931, pl 227, n° 719 ;
- Guy-Patrice et Michel Dauberville, "*Catalogue raisonné des tableaux pastels, dessins et aquarelles 1911-1919*", Berheim-Jeune, 2014, reproduit p 359, n° 4248.





Dernier portrait publié dans le catalogue rétrospectif « *L'atelier de Renoir* » en 1931 par Bernheim Jeune sous le n° 719, cette toile n'est suivie que par l'ultime œuvre du maître, les « *Pommes* », réalisée deux jours avant sa mort. La jeune femme représentée est une rousse de 19 ans qui a illuminé les dernières années d'un homme perclus par l'arthrite, immobilisé dans sa chaise roulante et aux doigts duquel il fallait attacher un pinceau pour qu'il puisse peindre. Madeleine Heuschling (1900-1979), dite Andrée, entre en 1915 dans la vie de Renoir, auprès duquel Matisse l'a envoyé. Il a rencontré ce modèle à la beauté singulière à l'École d'art décoratif de Nice, troublé de constater sa ressemblance avec « *un Renoir* ». Après Gabrielle, Andrée devient la muse du peintre qui confie : « *Qu'elle est belle ! J'ai usé mes vieux yeux sur sa jeune peau et j'ai vu que je n'étais pas un maître mais un enfant* ». Avec Dédée, Renoir poursuit sa quête inlassable de la sensualité féminine : la moindre rose dans ses cheveux devient une allégorie de la beauté, et la nature au milieu de laquelle elle pose nue, une évocation de l'Antiquité rêvée. En 1916, après la mort de son épouse, Renoir rentre à Paris où son fils Jean, blessé sur le front, est en convalescence. Le jeune homme tombe à son tour sous le charme d'Andrée, à propos de laquelle il écrit dans ses mémoires : « *Sa peau repoussait encore moins la lumière que celle de tous les modèles que Renoir avait eus dans sa vie. Elle chantait d'une voix un peu fausse des refrains à la mode… était gaie et dispensait à mon père les effluves vivifiantes de sa jeunesse épanouie. Andrée est l'un des éléments vivants qui aidèrent Renoir à fixer sur la toile le prodigieux cri d'amour de la fin de sa vie* ». De retour au domaine des Collettes, à Cagnes-sur-Mer, les séances de pose s'enchaînent. Andrée inspire à Renoir sa dernière grande toile testament, aux formes diluées et aux couleurs vibrantes : *Les baigneuses*, que ses fils offriront à la France (1918-19, Musée d'Orsay, Paris, RF 2795).



Renoir, Blonde à la rose, c. 1915-17, musée de l'Orangerie

L'artiste meurt chez lui le 3 décembre 1919, non sans avoir immortalisé Dédée dans cet ultime portrait, les cheveux relevés sur la tête, le regard bleu tourné vers la droite, le sourire attentif, se détachant sur un fond de verdure. Renoir soigne particulièrement le visage, laissant le fond de la toile par endroit nu ou esquissé à larges coups de brosse, comme un testament intime à l'intention de son dernier modèle. Moins de deux mois plus tard, Andrée devient madame Jean Renoir, qui l'épouse en janvier 1920 avec pour projet d'en faire une vedette de cinéma, sous le nom de Catherine Hessling. Après avoir inspiré les dernières années du maître impressionniste, la jeune niçoise devient ainsi la muse d'un flamboyant pionnier du cinéma français !

Aymeric Rouillac



86



87

86 Jules Achille Noël

(Français, 1810-1881)

Soleil couchant à la tour carrée, 1872

Toile.
Signée, datée et située "*Bretagne*".
Marque du marchand de couleur Alexis Ottoz.
Étiquette d'exposition sur le châssis, numérotée *"1422 (...) Bruxelles*".

Haut. 54 Larg. 38 cm.
Important cadre en bois stuqué et doré
(87,5 x 71,5 cm).

Provenance : château de l'Indre.

Jules Achille Noël, 1872. A painting depicting a sunset on a square tower. Signed.

87 Alphonse Mucha

(Prague, 1860-1939)

Monaco - Monte Carlo, 1897

Lithographie. Signée et datée dans la planche.
Imprimée par Ferdinand Champenois au 66 boulevard Saint-Michel, Paris.
Éditée par la Société "*La Plume*", au 31 boulevard Bonaparte à Paris.

Haut. 95 Larg. 70 cm.
(manque le bandeau supérieur, pliures, déchirures et insolation)

Alphonse Mucha, 1897. A colour lithograph advertising travel to Monaco & Monte Carlo. Signed.



88 Alphonse Mucha
(Prague, 1860-1939)
Lorenzaccio, 1896

Lithographie originale en premier état
(sur trois au total).
Signée dans la planche.

Haut. 206 Larg. 75 cm.
(deux feuilles, restauration à la jointure).

Provenance : propriété du Gers depuis l'origine.

Alphonse Mucha, 1896. An original lithograph of the first edition of the Lorenzaccio advertisement poster. Signed.



Alphonse Mucha, 1901

89 Alphonse Mucha
(Prague, 1860-1939)
Les Saisons, 1896

Quatre lithographies originales en premier état (sur cinq au total).
Signées dans la planche.

Haut. 107 Larg. 56 cm.

Le printemps (froissée en bas à gauche)
L'été (petite rousseurs en bas à droite)
L'automne (un pli en bas à droite)
L'hiver (déchirures en bas à droite)

Provenance : propriété du Gers depuis l'origine.

Alphonse Mucha, 1896. A set of four original lithographs of the first edition of the Four Seasons.

Bibliographie :
- Marina Henderson, Anna Dvorak, « *Alphonse Mucha l'œuvre graphique complète* », Paris, Academy Éditions, 1980, une suite reproduite sous les références P3-6, p. 20-21 et 146 ;
- Jack Rennert, Alain Weill, « *Alphonse Mucha. Toutes les affiches & panneaux* », Paris, Henri Veyrier, 1984, une suite reproduite p. 92-95.

Les Saisons de Mucha sont éditées en cinq états introduisant des nuances plus ou moins profondes. Un état est une variante dans laquelle l'artiste a modifié la matrice originale, pour en changer notamment la composition. La multiplication des états entretient par conséquent un phénomène de mode et encourage virtuellement l'appétit des collectionneurs. Notre suite, correspondant à la première version, est donc à envisager comme la pensée initiale de l'artiste. Mucha n'y précise pas le nom des saisons, jugeant probablement les images suffisamment explicites. Par exemple, l'*Été* est incarné par une femme se rafraichissant au bord de l'eau, tandis que l'*Automne* est interprété par une belle rousse anticipant la vendange du raisin. Nature et humanité se conjuguent afin de former des images fantasmées.

L'introduction des noms des saisons n'intervient qu'à partir de la deuxième version (ou état). Elle est enjolivée dans la troisième version par un cadre simulé à fond d'entrelacs végétaux. Les planches sont alors imprimées sur soie et dans un format plus modeste (33,8 x 53,5 cm). La demande pour ce cycle est telle que l'imprimeur Champenois pousse à son paroxysme sa démarche commerciale. Il fournit les images à un confrère de Philadelphie, qui à son tour les emploie afin de publier un calendrier en 1898. Au moins deux autres cycles des "*Saisons*" par Mucha sont édités par Champenois entre 1897 et 1900. Ce thème, employé de façon répétée dans l'histoire de l'art depuis la Renaissance, nourrit à profit les cycles d'estampes de Mucha, en particulier, et les créations du mouvement Art nouveau en général. Et pour cause, les quatre saisons convoquant nécessairement les attributs de la nature. Pour Mucha, l'*Hiver* est paré à la manière d'une vestale et réchauffe tendrement un oiseau, alors que les branches de cerisier en fleur composent le décor du *Printemps*.

"*Les Saisons*" de Mucha sont à percevoir comme un cycle décoratif témoin des aspirations de son temps. Il a inspiré, à l'évidence, plus d'un artiste autour de 1900. Citons par exemple Prosper Tétrel, qui fournit à la Société anonyme des Anciens établissements Desfossé & Karth le dessin d'un cycle de papier peint intitulé « *Saisons des fleurs* ». Si le thème n'est pas sans rappeler d'une part l'œuvre de Mucha, le dessin au cerne et aux tonalités pastels confirment d'autre part l'influence du « *Maître afficheur de Madame Sarah Bernhardt* » dans les arts à la Belle Époque.

Brice Langlois








Portrait d'Odilon Redon

90 Odilon Redon

(Français, 1840-1916)

Bouquet de fleurs avec un tournesol

Pastel.
Signé en bas gauche.

Haut. 60 Larg. 40 cm.

Provenance : ancienne collection Jules Chavasse, sa vente, n° 27, 22 juin 1922, Paris.

Odilon Redon. A pastel painting of a flower arrangement with sunflower.

Bibliographie : *Wildenstein-Saint-Guily*, III, 1998, n° 1558.

Certificat Artloss Register, Londres, du 11 avril 2024.

Exposition : "*Odilon Redon*", Tokyo, 1973, n° 14, reproduction en couleur.





Plus que nul autre peintre de son époque, Odilon Redon parvient à sublimer les natures mortes aux fleurs dans des compositions oscillant entre rêve et réalité. En ce début de XX^{e} siècle, ce sujet de prédilection des amateurs traverse les mouvances artistiques. Dans la droite lignée de Vincent Van Gogh et de Paul Cézanne, dont les rétrospectives sont organisées en 1901 et 1907, des artistes tels qu'Henri Matisse ou Auguste Renoir profitent notamment de cet engouement pour renouveler le genre. Les bouquets de fleurs aident Redon à la fin du siècle à quitter sa période noire tourmentée des années 1880. L'artiste est porté par l'engouement né à l'occasion de sa première exposition monographique chez Durand-Ruel en 1894. Il réalise en quinze ans près de trois cents tableaux de fleurs, en pot et en bouquet, à l'huile et au pastel. Il les présente au salon d'automne entre 1905 et 1908 et les vend chez Durand-Ruel ou à l'Hôtel Drouot. L'homme d'affaire néerlandais Andries Bonger devient son plus grand collectionneur avec une collection de 77 oeuvres, dont 20 bouquets, au cœur de sa maturité picturale. Les fleurs de Redon sont exposées chez lui à la place d'honneur, entourées de tableaux par Cézanne, Émile Bernard et Van Gogh, dans le musée duquel elles sont désormais conservées. Bonger explique en effet que ces tableaux, vibrant comme des pièces de musiques, créent une atmosphère « *propice à son épanouissement personnel* ». En province, c'est le négociant en vins Jules Chavasse qui est l'un de ses collectionneurs les plus avertis. Lors de la vente de sa collection d'art moderne en 1922, 12 œuvres sur les 55 au total sont de Redon. Le maître symboliste trône au milieu de cinq bronzes et marbres de Rodin, de toiles par Matisse ou Gustave Moreau, de Renoir et de Vuillard, de Bonnard ou de Van Dongen. Sept sont des bouquets de fleurs, emmenés par ce pastel qui ouvre le bal, reproduit sereinement en pleine page. La sélection de Redon débutait par un *Saint Sébastien*, aujourd'hui conservé à la National Gallery of Art de Washington et se terminait par *Le Cyclope*, qui fait l'orgueil du Musée Kröller-Müller à Otterlo aux Pays Bas. L'œil de Jules Chavasse se révèle donc être l'un des plus aguerri pour apprécier l'univers de Redon, dont ce pastel magnétique est considéré comme l'un des chefs d'œuvres.



Intérieur d'Andries Bonger à Amsterdam, vers 1904

Redon doit son regard émerveillé sur la flore à Armand Clavaud, botaniste et philosophe rencontré à Bordeaux, qui l'initie dès l'adolescence à l'observation méticuleuse des plantes. Le chercheur lui transmet également son goût pour la littérature et ses recherches autour du bouddhisme et du panthéisme. Notre bouquet est représenté sur un fond azur et semble flotter dans un mouvement ascensionnel. Il est disposé dans un vase de couleur bleu cobalt et se compose au centre d'une fleur de tournesol entourée de dahlias, pivoines et œillets. Si la fleur de tournesol fait surface à de rares occasions dans le corpus du peintre, elle semble revêtir à ses yeux une signification toute particulière. Dans ses correspondances, il écrit représenter le tournesol « *dans sa brutale vérité de soleil trapu* », cherchant, comme Van Gogh avant lui, à en capter toute la radiance. Après 1910, Redon délaissera la luxuriance recherchant une épure dépouillée qui confère à ce fabuleux pastel de sa grande époque une place de choix. Plus que de nombreuses huiles, il honore en effet son talent de coloriste.

Parallèlement Odilon Redon apprécie les vases en céramique, qui jouissent du renouveau des arts du feu. Il se rend aux Expositions Universelles, qui accueillent depuis 1878 les grès japonais, et forme une collection personnelle. Notre vase en céramique émaillée, en forme de pichet avec panse ovoïde, est décoré d'un double liseré sur le col. Répertorié par Wildenstein au n° 1558, dans la section des « *vases insolites* », il est représenté pour la première et unique fois dans cette composition. Sa couleur bleu cobalt est omniprésente dans le travail de l'artiste, qui s'y dédie à partir de 1890. *La Cellule d'or*, peinte en 1892 et conservée au British Museum, représentant une femme tout en bleu cobalt sur un fond d'or, en offre un parfait exemple. Adepte de la pensée théosophique, le bleu de Redon est synonyme de féminin et de quête vers un idéal spirituel. Entre élément décoratif et vison éthérée, l'utilisation de cette couleur en aplat et celle du symbole du tournesol confèrent à notre bouquet sa spiritualité. Ce pastel illustre la conception de Redon selon laquelle *"un tableau n'enseigne rien ; il attire, il surprend, il exalte, il mène insensiblement et par amour au besoin de vivre avec le beau ; il lève et redresse l'esprit*".



91

91 Marie Laurencin

(Française, 1883-1956)

Diane à la biche, 1907

Crayon et aquarelle sur papier.
Signé et daté.

Haut. 18,3 Larg. 26,5 cm.
(feuille tirée d'un cahier, scotchée dans les coins sur une feuille [Haut. 24,4 Larg. 31,4 cm])

Marie Laurencin, 1907. A pencil and watercolor drawing of Diana and a doe.

Bibliographie : D. Marchesseau, "*Marie Laurencin, Catalogue raisonné de l'œuvre peint*", éditions du Musée Marie Laurencin du Japon, 1986, huile sur bois "Diane à la chasse" datant de 1908, reproduite p. 68, n° 46.



92



93

92 Marie Laurencin

(Française, 1883-1956)

Annonciation, c. 1905

Crayon sur papier.

Haut. 19,3 Larg. 26,9 cm.
(feuille tirée d'un carnet)

Oeuvre en rapport : *Salomé à l'Ibis, 1905*, Aquatinte et pointe sèche, Art Institute, Chicago (n°2020.28).

Marie Laurencin, ca. 1905. A pencil drawing of the Annunciation.

Bibliographie : D. Marchesseau, "*Marie Laurencin, Catalogue raisonné de l'œuvre peint*", éditions du Musée Marie Laurencin du Japon, 1986 : une *Joueuse de flûte*, aquatinte et pointe sèche datant de 1904, reproduite p. 305, n° 140.

93 Marie Laurencin

(Française, 1883-1956)

Bouquet de fleurs, c. 1907

Crayon et aquarelle sur papier.

Haut. 26,7 Larg. 20,5 cm.
(feuille tirée d'un carnet, scotchée dans les coins à une feuille [Haut. 32,6 Larg. 25,4 cm])

Marie Laurencin, 1907. A pencil and watercolor drawing of a flower bouquet.

Oeuvres en rapport : *Vase de fleurs*, 1907, toile (Marchesseau 22).

Bibliographie : D. Marchesseau, "*Marie Laurencin, Catalogue raisonné de l'œuvre peint*", éditions du Musée Marie Laurencin du Japon, 1986, p. 311, n° 0162 (pour des bouquets en rapport).



Boni de Castellane par l'atelier de Nadar

94 Rembrandt Bugatti

(Milan, 1884 - Paris, 1916)

Boniface Marquis de Castellane, c.1912

Bronze à patine nuancée de bruns.
Signé sur la terrasse "*R. BUGATTI*".
Édition originale AA Hébrard (c. 1904-1934) ;
cachet : "*CIRE PERDUE AA HÉBRARD*".

Haut.totale 76 cm.
Bronze : 73 cm.
Terrasse en marbre vert : Haut. 3 cm.

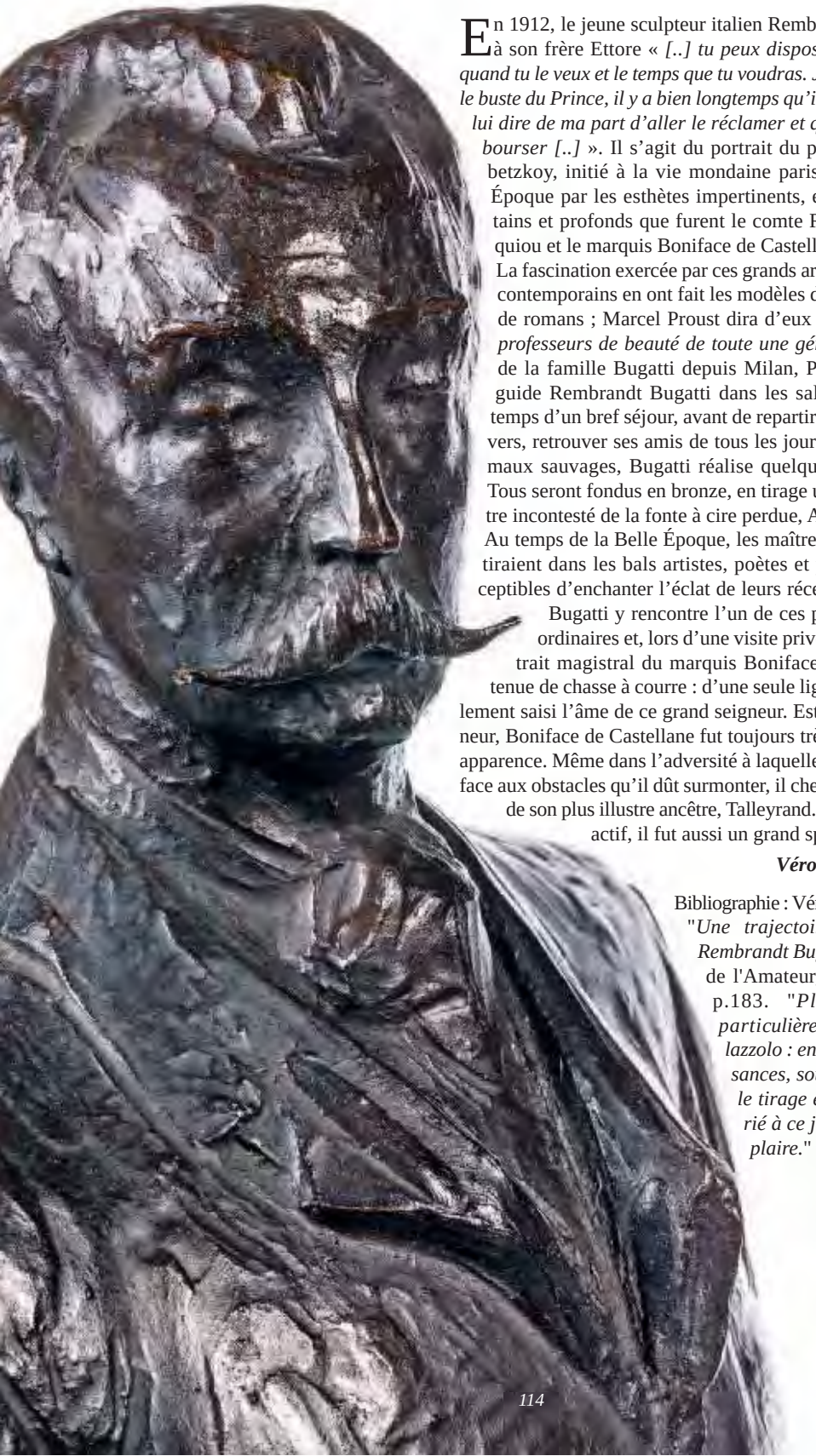
Provenance : collection particulière, vallée du Rhône.

Exposition du plâtre : 1912, Salon de la Société nationale des Beaux-Arts, Paris.

Rembrandt Bugatti, ca. 1912. A bronze sculpture of Boni de Castellane. Signed on its green marble base. Original cast by AA Hébrard.

Certificat et avis d'inclusion au Répertoire Rembrandt Bugatti établi par Madame Véronique Fromanger le 27 février 2024.
Certificat Art Loss Register, Londres, 10 avril 2024.





En 1912, le jeune sculpteur italien Rembrandt Bugatti écrit à son frère Ettore « *[..] tu peux disposer de mon atelier quand tu le veux et le temps que tu voudras. Je suis étonné pour le buste du Prince, il y a bien longtemps qu'il est fait, et tu peux lui dire de ma part d'aller le réclamer et qu'il n'a rien à débourser [..]* ». Il s'agit du portrait du prince Paolo Troubetzkoy, initié à la vie mondaine parisienne de la Belle Époque par les esthètes impertinents, excentriques, hautains et profonds que furent le comte Robert de Montesquiou et le marquis Boniface de Castellane.

La fascination exercée par ces grands aristocrates sur leurs contemporains en ont fait les modèles de nombreux héros de romans ; Marcel Proust dira d'eux qu'ils furent « *les professeurs de beauté de toute une génération* ». Intime de la famille Bugatti depuis Milan, Paolo Troubetzkoy guide Rembrandt Bugatti dans les salons parisiens ; le temps d'un bref séjour, avant de repartir pour le zoo d'Anvers, retrouver ses amis de tous les jours que sont les animaux sauvages, Bugatti réalise quelques rares portraits. Tous seront fondus en bronze, en tirage unique, par le maître incontesté de la fonte à cire perdue, A. A. Hébrard.

Au temps de la Belle Époque, les maîtresses de maison attiraient dans les bals artistes, poètes et personnalités susceptibles d'enchanter l'éclat de leurs réceptions fastueuses. Bugatti y rencontre l'un de ces personnages extraordinaires et, lors d'une visite privée, modèle un portrait magistral du marquis Boniface de Castellane en tenue de chasse à courre : d'une seule ligne, Bugatti a totalement saisi l'âme de ce grand seigneur. Esthète et collectionneur, Boniface de Castellane fut toujours très soucieux de son apparence. Même dans l'adversité à laquelle il fut confronté et face aux obstacles qu'il dût surmonter, il chercha à rester digne de son plus illustre ancêtre, Talleyrand. Politiquement très actif, il fut aussi un grand sportif.

Véronique Fromanger

Bibliographie : Véronique Fromanger, "*Une trajectoire foudroyante ; Rembrandt Bugatti*", les Éditions de l'Amateur, 2016. Reproduit p.183. "*Plâtre, collection particulière. Fonte Albino Palazzolo : en l'état des connaissances, sous toutes réserves, le tirage en bronze répertorié à ce jour est d'un exemplaire.*"





95

95 Entourage de Rembrandt Bugatti

(Italien, 1884-1916)

Portrait de Rembrandt Bugatti

Esquisse sur papier insolé, traces d'humidité.
Inscription en bas à droite "*esquisse de Rambrandt Bugatti vue par lui même*".

Haut. 56 Larg. 45 cm.
(bon état général, en l'état)

By the entourage of Rembrandt Bugatti. A portrait of Rembrandt Bugatti.

96 Albert Marquet

(Français, 1875-1947)

La plage

Encre de Chine sur papier.
Signée en bas à droite.

Haut. 35,5 Larg. 45 cm. (piqûres)

Albert Marquet. An ink drawing of a beach. Signed. In a carved giltwood frame.



96



97

97 Romanée Conti, 1924

Un flacon centenaire

État d'origine, dans un panier d'osier d'époque.

Provenance : descendance de Charles Brault (1897-1959), amateur, dont une partie de la cave a été rachetée par La Tour d'argent après son décès.

A 1924 bottle of Romanée Conti red wine. In a contemporaneous wicker basket.

Cette bouteille rappelle la grande histoire du Domaine de La Romanée Conti, dont le nom vient du cousin du roi, Louis François de Bourbon, prince de Conti, qui en devient propriétaire en 1760. Sur l'étiquette de ce flacon de 1924 trône le nom de Jacques Duvault-Blochet, qui rachète le domaine à l'aube de ses 80 ans en 1869, en compagnie de deux de ses petits-enfants représentant les familles de Villaine & Chambon, sous le patronyme desquels est précisé "*seuls propriétaires*".

Le millésime 1924 en Bourgogne voit le début des mises en bouteilles au château, sous l'impulsion de Philippe de Rothschild. Le printemps et le début de l'été sont très favorables à la vigne, la floraison se fait par un temps superbe et l'avance de la végétation permet aux raisins de supporter sans dommage les périodes atmosphériques moins propices et d'atteindre une maturité satisfaisante. Une vendange tardive donne des vins d'une bonne richesse alcoolique, fins et corsés, mais peu tanniques. "*Une bonne année*", indique *Idealwine*.

De par le monde, l'an 1924 est celui de la réflexion du Guide Michelin quant à l'attribution des étoiles culinaires, qui débutera deux ans plus tard ; des premiers Jeux Olympiques d'Hiver à Chamonix ; de la mort de Lénine et de la naissance d'Aznavour. À titre anecdotique, c'est également l'année où le record du monde de looping féminin est battu par Adrienne Bolland, qui enchaîne 212 boucles en 72 minutes à Orly. Il y a fort à parier que cet exploit fut célébré avec une bouteille de la Romanée Conti !

98 Édouard-Marcel Sandoz

(Suisse, 1881-1971)
possible édition unique
par la Maison Christofle pour l'artiste

Coupe aux trois lévriers, c. 1927

au piétement en bronze argenté soutenant une vasque en métal chromé.
Signée sur le pied.
Le modèle créé en 1927.

Haut. 14 cm. Diam. 19,5 cm.
(rayures sur la coupe)

Provenance : collection vendômoise.

Édouard-Marcel Sandoz, ca.1927. A footed bowl decorated with three greyhounds. Silver-plated bronze base and chrome plated bowl. Presumably a one-of-a-kind creation by Christofle.

Nous remercions Madame Caroline Radenac, responsable du Patrimoine de la maison Christofle, qui nous a indiqué que la pièce figure bien sur une plaque de verre conservée dans les archives (PII 9903, Conservatoire Bouilhet Christofle), sans toutefois aucune autre information de contexte. Dépourvue de poinçon Christofle, il pourrait ainsi s'agir d'une édition unique réalisée pour l'artiste.

99 Édouard Marcel Sandoz

(Suisse, 1881-1971)
pour la Manufacture
Nationale de Sèvres

Carpe bondissante, dite aussi Marcurus dressé, c. 1934

en grès tendre patiné.
Signé sur la terrasse.
Cachet de la Manufacture de Sèvres, marques de Michel Renault (mouleur de grès de 1920 à 1928, puis mouleur réparateur de 1928 à 1952) et Léon Jean-Baptiste Alexandre Blanchot (inspecteur des travaux de sculpture de 1930 à 1947).

Haut. 26,5 Larg. 21,7 Long. 27,3 cm.

Provenance : par tradition familiale, offerte par le Président de la République Albert Lebrun à l'un de ses amis.

Édouard Marcel Sandoz for the Manufacture Nationale de Sèvres, ca. 1934. A sandstone sculpture of a jumping carp also called "*Upright Marcurus*". Signed.

Le traitement affuté des profils des trois Greyhounds est un fervent témoignage du talent de Marcel Sandoz, qui s'illustre dans la sculpture animalière. Pour réaliser ses œuvres, en bronze, pierre et porcelaine, Sandoz s'inspire d'animaux vivants, dans la lignée d'Antoine-Louis Barye ou de Rembrandt Bugatti. À ce titre, il fonde en 1933 la Société Française des Animaliers, dédiée à l'exposition et la promotion des artistes du genre. Avec cette coupe, Marcel Sandoz allie le sculptural à l'utilitaire, entre l'art du bronze et l'orfèvrerie. En choisissant le motif du Greyhound, à l'allure racée et au port altier, le sculpteur rend hommage au chien des pharaons et des dieux gréco-romains.



« En art, il faut tout aimer, la nature, la science, son prochain… »

À partir de 1921, la Manufacture Nationale de Sèvres renouvelle son image en s'associant à différents artistes, notamment Marcel Sandoz, qui fournit plusieurs biscuits de porcelaine. Trois autres contrats pour de nouveaux modèles sont établis en 1929, 1934 et 1957. L'artiste revient d'un séjour à l'Institut océanographique de Monaco quand il réalise cette *Carpe*, à l'influence japonisante, représentée au moment de son bond. Dans la tradition asiatique, c'est à ce moment qu'elle se transforme en dragon, fils du Ciel, alors qu'elle remonte le fleuve sacré. En chinois, la racine du mot carpe, *Koï*, correspond également à celle du mot amour, qu'elle symbolise dans les arts. Le succès du modèle conduit à l'édition de plusieurs bronzes, dont un primé à l'occasion de l'Exposition Universelle de New-York en 1939.



98



99

La vie d'artiste





Provenant de l'ancienne collection de l'artiste au manoir du Bécheron, à Saché.

Vente aux enchères sur désignation
Visite en Touraine sur rendez-vous préalable au 02 47 61 22 22



Construit au XV^e siècle, le manoir de Bécheron est acheté en 1925 par le sculpteur américain Jo Davidson, qui l'aménage, transformant l'immense grange en atelier tout en gardant sa belle charpente. L'artiste y séjourne jusqu'à sa mort en 1952, faisant de son parc un musée à ciel ouvert, témoin de ses plus grands succès et de son œuvre la plus intime.



110 Jo Davidson

(Américain, 1883-1952)

"La Terre", 1910

Béton armé.
Signée sur la terrasse, située "*Paris*" et datée "*1910*".

Haut. 195 Larg. 62 Prof. 70 cm.
(mousse, restauration ancienne)

Jo Davidson, 1910. A reinforced concrete sculpture entitled "*La Terre*" ("*The Earth*"). Signed.



111

111 Jo Davidson

(Américain, 1883-1952)

"L'Éveil", 1950

Marbre.
Signé dans un cartouche, situé "*Paris*" et daté "*1950*".

Haut. 194 Larg. 74 Prof. 44 cm.

Jo Davidson, 1950. A marble sculpture entitled L'Éveil ("*The Awakening*"). Signed.

112



112 Jo Davidson (Américain, 1883-1952)

"In Memoriam", c. 1934

Pierre.

Haut. 74 Long. 129 Prof. 45 cm.
(accidents aux orteils, détachés de la sculpture)

Jo Davidson, ca. 1934. A stone sculpture entitled "In Memoriam".

Oeuvre réalisée par l'artiste en souvenir de son épouse Yvonne Davidson (1884-1934), styliste et descendante d'un héros de la Guerre d'Indépendance. Cette sculpture avait été disposée par Davidson au-dessus d'un bassin, à Bécheron.



113

113 Jo Davidson (Américain, 1883-1952)

Aigle pêcheur

Béton armé.

Haut. 174 Larg. 78 Prof. 48 cm.
(restaurations anciennes, nombreux accidents et manques, notamment aux serres et au bout des ailes)

Sur un socle en zinc. Haut. totale 198 cm.

Jo Davidson. A reinforced concrete sculpture of an osprey. On a zinc pedestal.



114



115

114 Jo Davidson (Américain, 1883-1952)

Le couple

Marbre.

Haut. 115 Larg. 50 Prof. 40 cm.
(léger éclat dans la chevelure de la femme)

Jo Davidson. A marble sculpture of a couple.

115 Jo Davidson (Américain, 1883-1952)

"Resting Girl"

Béton armé.

Haut. 129 Larg. 60 Prof. 70 cm.
(restaurations anciennes, accidents et manques)

Jo Davidson. A reinforced concrete sculpture entitled "*Resting Girl*".



116

116 Maurice Estève
(Français, 1904-2001)

Le Bouquet blanc, 1942

Toile.
Signée, contresignée, titrée et datée au dos.
Numérotée "C8462F" sur le châssis.

Haut. 83,5 Larg. 54 cm.

Provenance :
- collection Jacques et Lydie Bazaine, Paris ;
- leur vente, Me Millon, Paris, 27 juin 2012, n° 241 ;
- collection particulière, Tours.

Exposition : Galerie de France, *Douze peintres d'aujourd'hui*, du 6 février au 4 mars 1943 ; reproduit page 9 du catalogue.

Maurice Estève, 1942. A painting entitled "*The White Bouquet*". Signed.

Bibliographie : Robert Maillard et Monique Prudhomme-Estève, "*Estève : Catalogue raisonné de l'oeuvre peint*", Neuchâtel, 1995, n°186, reproduit p. 216.

Rien ne destinait Maurice Estève, petit-fils de paysans du Berry, à une carrière de peintre. Travailleur acharné, aventurier et observateur averti de la peinture, il s'aventure, au gré de ses envies plus que des modes de l'époque, sur tous les terrains picturaux. Il abandonne parfois la forme pour exhausser les couleurs. Bien que s'inspirant des plus grands, comme Cézanne, sa manière de peindre tout en couleur lui est propre. Il participe avec ce tableau à l'exposition « *Douze peintres d'aujourd'hui* » en 1943, qui est un véritable pied de nez artistique aux forces d'occupation allemandes. Avec Bazaine et Le Moal, il contribue au lendemain de la guerre à faire de l'abstraction une source inépuisable de travail et d'inspiration. Au crépuscule de sa vie, Maurice Estève, l'enfant de Culan, retourne dans son village natal pour y parachever son œuvre, laissant à la postérité des tableaux lumineux alliant avec sagesse la tradition picturale et l'avant-gardisme.

117 Georges Rouault

(Français, 1871-1958)

Arlequin (harmonie rose), c.1948-1952

Toile.
Cachet de l'atelier au dos de la toile.

Haut. 40,7 Larg. 31,8 cm.
Cadre en bois noirci (53 x 44 cm).

Provenance : collection du bassin d'Arcachon.

Georges Rouault, ca.1948-1952. A painting of Harlequin.

Bibliographie : Olivier Nouaille et Olivier Rouault, *"Rouault l'œuvre peint"*, Fondation Georges Rouault, 2021, reproduit p. 299 au n° 4427-3185.

Avis d'inclusion au catalogue complet des œuvres de Georges Rouault, par Jean-Yves Rouault, président de la Fondation Rouault en date du 5 décembre 2013.
Certificat Art Loss Register, Londres, du 8 avril 2024.







Georges Rouault dans son atelier

Réalisé par Georges Rouault à l'aune de la dernière partie de son œuvre, entre 1948 et 1952, *Arlequin* (harmonie rose) est à envisager comme une synthèse des réflexions de l'artiste, qui poursuit un thème qui lui est cher en adoucissant son vocabulaire esthétique.

Peintre inclassable, n'appartenant à aucun mouvement, Rouault propose sa réalité, sans retranscrire la vérité, préférant « *tourner le dos à la nature* », comme le rappelle André Suarès. Il se distingue en ce sens de ses prédécesseurs du XIX^e^ siècle, tels qu'Honoré Daumier, Edgar Degas ou Henri de Toulouse-Lautrec, qui se sont illustrés dans les représentations circassiennes. Avec son cadrage serré, ne laissant apercevoir que la partie supérieure du buste d'*Arlequin*, cette œuvre s'inscrit dans le corpus des toiles réalisées à la charnière des décennies 1940 et 1950 (voir Olivier Nouaille et Olivier Rouault, *op.cit.*, p. 299). L'artiste joue de variations dans la figuration des émotions. Ici méditatif avec un sourire à peine esquissé, *Arlequin* peut être aussi profondément joyeux, comme dans le tableau de 1947 (reproduit in Pierre Courthion, Georges Rouault, Paris, Flammarion, 1962, p. 281). Il ne transmet pas une « *tristesse infinie* », à l'inverse des toiles du début du XX^e^ siècle, mais partage l'apaisement de son auteur. *Arlequin* (harmonie rose) trahit un adoucissement des tonalités du peintre et prône une matière épaisse. Il préfigure les tableaux du crépuscule de la carrière de Rouault, dans lesquels la frontière entre peinture et sculpture tend à s'amenuiser.

Georges Rouault travaille inlassablement sur la figuration des personnages du cirque et de la Commedia dell'arte, depuis les années 1902-1903. Ce tableau est l'un des derniers maillons de ses recherches menées sur *Arlequin*, après ses nombreuses représentations, notamment dans Divertissement, paru en 1943. « *J'ai vu clairement que le « Pitre » c'était moi, c'était nous… presque nous tous…* » écrit Georges Rouault à l'écrivain et philosophe Édouard Schuré en 1905. Ces personnages burlesques fournissent à l'artiste un support de méditation sur ses contemporains, sur le monde qui l'entoure et sur sa propre existence. « *Il ne cherche pas simplement un moyen de traduire des préoccupations plastiques ou formelles sur la couleur et le mouvement, mais bien plus la possibilité d'exprimer tout ce qu'il peut y avoir de vie cachée derrière le maquillage, la poudre, les paillettes* » (Danielle Molinari, *Georges Rouault catalogue raisonné*, Paris, Musée d'Art Moderne de la ville de Paris, 1983, p. 31). *Arlequin* est ainsi le support d'une introspection.

Brice Langlois



118 Charles Lapicque
(Français, 1898-1988)

"Faune II", 1953

Toile.
Signée et datée "*53*", titrée, contresignée et datée au dos avec la mention "*Non Myer*".

Haut. 46 Larg. 27 cm.

Provenance : collection particulière, Tours.

Charles Lapicque, 1953. A painting entitled "Faune II". Signed.

119 Pablo Picasso
(Franco-Espagnol, 1881-1973)

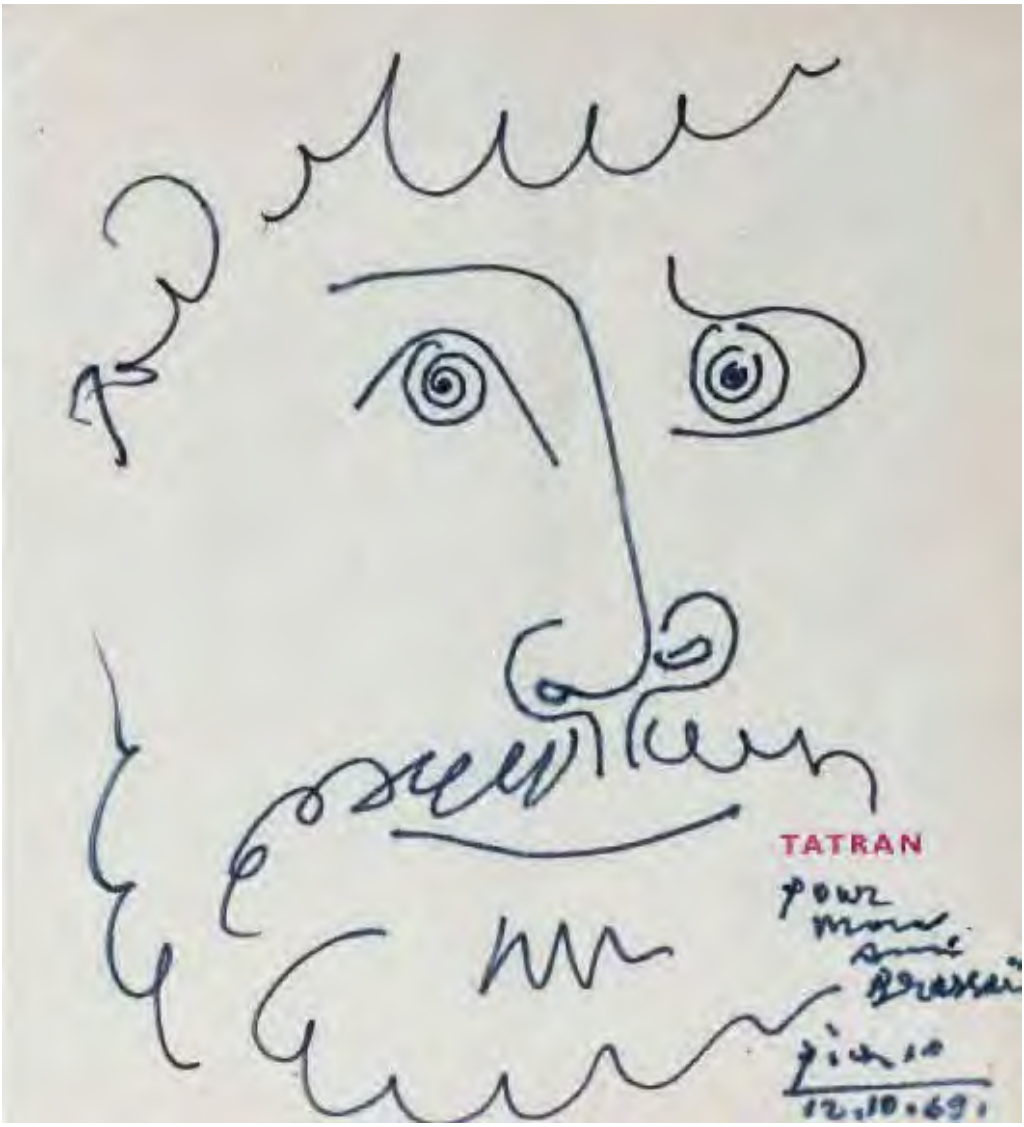
Portrait de faune, 1969

Feutre noir.
Envoi "*Pour mon ami Brassaï*", signé "*Picasso*" et daté "*12.10.69*".
Sur la page de l'éditeur tchécoslovaque Tatran d'un ouvrage publié en 1966 consacré aux deux artistes.

Haut. 19,5 Larg. 18,5 cm.

Provenance : ancienne collection Brassaï (1899-1984).

Pablo Picasso, 1969. A black felt pen portrait of a faun. Signed and dedicated "*to my friend Brassaï*". On a page of a 1966 book about both artists.



Expositions :
- "*Brassaï-Picasso Conversation avec la lumière*", Anne Baldassari, Musée Picasso, Paris, février-avril 2000.
- "*Brassaï, Paris et Picasso*", Musée Picasso Málaga, Brassaï Picasso, novembre 2021-avril 2022.

Le portrait de cet homme viril, au nez droit, aux yeux rieurs et dont la barbe fournie encadre un léger sourire, est réalisé par Picasso sur la garde de l'édition tchèque de ses conversations, publiées par Brassaï aux éditions Tatran en 1966. Quand « *l'œil de Paris* » se rend en 1932 chez le monstre sacré, rue de la Boétie, pour le portraiturer, l'amitié entre les deux expatriés est immédiate. Brassaï retranscrit les mots qu'eut Picasso à ce moment: « *J'aime vos photos parce qu'elles sont véridiques. Celles que vous avez faites rue de la Boétie étaient comme une prise de sang, grâce à laquelle on peut faire l'analyse et le diagnostic de ce que je fus à ces instants* ». Comme un graffiti niché au creux d'une page, Picasso rappelle avec ce dessin au trait vif et libre le travail photographique de l'artiste autour des fragments de murs parisiens ornés d'entailles et d'affiches. Brassaï est fasciné par les contrastes et les contradictions qui s'expriment à Paris ; il aime représenter aussi bien la bohème artistique et intellectuelle que ses recoins interlopes et ses murs usés par l'énergie populaire. Picasso lui rend dans cet autographe un hommage amical.

120 Paul Jenkins (Américain, 1923-2012)

"Phenomen Medusa Seen", 1970

Acrylique. Signé en bas.
Dédicacé "*for David+Sheila*", titré, daté *"November, 19, 1970*", situé "*Paris*" et contresigné.

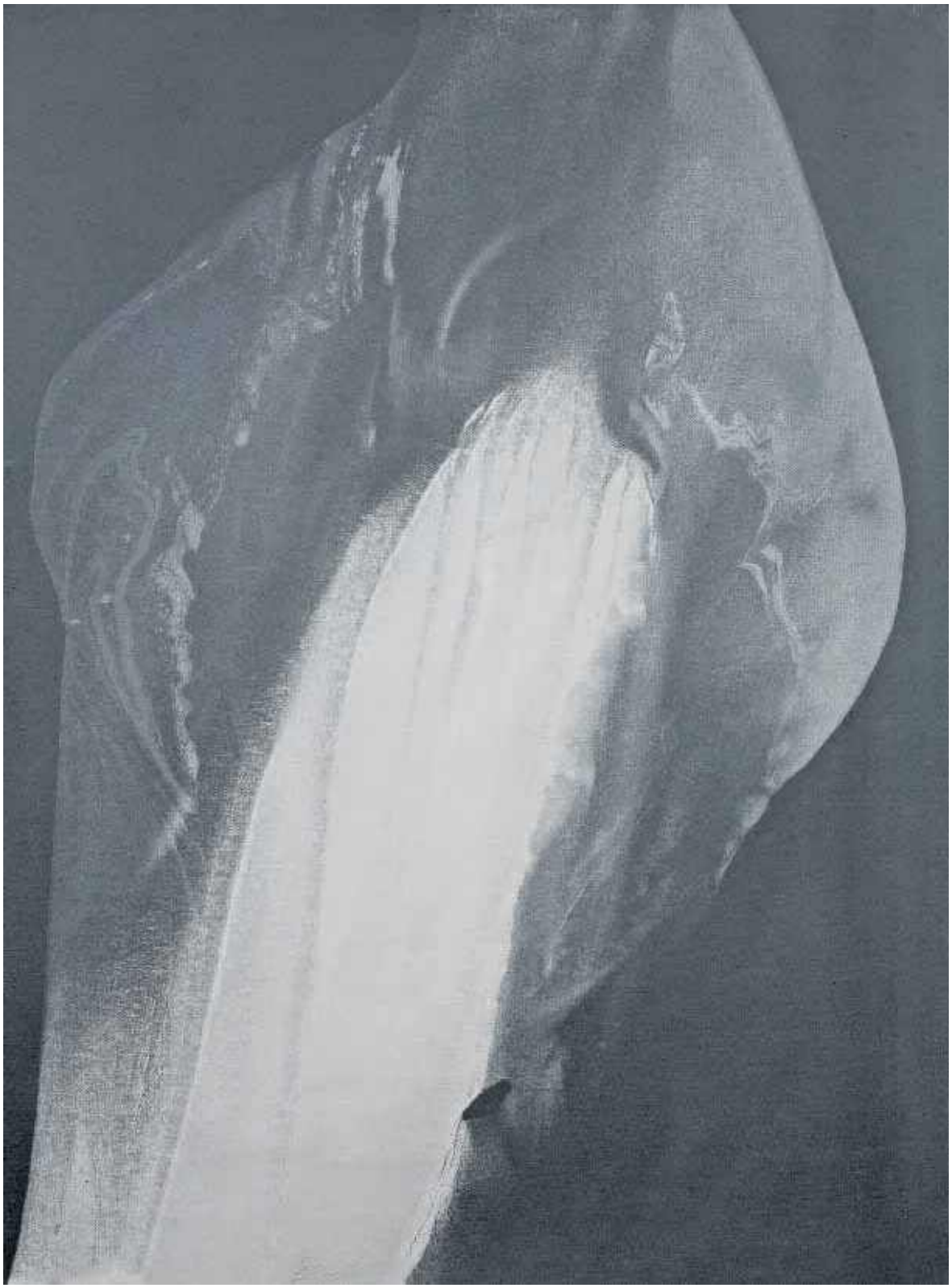
Haut. 130 Larg. 97 cm.

Provenance : ancienne collection Sheila et David Douglas Duncan, Mouans-Sartoux.

Paul Jenkins, 1970. An acrylic painting entitled "Phenomena Medusa Seen". Signed and dedicated to David Douglas & Sheila Duncan.

Exposition : "*Paul Jenkins, oeuvres 1953-1986*", musée Picasso au château Grimaldi, Antibes, du 18 mai au 26 juin 1987 (étiquette au dos).

Paul Jenkins est un inclassable, à la frontière de plusieurs courants, tout comme son ami photographe David Douglas Duncan, pour qui il réalise *Medusa Seen*. Jenkins est un abstrait, sensible aux expérimentations des Américains, Français et Japonais, qu'il nourrit de ses voyages et de ses rencontres avec Jackson Pollock ou Mark Rothko. Mais sa vision est unique, tout autant que ses techniques, qu'il renouvelle constamment au gré de ses expérimentations. De la même manière Duncan est aussi bien un photographe baroudeur, couvrant toutes les guerres de son temps, dans le Pacifique, en Corée et au Vietnam, que l'œil et l'ami des artistes, notamment de Picasso, chez qui il est l'un des rares à avoir table ouverte.
En 1960 débute chez Jenkins "*Phenomena*", une série de peintures à l'huile puis à l'acrylique. Avec son couteau d'ivoire, Jenkins étend finement la matière sur la toile, rappelant la vision d'un "*aileron de requin fendant la surface de l'eau*". Chacune des œuvres est intitulée « *Phenomena* », augmentée d'une phrase ou de mots-clés. Elles illustrent « *la saisie de la réalité dans ses métamorphoses perpétuelles, à la fois l'acte de peindre et son résultat final* ».
Jenkins choisit pour Duncan "*Medusa Seen*" : la méduse vue. Depuis l'Antiquité, chacun sait que le regard de Méduse, dont la tête est accrochée sur le bouclier de Persée, transforme en pierre ses adversaires. Celui qui a vu Méduse et a survécu est donc d'une adresse extraordinaire, tel David Douglas Duncan, l'œil de son temps, qui immortalisa en noir et blanc de si nombreux conflits. Jenkins choisit délibérément du noir et du blanc, de façon symbolique et expérimentale, pour cette méduse aux formes organiques, qu'il dédicace à David et à son épouse Sheila. La toile sera ensuite exposée au musée Picasso d'Antibes, dans la rétrospective voulue par Jenkins lui-même, comme le témoignage d'une amitié fidèle et du compagnonnage entre un peintre et un photographe... inclassables !





121 Olivier Debré
(Français, 1920-1999)
"Sognefjord gris, Laerdal", 1979

Toile.
Signée, titrée et datée au dos.

Haut. 100 Larg. 100 cm.

Provenance : collection parisienne.

Olivier Debré, 1979. A painting entitled "Sognefjord gris, Laerdal" ("Grey Sognefjord, Laerdal").

Exposition : "*Olivier Debré : rétrospective 1943-1993 - Les carnets de voyage, la couleur*", Ajaccio, musée Fesch du 19 juin-31 août 1993.

Certificat d'authenticité par Mme Sylvie Huerre-Debré, fille de l'artiste.

Je pars, j'avance, et je me dis je vais peindre là confie Olivier Debré. Le monde offre à l'artiste un immense atelier à ciel ouvert. La Norvège est l'un de ses terrains favoris, qu'il explore entre 1966 et 1998. Là-bas, il commence à peindre en 1971 dans un vocabulaire esthétique, où le signe n'a plus sa place. Notre toile est réalisée en 1979. Lors de ce voyage, Debré est accueilli par l'armateur H.R. Astrup à Laerdal, qui lui ouvre les portes de « *Lysne* », sa propriété. Des jours durant, l'artiste peint sur le motif, jouant des nuances d'un bleu gris et des subtilités de la matière que lui évoque le Sognefjord. Épaisse à l'extrémité supérieure, l'huile est d'une pureté infinie dans le reste de la surface, seulement perturbée par des coulures volontairement apposées.

Provenant de l'appartement de la Princesse Radziwill décoré par la Maison Jansen, avenue Foch à Paris.

Bespoke piece of furniture for the Parisian apartment of Princess Radziwill.



126



125



127

125 *Nécessaire de toilette de la Princesse Radziwill*

en cristal et métal argenté.

A cristal and silver-plated vanity set comprising three perfume bottles, one compact, two brushes and a hand mirror. Formerly belonging to Princess Radziwill.

126 Maison Jansen

Bibliothèque à ressaut central de style Louis XVI

en bois de placage.

Haut. 153 Larg. 144,5 Prof. 39 cm.
(petits manques au placage, manques à un pied)

Maison Jansen. A Louis XVI style ormolu-mounted veneered wood bookcase. White marble top.

127 Maison Jansen

Table de salon et paire de fauteuils de style Louis XV

en bois mouluré, sculpté, laqué.
Table : Haut. 76,5 Long. 80 Prof. 80 cm.
Fauteuils : Haut. 86,5 Larg. 53 Prof. 59 cm.
(garniture en cuir accidentée, petits accidents)

Maison Jansen. A Louis XV style lacquered wood and beige leather coffee table and pair of armchairs.

128 Maison Jansen

Huit chaises de style Louis XVI

en bois mouluré, sculpté et laqué crème.
Garniture en velours jaune.

Haut. 94 Larg. 48 Prof. 50 cm. (petits accidents)

Maison Jansen. A set of eight Louis XVI style lacquered wood chairs. Velvet upholstery.

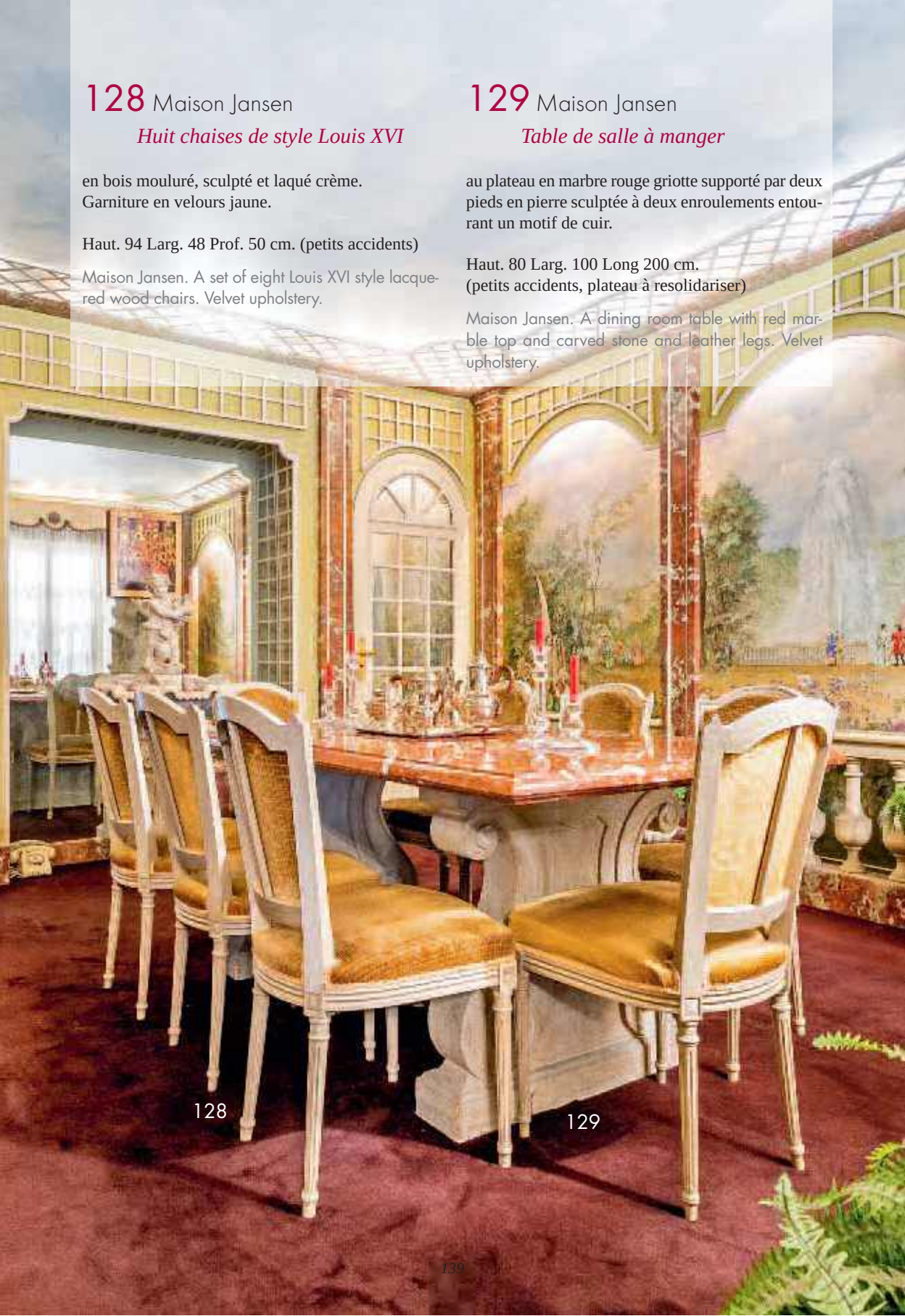
129 Maison Jansen

Table de salle à manger

au plateau en marbre rouge griotte supporté par deux pieds en pierre sculptée à deux enroulements entourant un motif de cuir.

Haut. 80 Larg. 100 Long 200 cm.
(petits accidents, plateau à resolidariser)

Maison Jansen. A dining room table with red marble top and carved stone and leather legs. Velvet upholstery.





131 Maison Jansen

Canapé de style Louis XV

en bois mouluré, sculpté et laqué crème et bleu. Les accotoirs de forme mouvementée reposent sur une ceinture chantournée à décor de motifs floraux. Huit pieds cambrés. Riche garniture de velours bleu ornée de motifs végétaux.

Haut. 87 Long. 200 Prof. 80 cm.

Maison Jansen. A Louis XV style lacquered wood couch. Velvet upholstery.

130 Maison Jansen

Paire de tabourets de style Louis XV

en bois mouluré, sculpté et laqué crème de forme rectangulaire, à la ceinture mouvementée à décor de deux fleurs, reposant sur quatre pieds cambrés surmontés d'une fleurette.
Garniture de velours dévoré bleu ornée de deux médaillons dans un entourage de guirlandes.

Haut. 47 Long. 50 Prof. 36 cm.

Joints : deux coussins carrés reprenant la même garniture.

Maison Jansen. A pair of Louis XV style lacquered wood stools. Velvet upholstery.

132 Maison Jansen

Paire de bergères de style Louis XV

en bois mouluré, sculpté et laqué crème. Le dossier est à décor de feuilles et d'enroulement alors que les accotoirs à manchettes reposent sur des consoles mouvementées. Quatre pieds cambrés, les antérieurs surmontés de fleurettes.
Garniture de soie, velours et coton crème à ornementation florale.

Haut. 95 Larg. 69 Prof. 60 cm. (usures à la laque)

Maison Jansen. A pair of Louis XV style lacquered wood bergère armchairs. Silk, velvet and cotton upholstery.

133 Guy Lefèvre (Français, 1933-2018)
pour la Maison Jansen
Petite table basse

en acier chromé et laiton de forme rectangulaire à deux plateaux en verre fumé. Quatre pieds de section carrée.

Haut. 47 Larg. 70 Prof. 50 cm.
(rayures, petite oxydation)

Guy Lefèvre for Maison Jansen. A small rectangular chrome-plated steel and brass coffee table. Two smoked glass tops.

134 Guy Lefèvre (Français, 1933-2018)
pour la Maison Jansen
Grande table basse

en acier chromé et laiton à deux plateaux en verre fumé. Quatre pieds de section carrée.

Haut. 40,5 Long. 130 Prof. 70 cm.
(petit accident à l'angle du verre du plateau inférieur, rayures)

Guy Lefèvre for Maison Jansen. A large chrome-plated steel and brass coffee table. Two smoked glass tops.



134



133



135



135



136

135 Maison Jansen

Deux bouts de canapé

en laiton, l'un de forme rectangulaire, l'autre carré. Ils reposent chacun sur des pieds fuselés coiffés de godrons.

Haut. 42 Long. 70,5 Prof. 30,5 cm.
Haut. 38 Long. 30,5 Prof. 30,5 cm.
(petits accidents)

Maison Jansen. A pair of brass end tables, one rectangular, the other square-shaped.

136 Maison Jansen

Paire de chenêts

en bronze doré coiffés de deux pommes de pin en deux tailles. La partie centrale à décor d'enroulements surmontant une tête de lion dans un entourage de draperie. Deux pieds gaines cannelés.

Haut. 27 Long. 31,5 Prof. 16 cm.
(usures à la dorure)

Maison Jansen. A pair of ormolu andirons.



137

137 Maison Jansen

Table à thé aux branches de laurier

en bronze doré de forme mouvementée, composée de deux plateaux en deux tailles à fond de miroir. L'ensemble est décoré de motifs de feuilles de laurier. Quatre pieds terminés en enroulement.

Haut. 63 Larg. 72 Prof. 41,5 cm. (miroirs oxydés)

Maison Jansen. An ormolu tea table. Two mirror tops.



138

138 Maison Jansen

Paire de bouts de canapé
aux branches de laurier

en bronze doré de forme rectangulaire à deux plateaux foncés de miroirs. Ils reposent sur quatre pieds terminés en enroulements.

Haut. 45 Long. 50 Prof. 29 cm.
(miroirs oxydés)

Maison Jansen. A pair of rectangular ormolu rectangular end tables. Mirror tops.

139 Henri d'Orléans, comte de Paris (Français, 1933-2019)

Paysage lacustre
Paysage de montagne

Deux aquarelles.
Signées et datées avec envois à la princesse Radziwill.

Haut. 50 Larg. 35 cm.

Henri d'Orléans, Count of Paris. Two watercolor paintings, one depicting a lake landscape, the other a mountain scenery.



139



Vos trésors pour nos blessés

au profit des blessés
et des familles endeuillées
de l'Armée de Terre

La légende napoléonienne

Livres & manuscrits

Samedi 8 juin 2024

Hôtel du Grand
Commandement, Tours
rouillac.com - 02 47 61 22 22



Tableaux et dessins anciens et modernes

Jeudi 17 octobre 2024

Hôtel des Ventes, Vendôme
rouillac.com - 02 54 80 24 24



Ronsard
le 500e anniversaire
Livres & manuscrits

Mardi 17 septembre 2024

Hôtel des Ventes
Vendôme
rouillac.com
02 54 80 24 24



arts+design #8

Dimanche 10 novembre

Chomo

Lundi 11 novembre
Palais des Congrès,
Tours

rouillac.com 02 47 61 22 22



Familles de Légendes

Rouillac, sous le feu des enchères

Visionnez en replay sur notre site internet rouillac.com le documentaire de 45 minutes diffusé sur France 2 en 2023.

MÉCÉNAT
Touraine
Entreprises

Le partenaire de la culture
en Touraine

mecenat-touraine.fr

Olivier Debré,
Signes Personnages, 1962

Trois bronzes offerts
par l'association présidée
par Aymeric Rouillac,
implantés rue Nationale
à Tours en 2024.

LA NUIT DU BIEN COMMUN

2E ÉDITION

INVITATION

animée par
Aymeric Rouillac
et Emilie Tardif



Vous donne rendez-vous à

Tours

le 18 juin 2024,
à 19h00
à l'Opéra de Tours

Venez soutenir, au cours d'une soirée de levée de dons, 10 entrepreneurs sociaux, des femmes et des hommes engagés au service du Bien Commun !

La Nuit du Bien Commun

Produit par OBOLE

et avec le soutien de :

CA de la Touraine et du Poitou · ABF Le réflexe aide publique · agéa · Rouillac · Prudentis · Divino · excelia · cpme 37 · RCF · Artus

Experts

Galerie de BAYSER
69, rue Sainte-Anne 75002 Paris
Tél. 01 47 03 49 87
pour les numéros : 320, 322, 327, 329, à 332.

Xavier de CLERVAL
26, rue Pierre Sauvage 60200 Compiègne
Tél. 06 42 03 33 23
pour le numéro 354.

Laurence FLIGNY
15, avenue Mozart 75016 Paris
Tél. 01 45 48 53 65
pour le numéro 360.

Cyrille FROISSART
16, rue de la Grange-Batelière 75009 Paris
Tél. 01 42 25 29 80
pour les numéros : 350 et 356.

Alexandre LACROIX et Élodie JEANNEST DE GYVÈS
69, rue Sainte-Anne 75002 Paris
Tél. 33 01 83 97 02 06
pour les numéros : 359 et 370.

Yves Di MARIA
06 73 39 03 44
yves.dimaria@free.fr
pour les numéros : 297 à 303.

Cabinet PORTIER Alice JOSSAUME
26, boulevard Poissonnière 75009 Paris
Tél. 01 48 00 03 41
pour le numéro 376.

Cabinet PORTIER. Èmeric et Stephen PORTIER
17, rue Drouot 75009 Paris
Tél. 01 47 70 89 82
pour les numéros : 201 à 252.

Jean-Baptiste de PROYART
21, rue Fresnel 75016 Paris
Tél. 01 47 23 41 18
pour les numéros : 304 et 305.

Cabinet TURQUIN Stéphane PINTA
69, rue Sainte-Anne 75002 Paris
Tél. 01 47 03 48 78
pour les numéros : 310 à 319, 321, 323 à 326, 328 et 333.

Paul VEYSSIÈRE
4, route de la Ferrière 37370 Marray
Tél. 06 08 92 50 37
pour les numéros : 290 à 293, 295, 296, 306 et 307.

Aymeric de VILLELUME
Tél. 06 07 72 03 98
pour le numéro 355.

Confrontation à la base de données du *Art Loss Register* des lots dont l'estimation haute est égale ou supérieure à 2 000 €

THE ART LOSS ■ REGISTER™
www.artloss.com

sur www.rouillac.com
Ordres d'achat, enchères en *live* gratuites et prolongements
02 54 80 24 24

ROUILLAC

Commissaires-Priseurs
Experts près la Cour d'Appel

Château d'Artigny

Vente aux enchères publiques

Lundi 27 mai 2024 à 14 h

Expositions publiques

À ARTIGNY
Vendredi 24 mai, de 15 à 19 heures
Samedi 25 mai, de 9 à 18 heures
Dimanche 26 mai, de 9 à 11 heures
Lundi 27 mai, de 9 à 11 heures

ROUILLAC LIVE *Suivez gratuitement la vente et participez en **live** sur **rouillac.com***

www.rouillac.com

Route de Blois - 41100 VENDÔME
rouillac@rouillac.com SVV n° 2002-189 02 54 80 24 24

Écrin de bijoux de M^me^ Noëlie Gini de Saint-Denis et à divers

201 Paire de boucles d'oreilles

en or gris 750 millièmes, chacune de forme bombée ornée de deux lignes de diamants ronds de taille brillant. Système pour oreilles percées.

Haut. 1,5 cm.
Poids brut 3,4 g.
(manque un diamant et usures)

202 Bague

en or gris 750 millièmes, le centre à décor de fleur ornée d'émeraudes, pierres fines bleues et diamants ronds de taille brillant.

Tour de doigt 54,5.
Poids brut 7,3 g.
(égrisures et manques)

203 Collier

de quatre-vingt-treize perles de culture choker, le fermoir en or gris 750 millièmes et platine 850 millièmes orné d'une émeraude de forme cabochon dans un entourage de diamants ronds taillés en huit-huit.

Diam. perles 8,50/9,00 mm.
Long. 90,5 cm.
(usures et manque un rang)

204 Clip de revers

en or gris 750 millièmes et platine 850 millièmes, à décor d'enroulement, entièrement serti de diamants de forme navette, rectangulaire et ronde, de taille brillant.

Travail français.

Haut. 3,7 cm.
Poids brut 21,4 g.

205 Bague

en or gris 750 millièmes, le centre ajouré retenant une tourmaline rose entre deux pavages de diamants ronds de taille brillant.

Tour de doigt 53,5.
Poids brut 9 g.

206 Bague

en or gris 750 millièmes, ornée au centre d'une émeraude de forme rectangulaire d'environ 4,00/4,50 carats dans un entourage de diamants rectangulaires ou trapèze formant jupe.

Tour de doigt 54,5.
Poids brut 10,9 g.
(légers manques)

207 Bague

en or gris 750 millièmes, ornée au centre d'un diamant rond de taille brillant pesant environ 3,56 ct entre deux motifs sertis de diamants ronds taillés en huit-huit et de taille brillant.

Tour de doigt 46,5 (anneau ressort).
Poids brut 5,4 g.
(légers manques et diamant principal à ressertir)

208 Collier souple

en or jaune 750 millièmes, retenant en pendentif un motif cœur en or jaune 750 millièmes uni.

Long. 40 cm.
Haut. totale 2,3 cm.
Poids brut 7,5 g.
(usures)



203



204



201



206



207



205



202

209 Bague

en or jaune 750 millièmes, le centre de forme bombée, pavée de diamants ronds de taille brillant.

Tour de doigt 54,5.
Poids brut 12,5 g.

210 Clip de revers

en or jaune 750 millièmes, figurant un oiseau de paradis branché, partiellement serti d'émeraudes, rubis et diamants ronds de taille brillant.

Haut. 6,5 cm.
Poids brut 28,2 g.
(légères égrisures et manque une épingle)

211 Bracelet rigide

en or jaune 750 millièmes, composé de trois anneaux entrelacés, chacun entièrement serti de diamants ronds de taille brillant.

Diam. intérieur 6,5 cm.
Poids brut 65,4 g.
(usures)

212 Bague

en or jaune 750 millièmes, le centre de forme bombée, ornée d'une émeraude de forme coussin d'environ 2,50/3,50 ct dans un pavage rond de taille brillant.

Tour de doigt 55.
Poids brut 13,1 g.

213 Sautoir articulé par Henri Martin

en or jaune 750 millièmes, les maillons figurant deux ronds entrelacés en or gravé.
Signé.

Long. 79,5 cm.
Poids brut 88,4 g.
(usures)

214 Clip de revers par Van Cleef & Arpels

en or jaune 750 millièmes et platine 850 millièmes, figurant un lion, le museau émaillé noir et pavé de diamants ronds de taille brillant, les yeux sertis d'émeraudes.
Signé "VAC" et numéroté.

Travail français de 1962.

Haut. 5 cm.
Poids brut 23,8 g.

215 Bracelet articulé

en or jaune 750 millièmes, les maillons de forme bombée entièrement sertis de diamants ronds de taille brillant.

Long.18,5 cm environ.
Poids brut 110,1 g.

216 Bague

en or gris 750 millièmes et platine 850 millièmes, ornée au centre d'un diamant rond de taille brillant entre deux diamants de forme trapèze.

Tour de doigt 51,5.
Poids brut 4,4 g. (diamant principal à ressertir).

Avec son rapport diamant de C.G.L. n°31371 du 4 avril 2024 précisant :
- Masse : 3.56 ct.
- Dimensions : 10.36-10.40 x 5.70 mm.
- Couleur : G.
- Pureté : VS2.
- Fluorescence : faible.

211
210
213
209
216
212
214
215

217 Bague

en or gris 750 millièmes et platine 850 millièmes, partiellement gravée, à décor de torsades, le centre orné de petits diamants ronds de taille brillant.

Tour de doigt 49,5.
Poids brut 7,9 g.
(légers manques)

218 Collier articulé

en or gris 750 millièmes, retenant au centre un motif nœud feuillagé entièrement serti de diamants taillés en rose et supportant en pampille un saphir de forme poire dans un entourage de diamants taillés en rose.

Travail vers 1900.

Long. 42 cm.
Haut.totale du pendentif 3,9 cm.
Poids brut 6,3 g.
(usures, manque un diamant)

219 Broche

en argent 800 millièmes et or 750 millièmes figurant deux fleurs, chacune ornée de diamants ronds ou coussin de taille ancienne d'environ 0,40/0,50 ct.

Long. 3,9 cm.
Poids brut 6,4 g.
(transformation et légers accidents à une soudure)

220 Bague

en or gris 750 millièmes, le centre à décor de fleurettes entièrement serti de diamants ronds de taille brillant, un plus important d'environ 0,20/0,30 ct.

Tour de doigt 52,5.
Poids brut 7,9 g.

221 Épingle de jabot fleur-de-lys

en or 750 millièmes et platine 850 millièmes, les extrémités à décor géométrique ornées de diamants ronds et coussin de taille ancienne.

Travail français vers 1930.

Long. 6,5 cm. Poids brut 4,9 g.

222 Bague

en platine 850 millièmes, le centre de forme bombée, entièrement sertie de diamants rectangulaires et ronds de taille brillant, le plus important d'environ 0,45/0,55 ct.

Tour de doigt 58.
Poids brut 16 g.
(traces de mise à grandeur et usures)

223 Collier articulé

en or gris 750 millièmes, retenant au centre un important motif "nœud" orné d'une perle de culture ou perle fine et de diamants taillés en rose ou ronds de taille ancienne.

Long. 39,5 cm. Poids brut 15,7 g.

224 Bracelet articulé

en or gris 750 millièmes et platine 850 millièmes, ajouré à décor de motifs géométriques, entièrement serti de diamants ronds de taille ancienne.

Travail français vers 1925.

Long. 18 cm. Poids brut 29,5 g.

225 Bracelet articulé

en or gris 750 millièmes et platine 850 millièmes, les maillons ajourés à décor de motifs géométriques entièrement sertis de diamants rectangulaires et ronds taillés en huit-huit, de taille ancienne ou de taille brillant, les trois du centre plus importants, environ 0,35 à 0,40 ct chacun.

Travail français vers 1930.

Long. 18 cm. Poids brut 53,7 g.


221
223
219
220
218
222
217
224

226 Bague

en or jaune 750 millièmes, le centre ajouré orné de saphirs et diamants ronds de taille brillant, certains plus importants.

Tour de doigt 54.
Poids brut 6,8 g.
(petites traces de réparation)

227 Pendentif

pouvant former broche en or jaune 750 millièmes orné au centre d'une pièce de 10 dollars US or.

Haut.totale 4,1 cm.

Poids brut 21,7 g.

228 Collier souple par Pavageau

en or jaune 750 millièmes, les maillons entrelacés plats.
Joaillier Marc Antoine Pavageau, Maison Cerisier, à Tours.

Long. 40,3 cm.
Poids brut 30 g.

229 Collier souple

en or jaune 750 millièmes, retenant en pendentif une ligne de trois pièces de 20 francs en or.

Haut. pendentif 9,3 cm.
Poids brut total 52 g.

230 Collier articulé par Henri Martin

en or jaune 750 millièmes, les maillons figurant une tresse, le centre pouvant accueillir un clip de revers ou pendentif.
Signé.

Long. 51,2 cm.
Poids brut 82,3 g.
(usures)

231 Large bracelet souple

en or jaune 750 millièmes, les maillons tressés et gravés.

Long. 18,5 cm.
Largeur 2,9 cm.
Poids brut 91,2 g.

232 Bracelet

articulé en or jaune 750 millièmes composé de huit maillons, chacun orné d'une pièce en or diverse : six mark-dix francs....

Poids brut 110,5 g.
(usures)

233 Bracelet

articulé en or jaune 750 millièmes, les maillons doubles entrelacés.

Poids brut 14,6 g.
(usures et bosses)


230
229
226
228
232
227
231

234 Clip de revers

en or jaune 750 millièmes, à décor rayonnant partiellement serti d'émeraudes, rubis, saphirs et diamants ronds de taille brillant, celui du centre plus important d'environ 0,40 ct.

Haut. 4 cm.
Poids brut 12,1 g.
(égrisures)

235 Clip de revers

en or jaune 750 millièmes, gravé, figurant une rose, les pétales partiellement amaties et ornées d'un petit diamant rond de taille brillant.

Haut. 6,4 cm.
Poids brut 17,2 g.
(une épingle légèrement faussée)

236 Bague jonc

en or gris 750 millièmes, ornée au centre d'un diamant rond de taille brillant serti clos d'environ 0,90/1,00 ct.

Tour de doigt 66.
Poids brut 17,3 g.
(usures)

237 Collier

de cinquante-neuf perles de cultures choker alternées d'anneaux entièrement sertis de diamants ronds de taille brillant, le fermoir boule en or gris 750 millièmes pavé de diamants également ronds de taille brillant.

Diam. perles 7,50/8,00 mm.
Long. 72 cm.
Poids brut 74,2 g.
(usures)

238 Parure

en or jaune 750 millièmes, ornée de saphirs de forme ovale et de diamants ronds de taille brillant ou taillés en huit-huit comprenant : une paire de boucles d'oreilles, système pour oreilles percées ; une bague, le centre à décor géométrique ; et un bracelet articulé.

Tour de doigt 54.
Long. bracelet 18,5 cm.
Poids brut total 28,9 g.
(usures)

239 Parure par Cerisier

en or jaune 750 millièmes, ornée de rubis et de lignes de diamants ronds de taille brillant comprenant : une paire de boucles d'oreilles (système pour oreilles percées) et une bague bandeau.

Joaillier : Maison Cerisier à Tours.

Tour de doigt 48.
Poids brut total 23,2 g.

240 Parure

en or jaune 750 millièmes à maillons imbriqués et les fermoirs mousquetons comprenant : un bracelet articulé et un collier articulé.

Long. bracelet 19 cm. Long. collier 43 cm.
Poids brut total 82,8 g.(usures)

241 Collier choker

de soixante et une perles de culture, le fermoir de forme cylindrique en or jaune 750 millièmes.

Diam. perles 6,50/7,00 mm.
Long. 43 cm.
Poids brut 27,5 g.

242 Pendentif

en or jaune 750 millièmes, figurant une feuille partiellement gravée et ornée de petits diamants ronds de taille brillant.

Haut. totale 2 cm.
Poids brut 2,6 g.


240
240
234
235
239
239
237
236
238
238
238

243 Bague

en or jaune 750 millièmes, le centre orné de trois améthystes serties clos, une plus importante de forme ovale.

Tour de doigt 49.
Poids brut 7,7 g. (petites égrisures)

244 Broche "feuille"

en or 750 millièmes de deux tons, la nervure ornée d'une ligne de diamants ronds de taille brillant en chute.

Haut. 6,3 cm .
Poids brut 9,5 g.

245 Broche

en or jaune 750 millièmes, entièrement gravé, figurant un arbre.

Haut. 3 cm. Poids brut 10,7 g.

246 Collier articulé

en or jaune 750 millièmes, retenant en pendentif un motif croix en or jaune 750 millièmes orné de diamants princesse.

Long. 37 cm
Haut. totale pendentif 2,1 cm.
Poids brut 10,2 g.

247 Ensemble de trois alliances

en or 750 millièmes, chacune entièrement sertie d'émeraudes, rubis ou diamants ronds de taille brillant : 20 diamants pour un total d'environ 1 ct.

Tour de doigt 52, 52 et 51.
Poids brut 8,5 g. (usures, égrisures et manques)

248 Bague

en or jaune 750 millièmes, le centre de forme rectangulaire orné de diamants ronds de taille brillant dans un décor de croisillons et dans un entourage de rubis et pierres d'imitation rouge calibrées.

Tour de doigt 52,5.
Poids brut 10,1 g. (usures)

249 Montre bracelet de dame

en or jaune 750 millièmes, la montre de forme ronde, cadran émaillé jaune, index pour les heures, les attaches à décor de feuillages ornées de petits diamants ronds taillés en huit-huit. Le bracelet souple en or gravé. Mouvement mécanique.

Long. 15,5 cm.
Poids brut 32 g.
(usures et fonctionnement non garanti)

250 Bracelet articulé

en or jaune 750 millièmes, entièrement gravé et émaillé en polychromie, le centre figurant une boucle de ceinture, décoré de la lettre H ornée de diamants et renfermant des cheveux sous verre.

Travail français du XIX^{e} siècle.

Diam. intérieur env. 6 cm.
Poids brut 34,7 g. (petites bosses et manques)

Avec un écrin accidenté.

251 Collier souple

en or jaune 750 millièmes, les maillons tressés en or uni et gravé, alternés.

Long. 43 cm.
Poids brut 64,1 g.

252 Bracelet rigide et ouvrant

en or jaune 750 millièmes décoré de motifs feuillagés, certains ornés de diamants taillés en rose.

Diam. intérieur 6 cm. (usures, bosses et manques)

253 Parure à mailles palmier

en or jaune 750 millièmes, composée d'un bracelet et d'un collier.

Bracelet : Long. 19,5 cm, Poids 15 g.
Collier : Long. 45 cm, Poids 24,4 g.
Poids total 39,4 g.


247
244
251
248
249
246
245
243
250

270 Formida

Montre bracelet chronographe

en or jaune 750 millièmes. Petits compteurs à trois et neuf heures. Boîtier numéroté "56". Poinçon Helvétia.

Diam. 37,6 mm.
Poids brut 48,3 g.

271 Universal Geneve

Montre Polerouter de Luxe

en or jaune 750 millièmes. Cadran circulaire signé à fond doré et indication des heures en index bâtonnets. Boîtier monogrammé "JB" et numéroté "1777458 10234-1w".
Bracelet souple à mailles milanaises en or jaune 750 millièmes.

Diam. 35,5 mm. Long. bracelet 185 mm.
Poids brut 76 g.
(infimes rayures d'usage au verre, un élément du fermoir dessoudé)

272 Girard Perregaux

Montre F50 chronographe à quantième perpétuel, réf. 9025

Boîtier en or gris 750 millièmes. Cadran fond noir signé Quantième perpétuel.
Fond signé, justifié et marqué "*Manufacturé spécialement pour le 50e anniversaire de Ferrari*". Mouvement mécanique à remontage automatique.
Bracelet HGP en crocodile à boucle déployante en or blanc 750 millièmes.
Exemplaire 18/349, avec certificat du 29 septembre 1998.

Diam. 40 mm. Poids brut 136 g.

Coffret d'exposition. Avec ses papiers.

273 Breitling

Old Navitimer, édition limitée Juventus, réf. A13019, n° 27

Montre bracelet d'homme en acier. Boîtier circulaire, cadran à fond noir signé. Trois compteurs argentés à 6h, 9h et 12h, guichet date à 3h. Lunette tournante graduée jusqu'à 60 minutes et échelle tachymétrique. Fond signé, gravé et numéroté "27". Mouvement mécanique à remontage automatique.
Bracelet acier à boucle déployante.

Diam. 41 mm. Avec sa boîte.

274 Audemars Piguet

Royal Oak Offshore, 2014

Montre chronographe,
réf. "2628ST.OO.D002CA.01", n° de série "0563".

Boîtier tonneau et lunette octogonale en acier vissé. Cadran signé noir, à motif "méga tapisserie". Compteurs à 3, 6 et 9 heures. Guichet date à 4h30. Fond marqué du nom du modèle avec numéro de série et « H04468 ». Mouvement mécanique à remontage automatique.
Bracelet en gomme intégré avec boucle déployante Audemars Piguet d'origine.

Boîtier : 39 mm. (petites rayures)

La boîte, la sur-boîte, le sac, le mode d'emploi et le certificat de garantie et d'authenticité ont été acquis séparément.

275 Rolex Yacht-Master, Réf. 116622

Montre bracelet de plongée Oyster Perpetual Date

en acier. Le cadran circulaire à fond argenté à index et aiguilles luminescentes, seconde en rouge. Chemin de fer pour les minutes. Guichet date à trois heures. Lunette tournante bidirectionnelle. Mouvement mécanique à remontage automatique.
Bracelet Oyster à boucle déployante.

Diam. 40 mm.

Avec sa boîte et sa sur-boîte.



270


271


272


273



274



275

276 Rolex

Oyster Perpetual Date", réf. 6916/3, n°7132510, 1982

Montre bracelet de dame
en acier et or 750 millièmes. Boîtier circulaire, cadran à fond champagne, guichet date à 3h. Mouvement mécanique.
Bracelet jubilé à boucle déployante.

Boîtier : Diam. 26 mm.
Poids brut 53 g. (rayures au cadran)

Full-set : avec sa boîte, sur-boîte, pochette, papier, garantie internationale de service.

277 Chopard

"Happy Diamonds", réf. 2024292-0001, n° 382934

Montre de dame
en or jaune 750 millièmes. Boîtier ovale, cadran signé, entouré de deux rangs de diamants, les cornes ornées de deux diamants. Fond numéroté et poinçon de maître "L.U.C".
Bracelet en cuir noir et boucle ardillon en métal plaqué doré de la marque.

Boîtier : Haut. 26 Larg. 24 mm.
Long. 21 cm. Poids brut 20,8 g.

Full-set : avec boîte, sur-boîte, papiers, dont certificat et carte de garantie, une boucle de rechange.

278 Chanel

Montre bracelet J12

en céramique blanche et acier. Boîtier rond. Cadran blanc, guichet dateur à 4h30, trotteuse centrale. Mouvement à quartz. Fond à vis.
Bracelet articulé en céramique blanche, fermoir double déplient invisible à ouverture à ressort, signé Chanel.

Boîtier : 33 mm environ.

Full set : Boîtier, livret et carte de garantie numérotée LR 57101, vendue en 2006 par la maison Roure à Tours.

279 Line Vautrin (Française, 1913-1997)

Bracelet des sept péchés capitaux, c. 1940-45
Boucle de ceinture

en bronze doré.
La boucle monogrammée LV.

Bracelet : Long. 17,5 cm.
Boucle : 6 cm.

280 Atelier de la place Vendôme, années 1932-1940

Deux carnets à dessins de bijoux

crayon, gouache et rehauts de blanc, avec les caractéristiques, poids et tailles des pierres (diamants, rubis, émeraude, saphirs) et des perles, les noms des bijoutiers auteurs des montures (Rauline, Rubel Frères) et les maisons en débit (Cartier, Boucheron, Van Cleef, Fontana, Touchard, Wurmser, Bulgari, Chaumet, Tiffany, Cokaream, Worms).

37 feuilles dans le tome I, 30 feuilles et 5 calques dans le tome II.

Format des dessins : Haut. 13 Larg. 10 cm.
Format des carnets : Haut. 17 Larg. 25 cm.

A Place Vendôme Workshop, 1932-1940. Two sketchbooks filled with jewellery sketches and lists of stones to be used as well as names of jewellers and clients.

281 Création de Jean Gaube pour la Maison Cartier

Photo hologramme, c. 1972

d'une bague ornée d'un diamant jonquille en poire traversant un diamant taille émeraude.

Tirage réalisé par le CNRS.

Haut. 41 Larg. 31 cm.

Jean Gaube for Cartier, ca 1972. A holographic picture of a diamond ring superimposed on a larger diamond. Printed by the French National Center for Scientific Research.



276



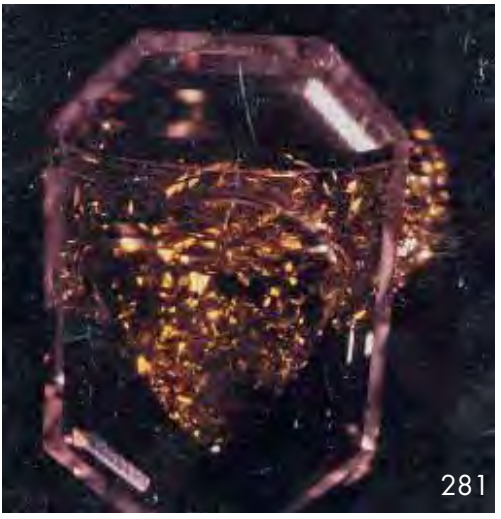
277



278


279


280


281

13

PAPIER SPÉCIAL
COPIES D'EXPLOITS ET SIGNIFICATIONS DE PIÈCES
60c
POUR LES HUISSIERS

I.

Commandement en vertu de l'Article 819.

L'an mil huit cent quatre-vingt-dix-huit, le huit février,

En vertu de l'Article 819 du Code de procédure Civile et à la requête de Mr et madame Bonhomme (Jacques), propriétaires d'une maison sise à Paris, 100 bis, rue Richer, pour qui domicile est élu en ma demeure et encore à la mairie du 9e arrondissement.

J'ai, René-Isidore Lamouphle, huissier près le Tribunal civil de première instance du Département de la Seine, séant à Paris, y demeurant, 37, rue Lavée, soussigné,

Fait Commandement de par la Loi et Justice,



290 *"Carte du cours de la Seine depuis sa source jusqu'à son embouchure, levée géométriquement en 1747."*

Recueil de dessins (825 x 509 mm) renfermant huit cartes dessinées à l'encre de Chine, lavis d'encre de Chine et aquarelle, montées sur onglet.

Ni signée, ni commentée.

Belle reliure aux armes de France.

Milieu XVIII^{e} siècle.

Haut. 900 Larg. 580 mm.

Mid-18th C. Eight maps based on a 1747 survey depicting the journey of the Seine river from source to mouth. Ink, wash and watercolor. Bookbinding bearing the coat of arms of France.


ROUEN



291 Joseph Vaissete
(Français, 1685-1756)
& Claude de Vic
(Français, 1670-1734)

Histoire générale du Languedoc

avec des notes et les pieces justificatives : composée sur les auteurs et les titres originaux, et enrichie de divers monumens. Par deux Religieux Benedictins de la Congregation de S. Maur.

Paris, Jacques Vincent. 1730-1745.
Cinq volumes in-folio. Plein veau fauve. Triple encadrement de filets droits. Grandes armes de Madame de Pompadour sur les plats. Dos à six nerfs, orné de fers "au chardon" dans les entre-nerfs. Pièce de titre de maroquin rouge, pièce de tomaison de maroquin marron.

Bel exemplaire de cet ouvrage fondamental sur l'histoire du Languedoc, dont le dernier des volumes s'arrête à la mort de Louis XIII. Il est orné de quatre cartes dépliantes en coloris du temps et de 35 planches en noir, pour la plupart dépliantes.

Le tome I porte l'étiquette de Padeloup au bas du titre et, sur le contre-plat, l'ex-libris d'Abel François Poisson de Vandières (1727-1781), marquis de Marigny, frère de Madame de Pompadour, qui hérita du château de Ménars, propriété de la Marquise, en 1764.

Provenance : vente après décès de la Bibliothèque de Madame de Pompadour, 1765, n° 3040, décrit comme suit :"5 vol. in-fol, fig. v.f." (5 volumes in-folio, figures, veau-fauve).



France, 1730-1745. A 5-volume series on the history of Languedoc compiled by two Benedictine monks. From the book collection of Madame de Pompadour, official mistress of French King Louis XV.

Jeanne-Antoinette Poisson, marquise de Pompadour et duchesse de Ménars (1721-1764), est bibliophile. Elle manifeste très tôt un fort intérêt pour les livres et n'a guère plus de vingt ans lorsqu'elle commence à constituer une bibliothèque qu'elle ne cessera ja-



Plan du Pont Saint Esprit

mais d'enrichir, « *achetant régulièrement aux libraires* » (E. Lever) et dans les ventes publiques qui se multiplient au milieu du XVIII[e] siècle.

En 1745 - elle a alors 24 ans - Voltaire écrit : « *Elle a plus lu à son âge qu'aucune vieille dame du pays où elle va régner* » (Lettre de Voltaire au Président Hénault, datée 1745, citée par Evelyne Lever, « Madame de Pompadour », p. 58). Le « *Catalogue des livres de la bibliothèque de feue Madame la Marquise de Pompadour, Dame du Palais de la Reine* » (Hérissant, 1765) renferme pas moins de 3.525 numéros, sans compter les partitions musicales et les estampes. Dans cette riche bibliothèque, les livres sur l'histoire forment une part importante ; la lecture de ces ouvrages complète l'éducation de la Marquise et lui permet, à la Cour ou devant les ministres, de parler de politique de manière assurée.

292 Jeanne Antoinette Poisson, Marquise de Pompadour
(Française, 1721-1764)

Lettres de Madame la Marquise de Pompadour, depuis 1753 jusqu'à 1762 inclusivement.

En deux tomes. A Londres, G. Owen et T. Cadell. 1772
(À la suite :)
Lettres de Madame la Marquise de Pompadour, depuis 1746 jusqu'à 1752 inclusivement.
Tome III A Londres, chez T. Cadell, dans le Strand. 1772

Trois tomes en un volume in-12 (1-9) 10-128 pages ; (1-4) 5-100 pages (3 ff) ; (8 ff) 236 pages.
Plein maroquin rouge, triple filet droit d'encadrement, fleurons d'angle. Dos sans nerf orné de fers à décor de fleurs. Large roulette intérieure à décor floral. Gardes allemandes de papier brocart avec semis d'étoiles à cinq branches dorées, sur fond vert clair. Toutes tranches dorées. Reliure du temps.

France, 1772. A 3-volume series of letters allegedly written by Madame de Pompadour between 1746 and 1762.

Très bel exemplaire de cette fausse correspondance de Madame de Pompadour, attribuée tantôt à Crébillon fils tantôt au jeune diplomate François Barbé-Marbrois, futur déporté en Guyane.

293 Pierre Chompré
(Français, 1698-1760)

Le dictionnaire abrégé de la fable pour l'intelligence des poètes et la connoissance des tableaux et des statues dont les sujets sont tirés de l'histoire poétique

Paris, Jean Desaint. 1740.
In-12, VI et 412 pages. Plein maroquin olive, triple filet d'encadrement, armes de Madame de Pompadour au centre des plats. Dos sans nerf. Pièce de titre de maroquin rouge. Toutes tranches dorées.
(habile et discrète restauration en tête du mors supérieur, un petit manque de papier dans la marge du feuillet C5, loin du texte, a été comblé anciennement)

Paris, Jean Desaint. 1740. An abbreviated dictionary of fables by Pierre Chompré from the library of Madame de Pompadour, official mistress of French King Louis XV.

Bel exemplaire d'un ouvrage cher à la Marquise de Pompadour. Elle en posséda au moins deux exemplaires, puisqu'un autre, publié en 1745, figure en 1765 dans la vente de ses livres sous le n° 1455. Il est possible que celui-ci se soit trouvé dans la bibliothèque du château de Ménars. Il porte en effet l'ex-libris de son frère cadet Abel François Poisson de Vandières, qui hérita en 1764, au décès de sa sœur, des livres, du château et du marquisat de Ménars.

294 Jeanne Antoinette Poisson, Marquise de Pompadour
(Française, 1721-1764)

Pièce autographe, 5 mai 1750

Billet donnant l'ordre d'envoyer un messager remettre une lettre écrite par la marquise de Pompadour à l'adresse de « *M. d'Argenson* » à la sortie de « *l'Opéra* », à l'occasion de la première de Léandre et Héro, et attendre s'il y a une réponse en retour.

Une page in-12 oblong.
(petit manque, petite déchirure)
Sous cadre.

France, May 5, 1750. A handwritten note by Madame de Pompadour ordering a messenger to deliver a letter to Monsieur d'Argenson.

295 Pierre-Paul Dubuisson
(Français, 1707-1762)

Almanach Royal, année bissextile 1768

À Paris, chez Le Breton, Premier Imprimeur ordinaire du Roi, rue de la Harpe.
Avec approbation et privilège du Roi (1767).
In-8, 542 pages. Plein maroquin rouge, orné d'une riche plaque de Pierre-Paul Dubuisson. Dos à 5 nerfs, orné de fleurs-de-lys, roulette sur les coupes ; superbes gardes en papier d'Augsburg à ramages vert céladon sur fond d'or. Toutes tranches dorées.
(minuscule défaut de papier au feuillet V6, affectant 2 lettres au verso : "*Montma...e*" pour "*Montmartre*").

Pierre-Paul Dubuisson. A royal almanac for the year 1768.



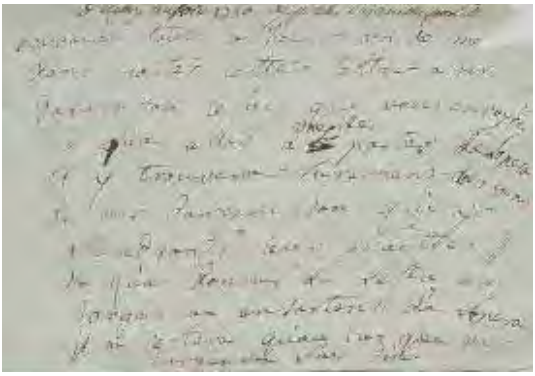
292



293



295



294

296 Jean-Claude-Michel Mordant de Launay
(Français, 1750-1816)

Le bon jardinier. Almanach pour l'an 1807...

Dédié et présenté à Sa Majesté l'Impératrice Reine par M. de Launay

Fort in-12. LXXX et 875 pages.
Plein maroquin vert à grains longs. Encadrement de trois filets droits dans lesquels s'inscrit une large roulette de pampres ; dans les angles, la roulette s'arrête au trait d'un quadrilatère formé par le croisement des filets droits, portant en son centre une couronne de laurier dans laquelle est poussée la lettre J - initiale de Joséphine.
Armes de Napoléon au centre des plats.
Dos sans nerf, divisé en 6 compartiments, dont 1 pour le titre. Aigle impériale dans le compartiment de tête, entourée d'abeilles et de couronnes de laurier ; fers à motif floral ou végétal dans les autres compartiments, cernés d'abeilles et de fleurs de lys.
Fers droits et hachurés sur les coupes. Roulette intérieure ; gardes de tabis de soie rose ornées d'une roulette figurant une guirlande de fleurs.
Toutes tranches dorées.
Reliure du temps signée "*Rel. Le Febvre*" en queue.

L'exemplaire est imprimé sur un papier vergé fin de grande qualité, très blanc, exempt de tout défaut et de toute rousseur.

Émouvant exemplaire de dédicace "*A Sa Majesté l'Impératrice-Reine*", Joséphine, née Marie Josèphe Rose Tascher de la Pagerie, qui fit de sa propriété de la Malmaison, de 1800 à 1814, le plus beau jardin d'acclimatation de France, avec passion et compétence.

Les reliures aux armes de "*l'Impératrice jardinière*" sont très rares. Une reliure à ses armes signée par un maître-relieur, portant l'initiale J du prénom chéri par l'Empereur, sur l'almanach des jardiniers qui lui est dédié, est sans doute l'une des plus désirables qui soit.

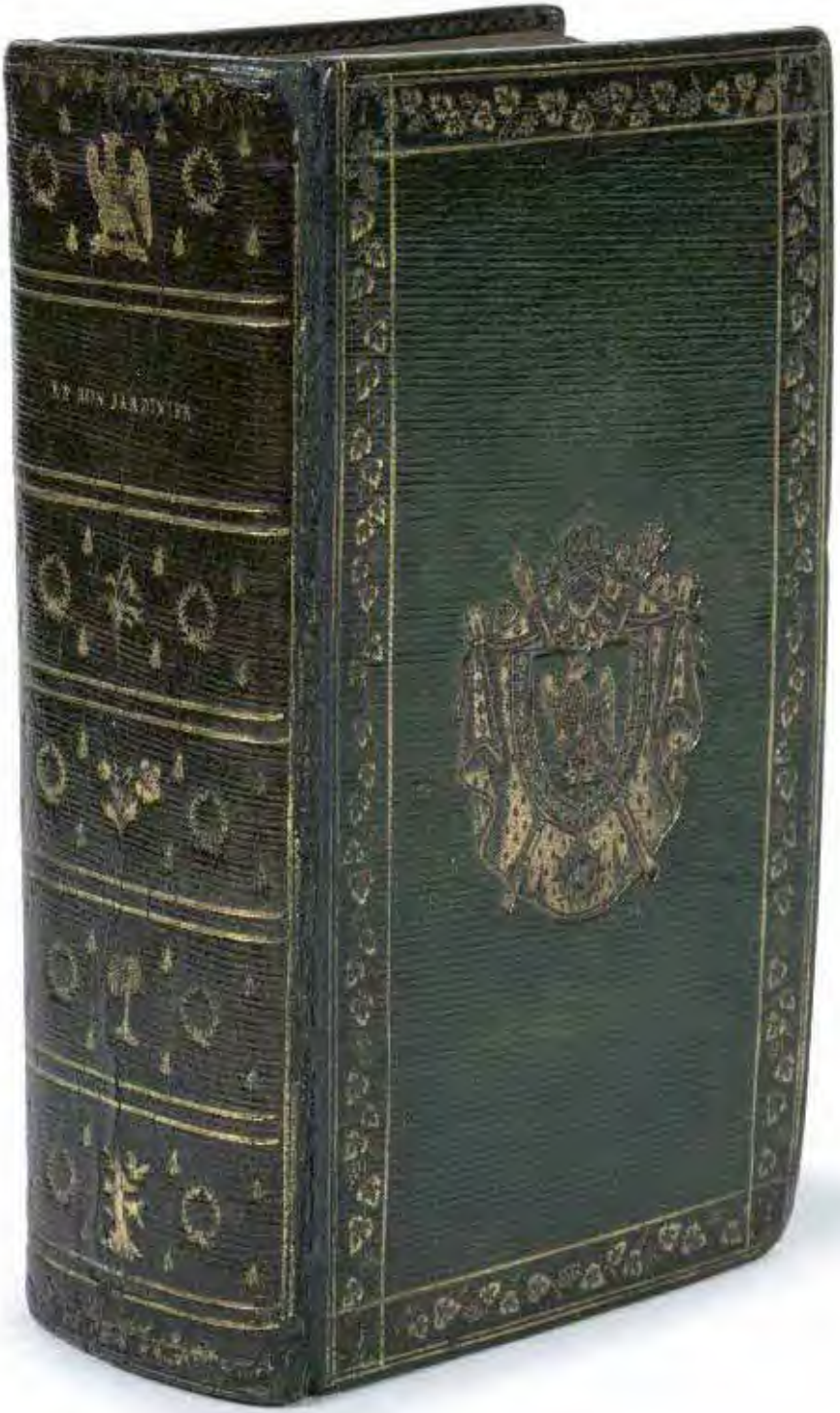
P. Le Febvre, neveu des Bozérian, apprit son art dans leur atelier. Il s'associa à Jean-Claude Bozérian, puis lui succéda en 1811. Dès 1806-1807, certaines reliures sont signées de son seul nom.

Chose remarquable : alors qu'on se souciait peu au début du XIX^{e} siècle d'orner la reliure des fers en relation avec le sujet du volume, Le Febvre a utilisé, sur le dos de cet ouvrage sur les jardins, des fers "parlant", tels un fer" au palmier" et deux fers de fleurs (rose et lys ?) qui s'ajoutent à la roulette de pampres sur les plats.

Cette roulette de pampres ou "*bordure de vigne*", qui appartient au matériel des Bozérian, est considérée par Béraldi comme "*la plus élégante de l'Empire*". Il la reproduit, poussée sur une reliure signée Bozérian, dans son important ouvrage "*La reliure au XIX^{e} siècle*" (Tome I, page 18). Sur cette reliure de Bozérian, comme sur cet Almanach aux armes de l'Impératrice relié par Lefebvre, des quadrilatères dans les angles - nommés "*rosaces*" par Beraldi - interrompent la bordure et permettent ainsi d'éviter le chevauchement de la roulette.

L'exemplaire porte l'ex-libris de la bibliothèque de Rodolphe Auguste d'Ornano.

Jean-Claude-Michel Mordant de Launay. An encyclopaedia of gardening entitled "*The good gardener, Almanac for the year 1807...*" dedicated and presented to French Empress Joséphine by the author.





297

297 Gustave Le Gray
(Français, 1820-1884)

Portrait de Marguerite Lacressonière, c.1855

Épreuve d'époque sur papier albuminé, à partir d'un négatif verre au collodion.
Portrait de la grande actrice, au visage serein et souriant, réalisé dans le studio Le Gray, 35 Boulevard des Capucines à Paris. Ce tirage, aux tonalités volontairement claires, était destiné à être rehaussé de couleurs à l'aquarelle ou à l'huile.
Signature GUSTAVE LE GRAY à droite sur l'épreuve, par un timbre encré en rouge.
Émouvant envoi autographe de son époux, daté du jour de décès de l'actrice, à son dernier auteur qui écrivit pour elle la pièce succès Les Fugitifs : « *Offert à Mr Ferdinand Dugué / pour elle !... / 26 janvier 1859 / Lacressonnière* ».

Haut. 27,7 Larg. 21,1 cm.

Provenance : ancienne collection Fildier.

Gustave Le Gray, ca. 1855. A rare portrait picture of French actress Marguerite Lacressonière. Signed. With a handwritten note from her husband dated to the day of her death. This print, with deliberately light tones, was intended to be enhanced with watercolor or oil colors.

298 Gustave Le Gray
(Français, 1820-1884)

Port et ville de Cette – Méditerranée. N° 11. Printemps 1857
Bateaux dans le port de [Sète] dont Le Saïd

Épreuve d'époque sur papier albuminé, d'après un négatif verre au collodion.
Numéro, manuscrit à l'encre noire, du tirage de l'atelier Le Gray : au dos en bas à droite « *10.970* ».

Haut. 31,4 Larg. 40 cm.
(belle épreuve aux tonalités homogènes)

Provenance : propriété du Val-de-Loire, depuis plusieurs générations.

Gustave Le Gray, Spring 1857. An albumen print of a collodion glass plate negative depicting ships in the harbour of Sète, among which the "*Saïd*", built in the Sète shipyards for Mohammed Saïd Pacha, Vice King of Egypt.

299 Gustave Le Gray
(Français, 1820-1884)

Jetée de Cette [Sète] - Mer Méditerranée, 1857

Épreuve d'époque sur papier albuminé d'après un négatif verre au collodion.
Numéro manuscrit à l'encre noire, du tirage de l'atelier Le Gray, au dos, en bas à droite « *10,825*. ».

Haut. 30 Larg. 39,7 cm.
(cette épreuve a conservé ses belles tonalités d'origine et ne comporte que quelques repiques et une légère trace chimique d'époque dans le ciel)

Provenance : propriété du Val-de-Loire, depuis plusieurs générations.

Gustave Le Gray, 1857. An albumen print of a collodion glass plate negative depicting the pier of Sète, on the Mediterranean Sea.



298



299



300



301

300 Gustave Le Gray
(Français, 1820-1884)

Camp de Châlons : manœuvres : cavalerie de la Garde impériale, 1857

Épreuve d'époque sur papier albuminé, à partir d'un négatif verre au collodion.

Haut. 17,6 Larg. 21,7 cm.

Gustave Le Gray, 1857. An albumen print of a collodion glass plate negative entitled "*Châlons Military Camp: Maneuvres: Imperial Guard Cavalry*".

301 Gustave Le Gray
(Français, 1820-1884)

Camp de Châlons : manœuvres : artillerie et chasseurs à cheval de la Garde impériale, 1857

Épreuve d'époque sur papier albuminé, à partir d'un négatif verre au collodion.

Haut. 17,6 Larg. 21,7 cm.

Gustave Le Gray, 1857. An albumen print of a collodion glass plate negative entitled "*Châlons Military Camp: Maneuvres: Artillery and Mounted Chasseurs of the Imperial Guard*".

302 Gustave Le Gray
(Français, 1820-1884)

Marine, étude de nuage, 1856

Épreuve d'époque sur papier albuminé à partir de deux négatifs verre au collodion : l'un pour le ciel, l'autre pour la mer.
Numéro de tirage, manuscrit à l'encre noire, de l'atelier Le Gray, en bas à droite au dos de l'épreuve, en partie coupé « 51…».
Douces tonalités homogènes. Sur la ligne d'horizon, à gauche de l'image, on devine la présence d'un brick.

Haut. 31,5 Larg. 39,9 cm.
(cette épreuve a conservé ses belles tonalités d'origine et ne comporte que quelques repiques et une légère trace chimique d'époque dans le ciel)

Provenance : propriété du Val-de-Loire, depuis plusieurs générations.

Gustave Le Gray, 1856. An albumen print entitled "*Marine, study of clouds*" combining two collodion glass plate negatives, one depicting the sky and the other the sea.


302


303

303 Fratelli Alinari

(Maison de photographie
fondée en 1852 à Florence)

Palazzo Vecchio, Firenze, années 1853-1860
Vue du Palais depuis la place de la Seigneurie & vue d'une cour intérieure du Palais

Deux épreuves sur papier albuminé d'après négatifs verre.
Timbre sec en relief, sur l'une des épreuves, en bas à droite : F[FFI] ALINARI Firenze.
Très bel ensemble.

Haut. 40,5 Larg. 56,5 cm (à vue).
(ces épreuves présentent quelques traces de retouches d'époque qui ont foncé avec le temps, sans dommage pour les images ; quelques mouillures se trouvent sur les passe-partout)

Fratelli Alinari, 1853-1860. A pair of photographs of Palazzo Vecchio in Florence, Italy.


303

304 Alfred Jarry (Français, 1873-1907)

"Gestes et Opinions du Docteur Faustroll, pataphysicien", 1898

[Paris, Le Phalanstère], [1898]
Manuscrit autographe, trois fois signé, une fois en lettres capitales dans la maquette de la page de titre et deux fois à la fin du texte.
In-8 (Haut. 201 Larg. 154 mm - sans compter les onglets).

Collation : 211 pages autographes sur 206 feuillets, paginées 1-218, à l'encre noire par Alfred Jarry. Seconde numérotation au crayon bleu par l'imprimeur

Illustrations : lithographies originales d'Alfred Jarry découpées en deux ou quatre, formant 36 fragments au verso desquels Jarry a rédigé le manuscrit. Le détail des fragments est le suivant :
- planche 47 (numérotation du catalogue raisonné de 1968) : dix-sept fragments : premier quartier quatre fragments, deuxième quartier cinq fragments, troisième quartier cinq fragments, quatrième quartier trois fragments : soit trois lithographies complètes (300 x 220 mm environ, après assemblage des fragments) et cinq fragments ;
- planche 49 : huit fragments : soit une lithographie complète (275 x 185 mm environ, après assemblage des fragments) et quatre fragments ;
- planche 54 : onze fragments : soit une lithographie complète (il manque quelques centimètres pour que les quartiers soient complets) et sept fragments ;

Reliure de l'époque : probablement réalisée pour Victor Lemasle. Dos de chagrin noir, à nerfs, plats de papier marbré.

Provenance :
- *Victor Lemasle (1876-1932), marchand d'autographes et éditeur, notamment du dernier livre d'Alfred Jarry, Albert Samain (Souvenirs), en 1907. Il vendit certains des manuscrits de Jarry qu'il possédait à*
- *Louis Libaude, pseud. Louis Lormel (1869-1922), marchand de tableaux ; par descendance ;*
- *collection particulière.*

Exposition de ce manuscrit :
- "*Expojarrysition*", Galerie Jean Loize, Paris (18 palotin au 8 gidouille 80), du 7 mai au 20 juin 1953, n° 1 (avec reproduction) ;
- "*Alfred Jarry 1873-1917*", Graphisches Kabinett, Kunsthaus Zürich, du 14 décembre 1984 au 10 mars 1985.

Alfred Jarry, 1898. An autograph manuscript entitled "*Gestes et Opinions du Docteur Faustroll, pataphysicien*". Signed.

Bibliographie :
- *Œuvres complètes* (dir. Henri Béhar), III, Paris, 2013, p. 9 et suiv. (notice d'Alain Chevrier) ;
- *Œuvres complètes* (Pléiade) I, Paris, 1972, p. 655 et suiv., p. 1216 et suiv. ;
- Patrick Besnier, *Alfred Jarry*, Paris, 2005, p. 358 et suiv. ;
- *Peintures, gravures et dessins d'Alfred Jarry*, Paris, Collège de Pataphysique, 1968 ;
- Propos d'Apollinaire sur Jarry : "*Le Courrier des Arts*", in *Paris-Journal*, 28 juin 1914.


ALFRED JARRY
Gestes et Opinions
du
Docteur Faustroll
pataphysicien

Manuscrit autographie complet de l'un des œuvres les plus importantes d'Alfred Jarry : au cœur de la pataphysique.
Ce manuscrit fut en partie rédigé au dos de grandes lithographies originales d'Alfred Jarry coupées en deux ou quatre : deux de ces lithographies sont aujourd'hui connues uniquement par ce manuscrit.
Le manuscrit appartint à Louis Lormel, ami de la première heure d'Alfred Jarry et passeur de l'avant-garde.
Le manuscrit est vendu avec son certificat d'exportation.

La quarantaine de fragments aujourd'hui connus de manuscrits d'œuvres d'Alfred Jarry est répartie entre quatre institutions : la Bibliothèque nationale de France, la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet, la Bibliothèque municipale de Laval et le Harry Ransom Center (Austin, Texas). En grande majorité, ces documents sont des feuillets épars, des articles, des projets d'Alfred Jarry longs de quelques feuillets seulement. Les manuscrits complets d'Alfred Jarry en mains privées sont très rares. Paul Fort affirme qu'Alfred Jarry brûla le manuscrit d'*Ubu roi* devant lui après l'avoir publié dans sa revue. Seules trois pages d'une "*Addition à la scène finale*" d'*Ubu* sont conservées à la Bibliothèque municipale de Laval. Aujourd'hui, on ne connaît donc pas de manuscrit d'*Ubu roi*.



Le manuscrit

Ce manuscrit des *Gestes et opinions du Docteur Faustroll* ouvrait (n° 1) le catalogue de la grande "*Expojarrysition*" (1953). Il est désigné par le nom de son premier possesseur, "manuscrit [Louis] Lormel" : "Premier manuscrit des *Gestes et opinions du Docteur Faustroll, Pataphysicien*".
Un second manuscrit des *Gestes et opinions du Docteur Faustroll* était présenté dans la même exposition (n° 2). Il appartenait à Tristan Tzara et fut préempté par la Bibliothèque Littéraire Jacques Doucet (cote TZR Sup 5, 83 feuillets) lors de sa vente (Paris, 4 mars 1989, n° 243). Il est nommé "manuscrit Fasquelle", d'après son premier éditeur - en ce qu'il servit principalement à l'édition de 1911. Parmi les variantes notables entre les deux manuscrits Lormel et Fasquelle, notons que quatre feuillets manquent au manuscrit Fasquelle (dont la page de titre) et que des pages imprimées - tirées des extraits publiés par le Mercure de France en mai 1898 - comblent d'autres pages manquantes dans ce même manuscrit Fasquelle.

Les lithographies

Trente-six feuillets de ce manuscrit de *Faustroll* correspondent aux fragments de trois grandes lithographies coupées en quatre, au verso desquels Alfred Jarry a rédigé son texte. Une seule de ces trois lithographies était connue jusqu'à la redécouverte de ce manuscrit lors de l' "Expojarrysition", en 1953 : "Un grand nombre de feuillets sont des lithographies coupées en quatre dont Jarry a utilisé le verso. On y retrouve la lithographie dite *Ubu au voiturin à Phynances*, mais aussi d'autres qui nous étaient jusqu'à présent inconnues". Les deux autres lithographies "jusqu'à présent inconnues" furent immédiatement décrites dans deux numéros des Cahiers du *Collège de 'Pataphysique* (n° 10, 6 avril 1953 et n° 11, 11 juin 1953) puis dans le catalogue raisonné des *Peintures, gravures et dessins de Alfred Jarry* (1968) :

Ce manuscrit Lormel de *Faustroll* - en plus de son importance strictement littéraire - comprend donc plusieurs fragments provenant de trois lithographies originales d'Alfred Jarry, dont deux sont aujourd'hui uniquement connues grâce à la réutilisation de leur verso, ici, par Jarry.

Louis Lormel

Louis Lormel, pseudonyme de Louis-Charles Libaude (1869-1922), joua un rôle essentiel dans la formation d'Alfred Jarry (1873-1907) et dans la transmission de son œuvre. À la fin de 1893, Jarry et Fargue s'associent à Lormel dans le comité de rédaction de *L'Art Littéraire*. En quelques mois de l'année 1894, Jarry publie treize articles dans L'Art littéraire, dont *César Antechrist*, qui sera repris dans son premier livre, et *Les Minutes de sable mémoria*l (1894). On suppose également que Louis Lormel plaça dans les mains de Jarry les œuvres de Lautréamont, alors quasiment inconnu. Louis Lormel rejoignit plus tard la revue d'Émile Bernard, *La Rénovation esthétique*, avant de devenir commissaire-priseur. Il fut l'un des premiers marchands de Picasso.

~~IX~~ X II

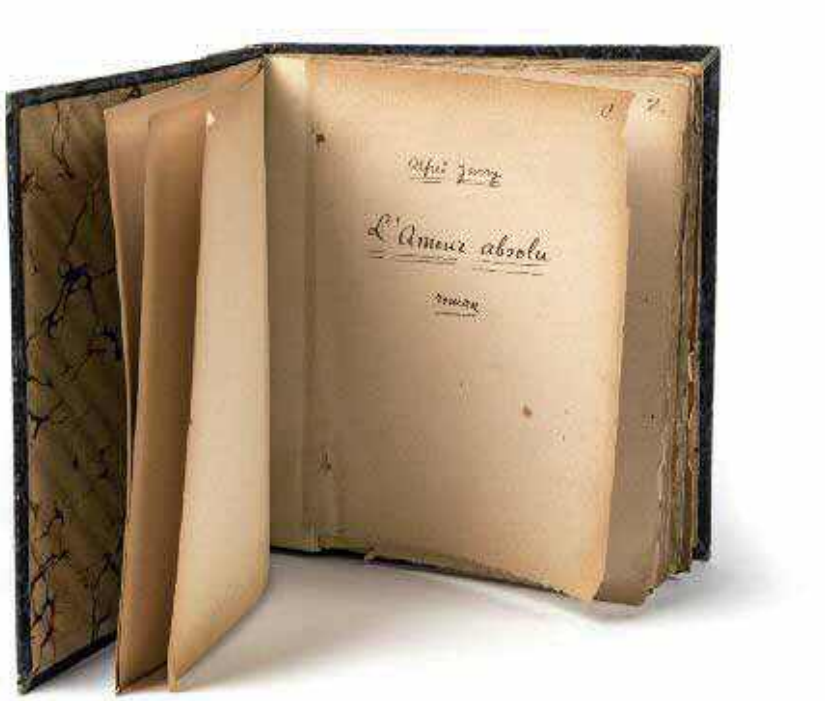
Du grand singe papion Bosse-de-Nage, lequel ne savait de parole humaine que: "ha ha".

A christian Beck.

Tel, vrio-t-il gravement Girommon, toi je paraîtrai ta robe pour voile de pauvreté tes jambes pour mât; tes bras pour vergues ton corps pour carcasse, et je t'... à l'eau avec mes pieds, de l'eau dans le vents en guise de ciel. Et comme quand j'ai serai ainsi devenu tu seras redevenu ta figure de figure de l'avant, alors je te baptiserai le vilain b....

Eugène Sue, la Salamandre (le premier journal des diables).

Bosse-de-Nage était un singe papion, moins cynocéphale qu'hydrocéphale, et moins intelligent, pour cette tare, que ses pareils. La carbonite rouge et bleue que ceux-ci arborent aux fesses, Faustroll avait su, par une médication curieuse, la lui déplacer et greffer sur les joues, azurine sur l'une, écarlate sur l'autre, en sorte que sa face aplatie était



305 Alfred Jarry (Français, 1873-1907)

"L'Amour absolu", 20 février 1899

Manuscrit autographe signé et daté.
In-8 (Haut. 205 Larg. 158 mm - sans compter les onglets).

Collation : 115 pages autographes d'Alfred Jarry, à l'encre noire, foliotées 1-115.

Reliure de l'époque : probablement réalisée pour Victor Lemasle. Dos de chagrin noir, à nerfs, plats de papier marbré (charnières de la reliure légèrement frottées).

Provenance :
- *Victor Lemasle (1876-1932), marchand d'autographes et éditeur, notamment du dernier livre d'Alfred Jarry, Albert Samain (Souvenirs), en 1907 ; il vendit certains des manuscrits de Jarry qu'il possédait à*
- *Louis Libaude, pseud. Louis Lormel (1869-1922), marchand de tableaux ; par descendance ;*
- *collection particulière.*

Exposition de ce manuscrit :
- "Expojarrysition", Galerie Jean Loize, Paris (18 palotin au 8 gidouille 80), du 7 mai au 20 juin 1953, n° 419 ;
- "Alfred Jarry 1873-1917", Graphisches Kabinett, Kunsthaus Zürich, du 14 décembre 1984 au 10 mars 1985, n° 91.

Alfred Jarry, Feb. 20, 1899. An autograph manuscript entitled "*L'amour absolu*". Signed and dated.

Bibliographie :
- *Œuvres complètes* (dir. Henri Béhar), III, Paris, 2013, p. 467 et suiv. (notice de Paul Edwards) ;
- *Œuvres complètes* (pléiade) I, Paris, 1972, p. 917 et suiv., p. 1257 et suiv. ;
- Patrick Besnier, *Alfred Jarry*, Paris, 2005, p. 395 et suiv.

Webographie : http://alfredjarry.fr/amisjarry/fichiers_ea/etoile_absinthe_132_133.pdf
(p. 24 et suiv., avec une erreur confondant un facsimilé conservé à la Bibliothèque Littéraire Jacques Doucet avec un manuscrit inexistant - ce que nous ont bien confirmé les conservateurs de cette bibliothèque, ainsi que La Société des Amis d'Alfred Jarry. Nous les en remercions ici.).

Remarquable manuscrit autographe d'Alfred Jarry : un des deux manuscrits aujourd'hui connus de l'Amour absolu, celui de Louis Lormel « couronnant » l' "*Expojarrysition*".
Le manuscrit est vendu avec son certificat d'exportation.

vipères s'entrenouent les unes aux autres pour dormir, au refuge de tous les serpents.

Emmanuel descendit, et fut, avec le tapis de reptiles, jouer côte à côte avec le cerf-volant, en modifiant, vu les circonstances, la conclusion de son Ave :

— ... Priez pour nous ...
A présent, qui est l'heure de notre mort.

FIN Alfred Jarry

20 février 1899



306

306 Salvador Dali
(Espagnol, 1904-1989)
& Shakespeare
(Anglais, 1564-1616)

Hamlet. Aqua fortis in colour by Salvador Dali
Hamlet. Eaux-fortes en couleurs de Salvador Dali

Éditions d'art Les Heures Claires, 19 rue Bonaparte, Paris (1973-juin 1974).
Très grand in-folio (Haut. 570 Larg. 405 mm).
Chemise et étui rouges de l'éditeur.

Suite complète des dix eaux-fortes en couleurs de Salvador Dali, précédées de six pages en anglais et en français pour le titre, la liste des eaux-fortes et la date d'impression. Les eaux-fortes sont rehaussées d'applications de poudre d'or, frappées du timbre sec de l'artiste et signées par lui au crayon. Elles sont présentées dans des feuilles in-plano pliées portant le titre de la planche en anglais et en français.
L'ouvrage est tiré à 150 exemplaires seulement, tous sur papier Grand Arches. Toutes les estampes portent la justification 95/150. Elles mesurent environ 385 x 285 mm "à la cuvette".

L'impression en couleurs à la poupée et les applications d'or - parfaite réussite - ont été réalisées par Manuel Robbe sur presse à bras.

Exemplaire sans défaut, à l'état de neuf, avec des feuilles de texte d'un blanc immaculé et des coloris d'une grande fraîcheur. C'est l'un des ouvrages les plus recherchés de Salvador Dali.

Salvador Dali & William Shakespeare. A series of 10 aqua fortis illustrations of Hamlet by Dali.



307

307 Salvador Dali
(Espagnol, 1904-1989)
& Dante Alighieri
(Florence, c. 1265-1321)

La Divine Comédie. L'Enfer.
Le Purgatoire. Le Paradis.

Traduction de Julien Brizeux. Illustrations de Dali, gravées sur bois par Raymond Jacquet

Paris, Éditions Les Heures Claires. 1959-1963.
Six volumes in-folio carré
(Haut. 395 Larg. 280 mm).
En feuilles, couvertures imprimées, chemises et étuis de l'éditeur.
(l'étui de *L'Enfer*, tome I, est à restaurer)

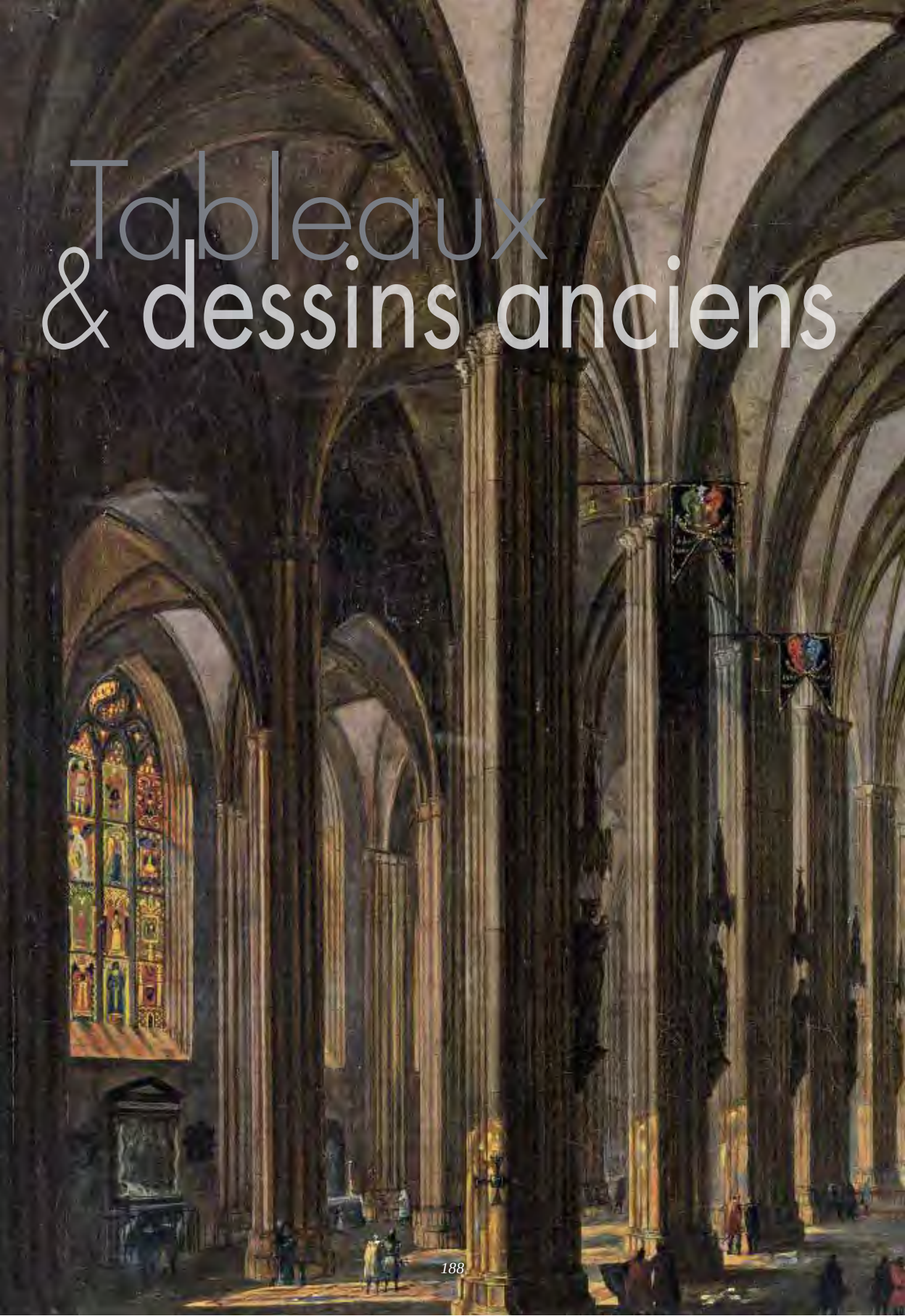
Salvador Dali & Dante Alighieri. A 6-volume series of The Divine Comedy containing 100 original watercolor illustrations by Dali.

Célèbre édition, illustrée de 100 aquarelles de Salvador Dali. Elle est imprimée par les ateliers Jacquet et Daragnès. La reconstitution des couleurs de ces aquarelles a nécessité la gravure de 3.500 bois par les xylographes Raymond Jacquet et Jean Tarico.

Le tirage est de 4765 exemplaires, dont 3900 sur vélin pur chiffon de Rives, numérotés de 866 à 4765. Celui-ci porte le numéro 4563 (Monod, *Manuel de l'Amateur de Livres Illustrés Modernes*, n° 3398).

Très bel exemplaire, complet et de toute fraîcheur.

Tableaux & dessins anciens





310 École du Nord, vers 1840

Intérieur d'église animé

Toile.

Haut. 87 Larg. 111 cm.
Cadre en bois mouluré et doré (92,5 x 117 cm)

Provenance : appartement de la Princesse Radziwill, décoré par la maison Jansen, avenue Foch à Paris.

Northern School, ca. 1840. A painting depicting the lively interior of a church. In a giltwood frame. From the Parisian apartment of Princess Radziwill.

311 Pieter van Bloemen, dit le Standardo (Anvers, 1657-1720)

Choc de cavalerie

Toile.

Haut. 42 Larg. 50 cm.
Cadre en bois sculpté et doré (59 x 67,5 cm).

Provenance : château du Lochois.

Pieter van Bloemen, aka Standaart. A painting depicting a cavalry battle. In a carved giltwood frame.

312 Attribué à Pieter van Boucle (Flamand, c. 1610-1673)

Nature morte aux fruits et légumes

Toile.

Haut. 108 Larg. 96 cm.
(restaurations anciennes)

Attributed to Peter van Boucle. A still life painting with fruit and vegetables.

313 École italienne du XVIII^e siècle d'après Domenico Zampieri, dit le Dominiquin (Italien 1581-1641)

La Sibylle de Cumes

Toile.
Reprise de la composition du Dominiquin.

Haut. 127,5 Larg. 103 cm.
(restaurations anciennes)
Spectaculaire cadre du XVII^e siècle (154 x 127 cm).

Provenance : collection de l'Allier.

Italian School, 18th C. A painting depicting the Cumaean Sibyl after Domenico Zampieri, aka Domenichino. In a spectacular 17th C. frame.

Reprise de la composition du Dominiquin conservée à la Pinacoteca Capitolina à Rome.

314 Gerrit Lundens (Néerlandais, 1622-1686)

Le jeu de la main chaude
La chaussure

Paire de toiles.
L'une signée en bas à droite, l'autre portant une trace de signature.

Haut. 39 Larg. 44 cm.
(petites restaurations)

Dans des cadres en bois et stuc dorés à décor de palmettes (52,5 x 57 cm).

Provenance : collection du docteur L., Saint-Cyr-sur-Loire.

Gerrit Lundens. A pair of paintings depicting 17th C. life scenes. One signed, the other bearing traces of a signature. In gilded wood and stucco frames.


310


311


312


313


314


314



316

315 École française du XVIIIe siècle

Minerve et Mars

Toile.

Haut. 92 Larg. 115,5 cm.
(restaurations anciennes)
Cadre en bois et stuc dorés (97 x 120 cm).

French School, 18th C. A painting of gods Minerva and Mars. In gilded wood and stucco frames.

316 École française du XVIIIe siècle

Portrait de Marie de Rochefort d'Ailly, comtesse de la Garde de Chambonas

Toile.

Inscription sur le châssis. Marque, cachet et étiquette de la collection de Valicourt

Haut. 39 Larg. 31 cm.
(fragment, restaurations)
Cadre en bois sculpté et doré.

Provenance : collection de Valicourt.

French school, 18th C. A portrait of Marie de Rochefort d'Ailly, Countess of la Garde de Chambonas. In a carved giltwood frame.

317 Charles Antoine Hérault

(Français, 1644-1718)

Berger dans un paysage arcadien

Toile d'origine.

Haut. 128 Larg. 179 cm.
(restaurations anciennes)
Cadre en bois mouluré et doré (Haut. 148,5 Larg. 201 cm).

Provenance : collection de l'Allier.

Charles Antoine Hérault. A painting depicting a shepherd in an Arcadian landscape. In a carved giltwood frame.

Nous remercions Monsieur Hugo Coulais de nous avoir proposé l'attribution à Hérault.



315



317

318 Remi-Furcy Descarsin
(Français, 1747-1789)

Jeune fille à la corbeille de fleurs, 1774

Toile d'origine.
Signée et datée 1774 en bas à gauche.

Haut. 55 Long. 46 cm.

Remi-Furcy Descarsin, 1774. A painting of a young girl with a flower basket. Signed.

319 Attribué à Blaise Nicolas Lesueur
(Français, 1714-1783)

Le sultan au harem

Toile.

Haut. 33 Larg. 41 cm.
(restaurations anciennes)

Provenance : ancienne collection personnelle de M. Blain, antiquaire, en son château de Crissay-sur Manse.

Attributed to Blaise Nicolas Lesueur. A painting of a sultan in his harem. In a giltwood frame.

320 Attribué à Nicolas Lancret
(Français, Paris 1690 - 1743)

Portrait de femme en buste, esquisse de portrait en haut à droite

Pierre noire et rehauts de craie blanche, sanguine sur papier beige.

Haut. 20,5 Larg. 15,3 cm
(petites pliures)

Attributed to Nicolas Lancret. Black stone, white chalk and sanguine portrait of a woman and draft portrait. In a carved giltwood frame. Featuring a Nicolas Lancret inscription on the matboard.

321 Entourage de Jean-Baptiste Santerre
(Français, 1651-1717)

Suzanne et les vieillards

Toile.

Haut. 91,5 Larg. 73 cm.

Provenance : collection de la famille Niermans, architecte et Grand Prix de Rome, Touraine.

Entourage of Jean-Baptiste Santerre. A painting depicting "Suzanne and the Old Men". In a carved gilded wood and stucco frame.

322 École de François Boucher
(Français, 1703 - 1770)

Portrait de femme

Pastel.

Haut. 40 Larg. 32,5 cm.
(pliures, déchirures, mouillure et petites taches)

Provenance : vente du 5 décembre 1971 à Versailles, Me Paul Martin.

Follower of François Boucher. A pastel portrait of a woman. In a giltwood frame.


318


320


319


321


322


323


324


325


326

323 École française, vers 1770

Portrait d'un architecte à sa table de travail

Toile.
Mention au dos "*Ceci n'est pas un portrait de famille mais la représentation d'un architecte de Lyon. / de La Villéon*".

Haut. 83,5 Larg. 67 cm.
Cadre en bois et stuc doré d'époque à décor de fleurs et frises d'oves et de dards (99,5 x 83 cm).

Provenance : château du Lochois.

French School, ca. 1770. A portrait of an architect at work. In a gilded wood and stucco frame.

324 Dans le goût de Catherine Lusurier

(Française, 1751-1782)

Portrait de jeune garçon

Toile.
Porte une ancienne attribution à Gros.

Haut. 27 Larg. 22 cm.
Cadre mouluré en bois doré (32 x 27,5 cm).

Provenance : collection parisienne.

French, 18th C. In the manner of Catherine Lusurier. A portrait of a young boy. Formerly attributed to Gros. In a giltwood frame.

325 Federico de Madrazo y Kuntz

(Espagnol, 1815-1894)

Portrait de Francisco Campuzano

Toile.
Porte une inscription rapportée en haut à droite.

Haut. 27 Larg. 21,5 cm.
(restaurations anciennes)
Spectaculaire cadre en bois sculpté et doré avec les instruments de la Passion (46,5 x 40 cm).

Provenance :
- *collection O'Rossen ;*
- *vente Me Maurice Rheims (expert Robert Lebel), Paris, 9 mai 1952, n° 90 bis ;*
- *collection Henri Girard, industriel à Champagnole, Jura ;*
- *collection particulière, Touraine.*

Federico de Madrazo y Kuntz. A portrait of Francisco Campuzano. In a stunning carved giltwood frame.

Le diplomate et homme d'État Joaquín Francisco Campuzano y Marentes (1785-1867) a laissé une empreinte indélébile dans l'histoire de l'Espagne au XIXe siècle. Son portrait par Federico de Madrazo a été lithographié par Thierry Frères. De petit format, il a probablement servi de modèle pour figurer en première page de ses écrits.

326 Christian Albrecht Jensen

(Danois, 1792-1870)

Portrait d'homme à la redingote, 1835

Toile.
Signée et datée en bas à droite.

Haut. 26,5 Larg. 22 cm.
Dans un cadre en bois doré et stuc appliqué (32 x 28 cm).

Provenance : ancienne colllection Jean Niermans (1897-1989), architecte et Grand Prix de Rome.

Christian Albrecht Jensen, 1835. A portrait of a man in a frock coat. In a gitwood and stucco frame.


327


327


328


329


329

327 Lelong (actif au XIXe siècle)

Une paire de natures mortes

Gouache.

Haut. 16,2 Larg. 21,5 cm.
(petites taches)
L'une dans un cadre à baguettes dorées, l'autre non encadrée.

Provenance : collection orléanaise.

Lelong, 19th C. A pair of still life paintings. One in a giltwood frame.

328 Attribué à Barend Cornelis Koekkoek (Néerlandais, 1803-1862)

Promeneurs à l'entrée d'un village

Panneau.

Porte une signature et une date en bas à droite *"BC Koekoek 1844*".

Haut. 39,7 Larg. 49,7 cm.

Provenance : ancienne collection du professeur Émile Aron, Tours.

Attributed to Barend Cornelis Koekkoek. A painting depicting strollers at the entrance of a village. Signed.

329 École napolitaine

Une paire de vues de Naples

Gouache.
Situées et annotées dans la marge « *Napoli del Carmine* » / « *L'écuta di Napoli da Posilipo* »,
« *In Napoli prenso, Vincenzo Ferri, strada di Chiaja n°9* ».

Haut. 48 Larg. 65 cm.
(petites taches)

Provenance : collection du Loir-et-Cher.

Neapolitan School. A pair of paintings of Naples.

330 Richard Parkes Bonington
(Anglais, 1802-1828)

Femme au chapeau

Lavis brun sur traits de crayon noir et crayon noir.
Légendée dans le bas au crayon noir : « *Chapeau de M… / de Mlle G…* ».

Haut. 13 Larg. 9,5 cm.
(insolé, pliures)

Provenance : envoyé par Bonington à M^me^ Perrier à Dunkerque.

Richard Parkes Bonington. A black pencil and brown wash drawing of a hat-wearing model.

Nous remercions M. Noon de nous avoir aimablement confirmé l'authenticité de ce dessin d'après une photographie, et pour les informations afférentes.

331 Richard Parkes Bonington
(Anglais, 1802-1828)

Femme en pied

Crayon noir.
Légendé dans le bas au crayon noir : « *redingote blouze d'… brodée* ».

Haut. 12,5 Larg. 9,5 cm.

Provenance : envoyé par Bonington à M^me^ Perrier à Dunkerque.

Richard Parkes Bonington. A black pencil drawing of a standing model.

Nous remercions M. Noon de nous avoir aimablement confirmé l'authenticité de ce dessin d'après une photographie, et pour les informations afférentes.

332 École française du XIX^e^ siècle

Portrait de George Sand, 1841

Crayon noir.
Monogrammé indistinctement et daté de « *1841* » en bas à gauche. Titré dans le bas.

Haut. 40 Larg. 27,5 cm.

French School, 19^th^ C. A black pencil portrait of French novelist George Sand.

333 Adolphe Paul E. Balfourier
(Français, 1816-1876)

Souvenir du parc Chigi à Ariccia

Toile d'origine de Belot.
Signée en bas à gauche *"A D. Balfourier"*.

Haut. 89 Larg. 116 cm.
Cadre d'origine en bois et stuc doré à riche décor de palmettes, fleurettes et rinceaux (118 x 145 cm).

Provenance : collection de l'Allier.

Adolphe Paul E. Balfourier. A painting entitled "*Souvenir du parc Chigi à Ariccia*" ("*Memories of Chigi Park in Ariccia*"). Signed. In its original gilded wood and stucco frame.

Exposition : Paris, Salon de 1848, n° 162.

334 Benjamin Rabier
(Français, 1864-1939)

Chat et escargot
Chien buvant un soda

Crayon, encre et aquarelle sur papier.
Signés

Haut. 19 Larg. 30,5 cm.
(papier légèrement froissé, quelques petites taches)
Cadre à baguette noire réunissant les deux pièces (38 x 50 cm).

Provenance : conservé dans la descendance de l'artiste.

Benjamin Rabier. Two pencils, ink and watercolor drawing of a cat and a snail and a soda drinking dog. Signed. In a black frame.



330



331



332



333



334



334





Bel ameublement

350 Samson d'après Meissen, fin du XIXe-début du XXe siècle

Paire de pintades

en porcelaine polychome.
Marque aux épées croisées.
Étiquette ancienne : "collection de la duchesse de Vendôme".

Haut. 44,5 cm. (petits accidents)

Provenance : ancienne collection de la princesse Henriette de Belgique (1870-1948), duchesse de Vendôme par son mariage avec Emmanuel d'Orléans (1872-1931).

Samson after Meissen, late 19th-early 20th C. A pair of polychrome porcelain guinae fowls. From the collections of Princess Henriette of Belgium, Duchess of Vendôme.

351 Mugnier & Dubuisson, époque Restauration

Pendule œil de bœuf

en bronze patiné et doré, et tôle peinte. Le cadran émaillé blanc indique les heures en chiffres romains et les minutes en chemin de fer, il est signé *"Mugnier Hr de Monsieur Frère du Roi*" et " Dubuisson 1818 ". Corderie à suspendre en bronze.

Horloger : Charles Mugnier, dit Mugnier Jeune.
Émailleur : atelier d'Etienne Gobin, dit Dubuisson (1731-1815),

Diam. 40, Haut. 62 cm. (petits éclats)

Mugnier & Dubuisson, Restauration Period. A patinated bronze, ormolu and painted metal clock. Bronze hanging rope.

352 Travail de qualité de style Louis XVI

Paire de chenets

en bronze doré, surmontés d'une cassolette à la prise en pomme de pin entourée d'une guirlande de lauriers, posée sur un entablement orné d'un bas-relief de putti jouant autour d'une cage à oiseaux dans le goût de Duquesnoy. Ils reposent sur deux pieds cannelés rudentés à pointes d'asperges de forme évasée.

Haut. 32 Larg. 28 Prof. 8 cm.

A pair of Louis XVI style ormolu andirons.

353 Travail parisien d'époque Régence

Commode tombeau, c. 1720

en placage de bois de violette et bois de rose, ouvrant par cinq tiroirs sur trois rangs séparés par des traverses foncées de cannelures de laiton. Les côtés galbés sont incrustés de laiton et décorés d'une marqueterie en losange.
Dessus de marbre rouge des Pyrénées.
Estampille "*C*F*", non identifiée.

Riche ornementation en bronze verni rapportée, à décor rocaille : entrées de serrures, chutes, poignées de tirage fixes, sabots et cul-de-lampe.

Haut. 86 Larg. 130 Prof. 65,5 cm.
(petits accidents et restaurations, le pied arrière droit fragilisé, légères rayures au marbre)

Provenance : collection vendômoise.

French (Parisian) A ca. 1720 ormolu-mounted violet and rosewood veneer chest of drawers. Brass inlay and marquetry on the sides. Red marble top.

354 Autriche, XVIIIe siècle

Commode formant oratoire

en marqueterie d'os sur fond de sycomore dans des encadrements d'olivier et moulures en bois noirci. Le plateau est décoré d'une importante réserve dans laquelle se présente une scène figurant un homme en habit et une femme l'implorant.
Poignées de tirage rapportées en laiton.

Haut. 84 Larg. 66,5 Prof. 48 cm.
(petits accidents, restaurations, traces de boutons)

Austria, 18th C. A sycamore, olive and blackened wood marquetry chest of drawer-oratory with bone inlays. Brass mounts added later.



350



351



350



352



353



354

355 Khorassan

Grand tapis

à fond noir, décor rhylla d'un médaillon losangique, écoinçons rhylla, large bordure crème de fleurs entre de multiples galons.

Larg. 306 Long. 406 cm.

A large Khorasan carpet.

356 Samson d'après Meissen, fin du XIXe-début du XXe siècle

Perroquet

en porcelaine polychrome et or.
Marque aux épées croisées.

Haut. 41 cm.

Samson after Meissen, late 19th-early 20th C. A polychrome gilted porcelain parrot.

357 Travail français vers 1710-1715, suiveur d'Étienne Doirat (Français, 1675-1732)

Commode à façade légèrement galbée

en placage de palissandre à motifs géométriques, ouvrant par trois rangs de tiroirs. Le dessus également marqueté est bordé d'une lingotière. Les montants pincés à décor de platine de laiton se prolongeant par des pieds légèrement cambrés.
Riche ornementation en bronze doré : "espagnolettes" en chute, poignées de tirage aux coquillages, entrées de serrure à motif de sphinges, feuillage.

Haut. 84,5 Larg. 140 Prof. 69,5 cm.
(manques, petits accidents, restaurations de placage principalement sur les côtés)

Provenance: collection d'un château du Lochois.

Follower of Étienne Doirat, ca. 1710-1715. An ormolu-mounted palissander veneer chest of drawers. Brass ornaments.

358 Travail en partie d'époque Louis XIV

Pendule religieuse

en placage d'écaille brune et riche ornementation en bronze doré. Elle est coiffée d'un vase à deux anses entouré par une galerie à pinacles et trèfles encadrée par quatre pots à feu ; les chutes à décor de feuilles d'acanthe. Le cadran indique les heures en chiffres romains et les minutes en chiffres arabes. Les montants sont décorés de deux cariatides en consoles terminées par des volutes en partie inférieure. Coquille en ceinture. L'horloge repose sur quatre pied toupies. Socle rectangulaire à doucine.
La platine est signée « Tallon A Paris » et numérotée 1666, échappement à cheville.
Echappement et suspension à brocot rapportés.

Horloger : Louis Tallon est reçu maître horloger à Paris le 6 décembre 1717. Juré de la corporation en 1719, il meurt en 1741.

Cartel : Haut. 57 Larg. 33,5 Prof. 13 cm.
Haut. totale 65 cm.
(petits accidents et restaurations)

Provenance : collection parisienne.

Part Louis XIV. An ormolu-mounted brown tortoiseshell veneer religious clock.

359 École française du XIXe siècle, dans le goût du XVIIIe siècle

Putto à l'arc et au carquois

Terre-cuite patinée.

Haut. totale 41,5 cm.
Sur un socle en marbre (Haut. 14,5 cm).
(petits accidents)

French School, 19th C. in the manner of the 18th C. A terracotta sculpture of a Putto with a bow and a quiver. On a marble base.



355

356

357

358

359



360



361



360



362



363

360 Italie du sud, Naples, seconde moitié du XVIIIe siècle

Couple de personnages de crèche pittoresques

en terre cuite polychrome et habits en tissus enduits.

Haut. 32,5 et 35 cm.
Sur des consoles en bois sculpté et laqué vert.

Haut. totale 54 et 56,5 cm.
(accidents et manques)

Southern Italy, Naples, second part of 18th C. A pair of polychrome terracotta figurines used for nativity scenes. On carved lacquered bases.

361 Leroy & Pons, époque Restauration

Pendule de cheminée avec Silène et Bacchus

en bronze patiné, figurant Silène s'occupant du jeune Bacchus dans un riche décor naturaliste de végétaux et pampres de vignes. Le cadran, signé *"Leroy à Reims"*.
Elle repose sur une base en marbre jaune de Sienne avec une riche ornementation de bronze doré.

Horloger fabricant : Pierre Honoré César Pons à Paris (1773-1851). Horloger finisseur : Hippolyte Leroy à Reims (né en 1807).

Haut. 77 Larg. 50 Prof. 20 cm.

Leroy & Pons, Restauration Period. A patinated bronze mantel clock decorated with figures of Silenus and Bacchus. On an ormolu and yellow marble base.

362 Attribuée à Fidelys Schey (reçu maître le 5 février 1777)

Commode demi-lune

en placage de bois de rose, amarante et sycomore, ouvrant par deux tiroirs sans traverse décorés d'une marqueterie aux essences variées figurant un trophée d'armes dans un encadrement de filets de bois clair et teinté noir. Les côtés ornés de marqueterie au décor de vases fleuris, les montants à cannelures simulées. Quatre pieds gaines.
Ornementation en laiton : entrées de serrures et sabots. Dessus de marbre gris Sainte-Anne.

Époque Louis XVI.

Haut. 83 Larg. 81 Prof. 34,5 cm.
(accidents et restaurations)

Attributed to Fidelys Schey. A half-moon rosewood, amaranth, boxwood and sycamore veneer chest of drawers. Brass mounts. Grey marble top.

363 Blanc, époque de la première Restauration, c. 1816-1823

Pendule portique au Faune

en marbre blanc et bronze doré. Le cadran émaillé, signé Blanc Fils et situé au Palais Royal, retenant une guirlande de feuilles de chêne. Socle en marbre blanc. Balancier au soleil rayonnant. Suspension à fil.

Haut. 46 Larg. 24,5 Prof. 14 cm.

Blanc, First Restauration Period, c. 1816-1823. A white marble and ormolu clock adorned with a faun. On a white marble stand.

364 Nicolas Guyot
(Français, 1735-1812)

Paire de commodes demi-lune à portes

en bois marqueté de filets à doubles grecques en placage de bois de rose. Ornementation en bronze et cuivre doré. Estampillés : "*M. Guyot*" et "*JME*", Guyot, reçu maître le 26 juillet 1775.
Dessus de marbre brèche gris Saint-Anne à la forme.

Haut. 86 Larg. 89 Prof. 43,5 cm.
(restaurations d'usage, accidents)

Nicolas Guyot. A pair of half-moon ormolu and gilt copper mounted rosewood marquetry chests of drawers. Grey marble top.

366 Jean-Joseph Chapuis
(Belge, 1765-1864)

Partie de salon

en merisier, composée de six chaises et d'un fauteuil. Estampillés "*Chapuis*" sur la ceinture arrière. Jean-Joseph Chapuis, reçu maître en 1796.

Fin XVIII^{e}-début du XIX^{e} siècle.
Garniture à l'imitation d'un cuir bordeaux.

Haut. 87 Larg. 44 Prof. 48 cm.
(restaurations)

Jean-Joseph Chapuis, late18th C.- early 19th C. A set of six cherrywood chairs and one armchair. Faux leather upholstery.

367 Travail strasbourgeois d'époque Louis XVI

Bureau à cylindre

en placage de merisier, prunier et sycomore, à décor d'une marqueterie de cubes et d'une doucine ornée de rinceaux.Bronzes dorés pour les poignées de tirage et prises mobiles.

Haut. 106,5 Long. 102,5 Prof. 50 cm.
(manques et soulèvements de placage)

Strasbourg, Louis XVI Period. An ormolu-mounted cherry, plum and sycamore wood cylinder desk. Writing surface covered in black leather.

365 John et Charles Smith
(actifs à Londres à partir de 1803)

Globe céleste, c.1827-1830

en papier mâché, à fuseaux imprimés et collés, le méridien et le cercle horaire en laiton gravé. La table équatoriale indique les signes du zodiaque et les mois de l'année. Piétement tripode en acajou. Un cartouche indiquant "*A New / Celestal Globe / containing all the known / Star's Nebulae & C. / dedicated (by Permission) to His Most / Gracious Majesty's George III/ by John Smith / Globe Maker by appointment / To his Majesty / London. Made by J.Smith Strand & sold by C.Smith, 172 Strand*".

Travail anglais d'époque George IV (1820-1830).

Haut. 60 Diam. 60 cm.
(accidents en partie supérieure, restaurations au piétement)

Provenance : collection de Sologne.

John & Charles Smith, ca. 1827-1830. A paper maché celestial globe on a mahogany stand dedicated to British King George III.

368 Travail d'époque Louis XIV

Cartel dit d'alcôve

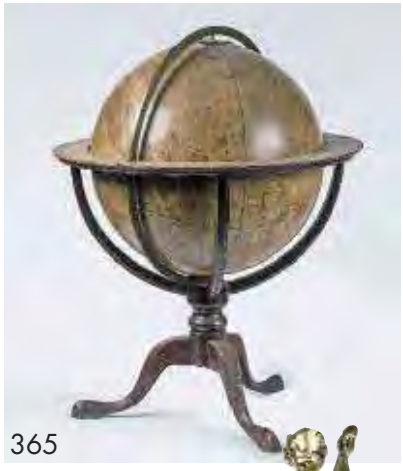
en marqueterie dite Boulle, en première partie de laiton et contre partie d'écaille. De forme violonnée, le sommet est surmonté d'un putto brandissant un cadran solaire. Le boîtier de forme rectangulaire et cintré en partie supérieure arbore un décor de rinceaux feuillagés. Les arêtes sont soulignées de bronzes dorés en forme de feuilles d'acanthe. Le cadran doré et argenté figure les heures en chiffres romains, les minutes en chiffres arabes et les jours en partie basse. Un second cadran indique les quantièmes et les phases de la Lune. L'ensemble repose sur quatre pieds léonins.
Platine non signée et suspension à brocot rapportée.

Haut. 50 cm.
(restaurations et manques, dont le timbre de sonnerie, certains bronzes et dans la marqueterie)

A Louis XIV Period violin-shaped "Boulle" tortoiseshell and brass marquetry cartel clock.



364



365



366



367



368


369


370


371


372


373


374

369 Travail de style Transition Louis XV-Louis XVI

Commode à léger ressaut central

marqueté en frise de bois de rose et d'amarante.
Estampilles apocryphes "*J. LAPIE*" et "*JME*".
Ornementation en bronze doré.
Plateau de marbre rouge de Rance.

Haut. 83,5 Long. 97,5 Prof. 48,5 cm.
(petits accidents et manques)

Provenance : collection de la famille Niermans, architecte et Grand Prix de Rome, Touraine.

A Louis XV-Louis XVI Transition style ormolu-mounted rosewood and amaranth marquetry chest of drawers with boxwood and dark wood inlays. Red marble top.

370 École française c. 1900

Tête du Général Pierre Cambronne

Terre crue.

Haut. 32 Larg. 23, Prof. 24 cm.

Provenance : ancienne collection du château de Kéraval, dans le Finistère, propriété du gendre de Cambronne, Victor Roussin, époux de Sophie Adamson, fille adoptive du général.

French School ca. 1900. An unfired clay sculpture of the head of Pierre Cambronne, General of the First French Empire.

371 Travail autrichien vers 1800

Cartel à l'aigle

en bois sculpté polychrome et doré.
Mécanisme signé "*Ernest B. Oberhornser (?) Hall*".
Suspension à fil.

Haut. 69 Larg. 51 cm. (cadran accidenté, manque le balancier)

Austria, ca. 1800. An eagle-shaped polychrome and gilded wood clock.

372 Dans le goût de Jacob Frères et de Jacob-Desmalter, fin du XIXe siècle

Fauteuil "aux sphinges"

en acajou et placage d'acajou et riche ornementation en bronze doré.
Garniture en velours rouge postérieure.

Haut. 96 Larg. 58 Prof. 49 cm.
(petits accidents, pieds arrières greffés)

Inspired by the works of the Jacob family, late 19th C. An ormolu-mounted mahogany and mahogany veneer armchair with sphinxes. Red velvet upholstery (posterior).

373 Travail du XIXe siècle

Grand guéridon

en placage d'érable moucheté et amarante, le plateau circulaire décoré d'une rosace dans un entourage de rinceaux souligné par une frise de fleurs et de lauriers. Le fût se termine par une bague et repose sur un piétement tripode sur roulettes.

Haut. 75 Diam. 89 cm.
(dessus en verre, replaqué, légers décollements au placage)

Provenance: collection blésoise, place du château.

Charles X. A large speckled maple and amaranth pedestal table.

374 Travail d'époque Louis XVI

Bureau à cylindre

en acajou et placage d'acajou rubané toute face. Le dessus en marbre blanc est entouré d'une lingotière en laiton ajourée.
Entrées de serrure à canon en trèfle et au chiffre "*5*".

Haut. 116 Larg. 112,5 Prof. 56 cm.
(usures et manques au cuir et un sabot)

Provenance : collection d'un château du Lochois.

Louis XVI Period. A mahogany and mahogany veneer cylinder desk. White marble top, brass gallery.


375


376


378


377


379

375 Travail contemporain

Tour Eiffel

Réplique en aluminium.

Haut. 5 Larg. 1,85 m.

Poids inférieur à 50 kg.

Contemporary. A 5-meter tall aluminium replica of the Eiffel Tower.

376 Chine - Fin du XIXe siècle

Gong

en cuivre martelé.
Montant en bois noirci sculpté de branches de prunier en fleurs entourant un caractère « *shou* ».

Haut. 86,5 Larg. 58 Prof. 45 cm. (accidents)

Provenance : collection de la famille Niermans, architecte et Grand Prix de Rome, Touraine.

China, late 19th C. A hammered copper gong. Blackened wood stand.

377 André Paul Arthur Massoule

(Français, 1851-1901)

Le travail,
ferronnier forgeant ses armes

Bronze.
Signé, à patine mordorée.

Haut. 62,5 cm. (patine fatiguée)

Sur un socle circulaire en marbre blanc veiné.
Haut. totale 64,5 cm.

Provenance : collection de Touraine.

André Paul Arthur Massoule. A bronze sculpture depicting a blacksmith forging weapons. Signed. On a white marble base.

378 Auguste Jean-Baptiste Lechesne

(Français, 1815-1888)

Chasse au sanglier

Bronze à patine brune.
Signé et situé sur le bord "*Auguste Lechesne de Caen 1853*".

Haut. 33 Larg. 50 Prof. 22 cm.

Provenance : collection d'un château du Lochois.

Auguste Jean-Baptiste Lechesne, 1853. A bronze sculpture of "*The Wild Boar Hunt*". Signed.

379 Travail du Second Empire

Paire de sellettes
aux animaux fantastiques

en bronze doré, surmontées d'un vase orientaliste repercé, ornées de trois têtes de dragons retenant des anneaux sur un fût central reposant sur trois pieds en griffes de lion.

Haut. 117 cm.
(les deux plateaux différents)

Provenance : collection particulière, Loches.

France, Second Empire. A pair of ormolu stands decorated with fabulous beasts and topped with oriental-style pierced vases.



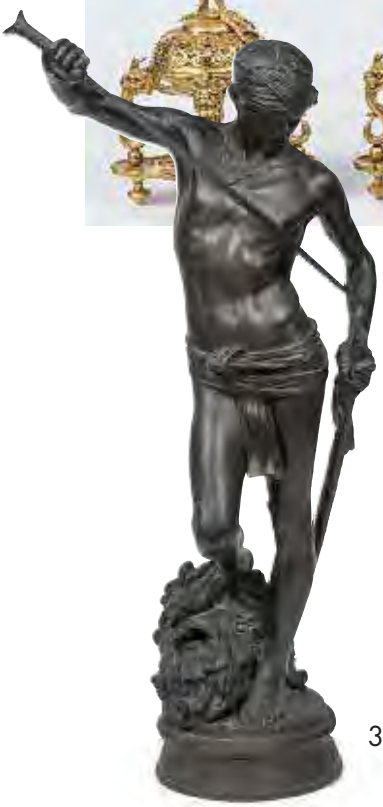
380



381



382



383



384

380 Raingo Frères,
époque Napoléon III
Garniture de cheminée

en onyx et bronze doré, composée d'une pendule et une paire de candélabres.

Pendule : Haut. 45 Larg. 35 Prof. 14,5 cm.
Candélabres : Haut. 50,5 cm.
(petits accidents, dont un petit fêle en façade, restaurations)

Provenance : ancienne collection du château de Maugué, Loir-et-Cher.

The Raingo Frères Company, Napoléon III Period. An onyx and ormolu mantel clock and matching pair of candelabras.

381 Travail de qualité vers 1900
Paire de brûle-parfums aux oies

en bronze, dans le goût de la Chine.

Haut. 41 Larg. 16 Prof. 16 cm.

Provenance : collection bourguignonne.

A ca. 1900 pair of Chinese-style bronze perfume-burners.

383 Antonin Mercié
(Français, 1845-1916)
David vainqueur de Goliath

Bronze à patine brune.
Le modèle créé entre 1869 et 70.
Signé sur la terrasse.
Marqué "*F. Barbedienne Fondeur*". Cachet des réductions mécaniques A.Colas.

Haut. 73 cm.
(petite oxydation)

Antonin Mercié. A bronze sculpture of David's victory over Goliath. Model created in 1869-70. Signed.

382 Attribué à Léon Marcotte
(Français, 1824-1891)
Table de bibliothèque

en bois et placage de bois noirci ouvrant par un tiroir en ceinture. La ceinture est décorée de filets d'étain, de lapis-lazuli, de deux plaques de laiton repoussé à décor de scènes à l'antique et d'une frise de laurier. Elle repose sur quatre fûts de colonne à chapiteaux corinthiens en bronze ciselé doré et se termine par des pieds toupies. L'entretoise en X présente un vase godronné surmonté d'une pomme de pin.

Haut. 70 Long. 131 Larg. 75 cm.
(accidents, manques et restaurations)

Attributed to Léon Marcotte, Napoleon III Period. A blackened veneer wood library table with pewter, lapis-lazuli, brass and bronze ornaments.

384 Parkinson & Frodsham
(firme active à Londres entre 1801 et 1947)
Chronomètre de marine à huit jours de réserve de marche, n° 2336

en laiton, dans un coffret en acajou. Le coffret et le cadran numérotés « *2336* ».

Travail de la seconde moitié du XIX^{e} siècle.
Une étiquette de la Maison Martin & C^{ie} à Anvers, une seconde de révision datant du 17 mars 1959.

Boîtier : Haut. 20 Larg. 18,5 Prof. 18,5 cm.
Cadran avec lunette : Diam. 12,3 cm.
(manque la clé)

Parkinson & Frodsham, second half of 19th C. Eight-day marine chronometer. In a mahogany box with brass handles and keyhole plate. Signed box, dial and movement. Number 2336 on box and dial.

385 Delphin Massier
(Français, 1836-1907) à Vallauris

Cache-pot "aux trois papillons"

en céramique émaillée polychrome de forme circulaire. La vasque décorée de branches de rosiers fleuris, reposant sur un piédouche.

Haut. 36,5 Diam. 51 cm. (petites égrenures)

Delphin Massier in Vallauris. A glazed earthenware flower pot holder decorated with three butterflies and rose branches.

387 Émile Gallé (Français, 1846-1904)

Tonneau aux épis de blé, c. 1890

en verre givré, dégagé à l'acide et émaillé.
Signé.

Haut. 20,2 Diam. 14 cm.

Émile Gallé, ca. 1890. A barrel-shaped acid-etched glazed vase decorated with wheat ears. Signed.

389 Émile Gallé (Français, 1846-1904)

Soliflore "aux glycines", c. 1901

en pâte de verre bicolore dégagée à l'acide, martelée et retravaillée à la roue.

Haut. 31,4 cm. (petit éclat dans le décor)

Émile Gallé, ca. 1901. An acid-etched glass vase decorated with wisteria.

390 Attribué à Louis Buchillot & Cie (Français, 1879-1902)

Étui à cire

en or jaune uniplat à pans coupés à décor de frises de rinceaux ciselées. Monogramme "*MD*".

Poinçon tête d'aigle. Orfèvre : B&Cie.

Long. 8,5 cm. Poids 12,1 g. (petits enfoncements)

Attributed to Louis Buchillot & C°, 19th C. A gold wax case.

386 Alphonse Debain
(actif à Paris entre 1883 et 1911)

Ménagère de 170 pièces

en argent 950 millièmes. Modèle à décor floral et feuilles d'acanthe pour douze convives.

Poinçon Mercure. Poinçon d'orfèvre.

Poids des pièces en argent 8.105 g.
Poids total brut 9.765 g.

Dans un coffret en chêne à deux vantaux découvrant cinq tiroirs (33 x 48 x 40 cm, manque la clé).

Joint : Puiforcat. 10 cuillers à moka en argent.

Alphonse Debain, ca. 1900. A 170-piece set of sterling silver cutlery. In its wooden storage canteen.

388 Travail parisien du début du XIVe siècle
de style Louis XVI

Étui à cire

en or ciselé et guilloché de plusieurs tons. Monogramme "*GMJC*".

Poinçon de titre de Paris : Coq 3e titre.

Long. 10,5 cm. Poids 30,7 g. (petits accidents)

Early 19th-century Parisian work in the Louis XVI style. A gold wax case.

391 Jean-Baptiste Garnier
(actif à Paris entre 1839 et 1848)

Calice et sa patène

en vermeil.

Poinçon Minerve 1er titre. Poinçon d'orfèvre "*Garnier*" insculpté le 23 juillet 1839.

Calice : Haut. 31,5 Diam. 16cm.
Patène : Diam. 16,5 cm.
Poids total 787 g. (usure à la dorure)

Jean-Baptiste Garnier, 1839. A silver-gilt chalice and paten.



385



386



387



388



389



390



391



Fondée en 1690, la Maison Odiot, orfèvres de père en fils, conquiert sa notoriété sous le règne de Louis XV et atteint le sommet de sa gloire sous l'Empire. Jean-Baptiste Claude Odiot devient ainsi le fournisseur attitré de l'Empereur Napoléon Ier et de sa cour.

Qualité, élégance et raffinement caractérisent l'art de celui que l'on surnomme "*le Prince des Orfèvres*".

À ce titre, il bénéficie de prestigieuses commandes de la maison impériale et exécute des œuvres majeures, tels le sceptre et l'épée du Sacre ou encore la psyché de l'Impératrice, dont le dessin grandeur nature fut vendu à Cheverny en 2008, ainsi que deux tableaux représentant son atelier, par Bouhot et Desmoulins. D'autres dessins furent livrés aux enchères en 2013 à Cheverny et encore en 2014 à Vendôme.

De cette même provenance sont présentés à l'encan au château d'Artigny, en 2024, 23 nouveaux dessins de cette illustre famille d'orfèvres, travaillant ici en collaboration avec Cavelier, Chaudet, Dupasquier, Prud'hon et Thomire, comme en attestent ces rares témoignages de commandes et projets.

Sous l'influence artistique des Odiot, la plupart sont conçus en grandeur d'exécution, tel l'exceptionnel dessin d'un surtout de table de près de 7,5 m de longueur par 1,4 m de hauteur !

Philippe Rouillac



Maison Odiot
Les dessins



400

400 Antoine-Léonard Dupasquier
(Français, 1748-1828)
pour l'atelier Odiot
Le Triomphe de Trajan, c. 1806

Plume et encre sur papier.
Modèle pour les bronzes de Thomire des consoles des petits appartements de l'Impératrice Joséphine à Fontainebleau ou la cheminée en malachite d'Anatole Demidoff.

Haut. 18,7 Larg. 149,7 cm.
(petites rousseurs)

Monté sur un châssis en bois protégé par un plexiglass (Haut. 22 Larg. 153 cm).

Antoine-Léonard Dupasquier for Atelier Odiot, ca. 1806. An ink drawing of Trajan's Triumph. Model for bronze ornaments by Thomire mounted on console tables furnishing the Fontainebleau apartments of French Empress Joséphine or Anatole Demidoff's fireplace. From the Maison Odiot collections.

401 Pierre-Philippe Thomire
(Français, 1751-1843) d'après
Antoine-Léonard Dupasquier
(Français, 1748-1828)
Le Triomphe de Trajan, c. 1806

Six bas-reliefs en bronze.
Première fonte, dont le modèle est repris pour les consoles des petits appartements de l'Impératrice Joséphine à Fontainebleau ou la cheminée en malachite d'Anatole Demidoff.

Trois femmes : Haut. 13,3 Larg. 17 cm.
Couple dansant : Haut. 15 Larg. 13,3 cm.
Sonneur de trompe : Haut. 11,7 Larg. 4,3 cm.
Char de Trajan : Haut. 16,1 Larg. 33,2 cm.
Deux musiciens : Haut. 13,2 Larg. 8 cm.
Feu antique : Haut. 11,7 Larg. 9,7 cm.
(manques)

Pierre-Philippe Thomire, ca. 1806. A set of 6 bronze bas reliefs depicting Trajan's triumph. Model used for bronze mounts for console tables furnishing the Fontainebleau apartments of French Empress Joséphine or Anatole Demidoff's fireplace.



401

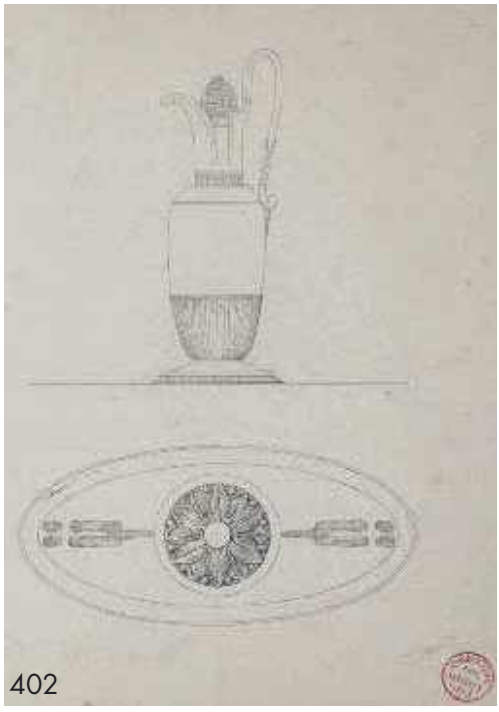


402 Antoine-Léonard Dupasquier
(Français, 1748-1828)
pour l'atelier Odiot
Huilier, 1801-1802

Plume sur papier.
Signé « *DuPasquier in an X* ». Numéroté « *C.193 [?]* » en bas à droite.
Cachet en rouge estampé de la collection Jean-Baptiste-Claude Odiot avec le numéro à l'encre « *193* ».

Haut. 45,7 Larg. 35,5 cm.
(rousseurs)

Antoine-Léonard Dupasquier for Atelier Odiot. An ink drawing of an oil cruet. Signed. From the Maison Odiot collections.


402




401


403

403 Pierre-Paul Prud'hon

(Français, 1758-1823)

« Aigle impériale », 1807

Fusain sur papier.
Titré et daté à l'encre à droite.

Haut. 29, Larg. 47,7 cm.
(les angles inférieurs manquants, pliures)

Pierre-Paul Prud'hon, 1807. A charcoal drawing of the Imperial Eagle. From the Maison Odiot collections.



404

404 Pierre-Paul Prud'hon

(Français, 1758-1823)

"L'Hospitalité" et "Reconnaissance"

Mine de plomb, encre et rehaut de blanc sur papier.
Titrés. Inscription "*Prudhon*", au crayon, au dos de la feuille de montage.
Cachet en rouge estampé de la collection Jean-Baptiste-Claude Odiot, sans numéro.
Projet pour deux médailles qui auraient été réalisées en or.

Haut. 20 et 21 Larg. 14,5 et 15,5 cm.
Montés sur une feuille Haut. 29 Larg. 40 cm.

Pierre-Paul Prud'hon. Two lead pencil, ink and white tempera preparatory drawings for medals depicting "*Hospitality*" and "*Appreciation*". From the Maison Odiot collections.

405 Antoine-Denis Chaudet

(Français, 1763-1810)

Deux Renommées couronnant l'aigle impériale, c. 1806

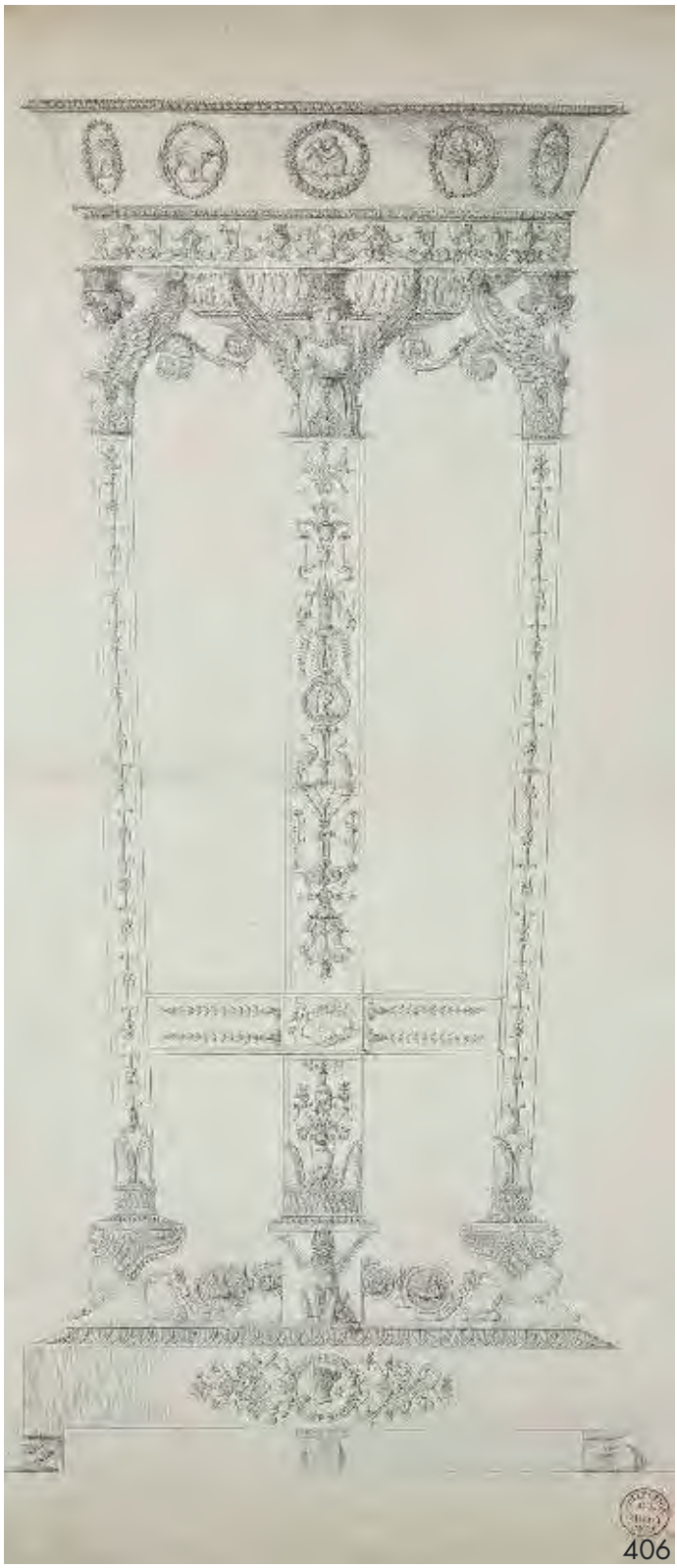
Plume et encre sur papier.
Signé en bas à gauche.
Cachet en rouge estampé de la collection Jean-Baptiste-Claude Odiot.

Haut. 16,5 Larg. 33 cm.
(taches, un petit trou à l'angle supérieur droit, bords inférieurs coupés)

Antoine-Denis Chaudet, ca. 1806. An ink drawing of two winged figures of Fame crowning the Imperial Eagle. From the Maison Odiot collections.



405


406

406 Antoine-Léonard Dupasquier
(Français, 1748-1828)
pour l'atelier Odiot

Trépied et cuvette destinés à l'Impératrice Joséphine, 1806

Plume sur papier en grandeur d'exécution. Numéroté « *C.471* » en bas à droite.
Haut. 99 Larg. 52,5 cm.

Attributed to Antoine-Léonard Dupasquier for Atelier Odiot. A 1806 ink drawing of a tripod and basin intended for French Empress Joséphine. From the Maison Odiot collections.


407

407 Atelier Odiot

« Coupe de course de Mgr le Dauphin », c.1827

Mine de plomb sur papier en grandeur d'exécution. Cachet en rouge.

Haut. 55 Larg. 38,2 cm.

Atelier Odiot. A lead pencil drawing of a horse race trophee ordered by Louis-Antoine de France.


408

408 Atelier Odiot

Grand vase

Plume, lavis et sanguine sur papier.
Numéroté « *C436ter* » en bas à droite.

Haut. 54 Larg. 42,3 cm.

Atelier Odiot. An ink, wash and sanguine drawing of a large vase. From the Maison Odiot collections.


409

409 Atelier Odiot

Grand vase

Plume et lavis sur papier.
Numéroté « *C.436bis* » en bas à droite.

Haut. 54,5 Larg. 42 cm.

Atelier Odiot. An ink and wash drawing of a large vase. From the Maison Odiot collections.

410 Charles Nicolas Odiot

(Français, 1789-1868)

Bouilloire citrouille en argent, de la famille von Pfeffel, et modèle dessiné

- La bouilloire et son support en argent aux armes de la famille von Pfeffel. Poids total : 3.339 g. Haut. totale 41 cm.
- Le dessin au trait avec le tampon « *Ch Odiot n° 40* ». Haut. 54,7 Larg. 40,5 cm.

Charles Nicolas Odiot. A silver kettle bearing the von Pfeffel family motto and its preparatory drawing. From the Maison Odiot collections.


410

411 Attribué à Adrien-Louis-Marie Cavelier (Français, 1785-1867) pour l'atelier Odiot

Miroir à l'Éros debout

Plume sur papier. Numéro à l'encre « *488 bis* » (?).
Haut. 87,5 Larg. 54,5 cm.
Attributed to Adrien-Louis-Marie Cavelier for Atelier Odiot. An ink drawing of a mirror adorned with a figure of Eros. From the Maison Odiot collections.

412 Atelier Odiot

Fronton de miroir à la Vénus dit de la "Princesse Gagarine", c.1815

Mine de plomb sur papier. Numéroté « *C.489* » en bas à droite. Haut. 57,5 Larg. 76 cm.
Atelier Odiot, ca. 1815. A lead pencil drawing of a mirror pediment adorned with a figure of Venus, called "Princess Gagarine's mirror". From the Maison Odiot collections.

413 Atelier Odiot

Grande Psyché

Crayon sur papier. Annoté à l'encre.
Haut. 90,5 Larg. 53 cm.
Atelier Odiot. A pencil drawing of a large psyche mirror. From the Maison Odiot collections.

414 Atelier Odiot

Grand miroir de table

Mine de plomb. Cachet en rouge.
Haut. 92 Larg. 111 cm.
Atelier Odiot. A lead pencil drawing of a large table mirror. From the Maison Odiot collections.

415 Atelier Odiot

Grand miroir au fronton à l'Amour

Mine de plomb. Signée.
Haut. 49,4 Larg. 39,3 cm.
Atelier Odiot. A lead pencil drawing of a large mirror adorned with a figure of Cupid among foliated scrolls. Signed. From the Maison Odiot collections.

416 Atelier Odiot

Fronton de grande glace
Deux grandes glaces

Trois dessins au crayon sur papier.
Haut. 22 Larg. 67,5 cm.
Haut. 22,5 Larg. 16,5 cm.
Haut. 22,5 Larg. 16,7 cm.
Atelier Odiot. Three pencil drawings, one of a large mirror pediment and two of large mirrors. From the Maison Odiot collections.

417 Atelier Odiot

Grand miroir à fronton

Crayon et plume sur papier.
Haut. 102,5 Larg. 78,5 cm.
Atelier Odiot. A pencil and ink drawing of a large pediment mirror. From the Maison Odiot collections.

418 Atelier Odiot

Grande glace - Projet de miroir

Deux dessins à la mine de plomb sur papier.
Haut. 33,8 Larg. 33,3 cm.
Haut. 28,9 Larg. 23,6 cm.

Jointe : photographie du dessin d'une « *table coiffeuse* » de l'Impératrice Marie-Louise
(Haut. 28,5 Larg. 22 cm).
Atelier Odiot. Two lead pencil drawings: one of large mirror, the other a preparatory drawing for a mirror. From the Maison Odiot collections.

419 Atelier Odiot

La naissance de Bacchus
Les Muses

Deux dessins à la mine de plomb. Le premier sur calque, le second sur papier.
Haut. 18 Larg. 26 cm.
Haut. 19,5 Larg. 25,8 cm.
Atelier Odiot. Two lead pencil drawings, one of the Birth of Bacchus and the other of the Muses. From the Maison Odiot collections.


411

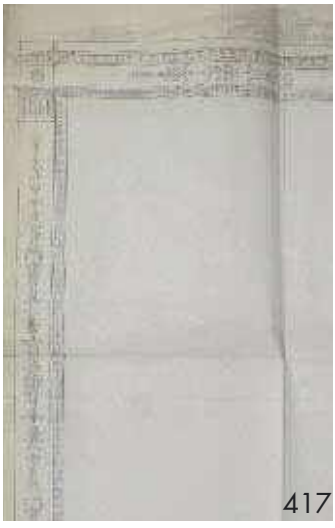

412


413


414

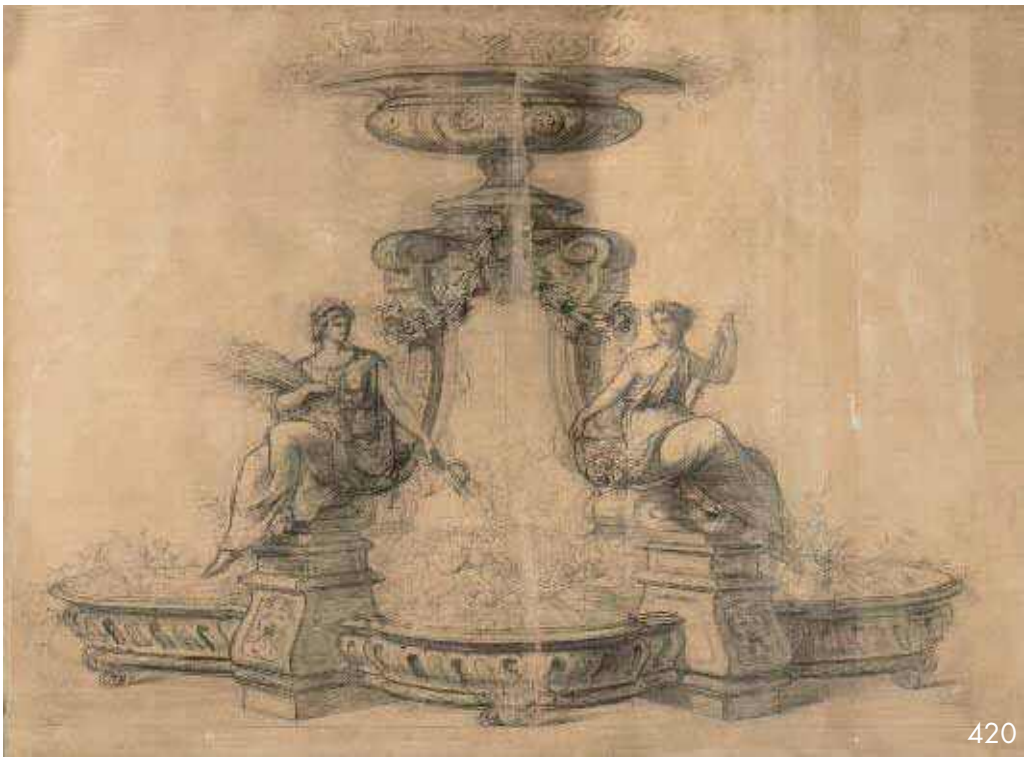

415


416


417


418


419



420 Jean-Baptiste Gustave Odiot
(Français, 1823-1912)
Guillemin Diomède
et François Gilbert
(Français, 1816-1891)

Projet de surtout, grandeur d'exécution, vraisemblablement pour le comte Louis de Chevigné

Crayon et pierre noire sur quatre feuilles collées sur toile.
Cachet en noir de la Maison Odiot à Paris.

Haut. 144 Long. 745 cm environ.
(déchirures, petits manques)

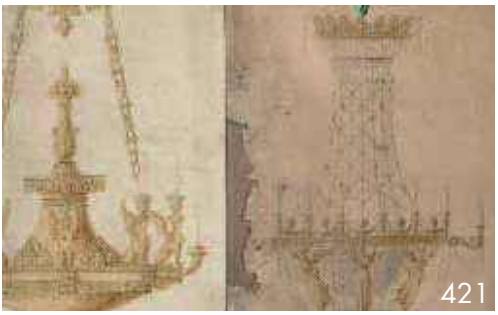
Jean-Baptiste Gustave Odiot, Guillemin Diomède & François Gilbert. A pencil and black stone sketch of a life-size centerpiece probably intended for Count Louis de Chevigné. From the Maison Odiot



421 Atelier Odiot

Lustre aux femmes ailées
Lustre aux sphinges

Deux dessins à la mine de plomb et aquarelle.
Haut. 37,9 Larg. 21,7 cm. Haut. 38 Larg. 20 cm.
Atelier Odiot. Two lead pencil and watercolor drawings of chandeliers, one decorated with winged female figures, the other with sphinxes.


421

422 Atelier Odiot

Candélabre au putto,
élément de surtout

Mine de plomb et encre sur papier en grandeur
Haut. 80 Larg. 57 cm.
Atelier Odiot. A lead pencil and ink drawing of a candelabra adorned with a putto.


422

423 Atelier Odiot

Projet de cuillers et confiturier

Mine de plomb et plume sur papier.
Haut. 49,5 Larg. 39,7 cm.
Atelier Odiot. An ink and lead pencil preparatory drawing for spoons and a jam pot.


423

424 Attribué à Jean-Ange-Joseph Loque

(Français, reçu le 26 juillet 1777)

Projet d'ostensoir

Encre et lavis sur papier contrecollé sur papier.
Cachet de collection de Charles Eggiman.
Haut. 19,6 Larg. 10,3 cm.
Attributed to Jean-Ange-Joseph Loque. An ink and wash draft drawing of a monstrance.


424

425 École française du XIXe siècle

Sucrier et son plateau

Crayon et encre sur papier.
Signé (?) et daté « *18/12/25* »
Haut. 26,5 Larg. 42,5 cm.
French School, 19th C. A pencil and ink drawing of a sugar bowl and tray. Illegible signature.


425

ESTIMATIONS et MISES À PRIX

ESTIMATES and STARTING PRICES

Les estimations sont données à titre indicatif et sont susceptibles d'être modifiées jusqu'à la vente.
Merci de contacter la Maison Rouillac pour plus de précisions.

Estimates are given for information and are subject to change until auction date.

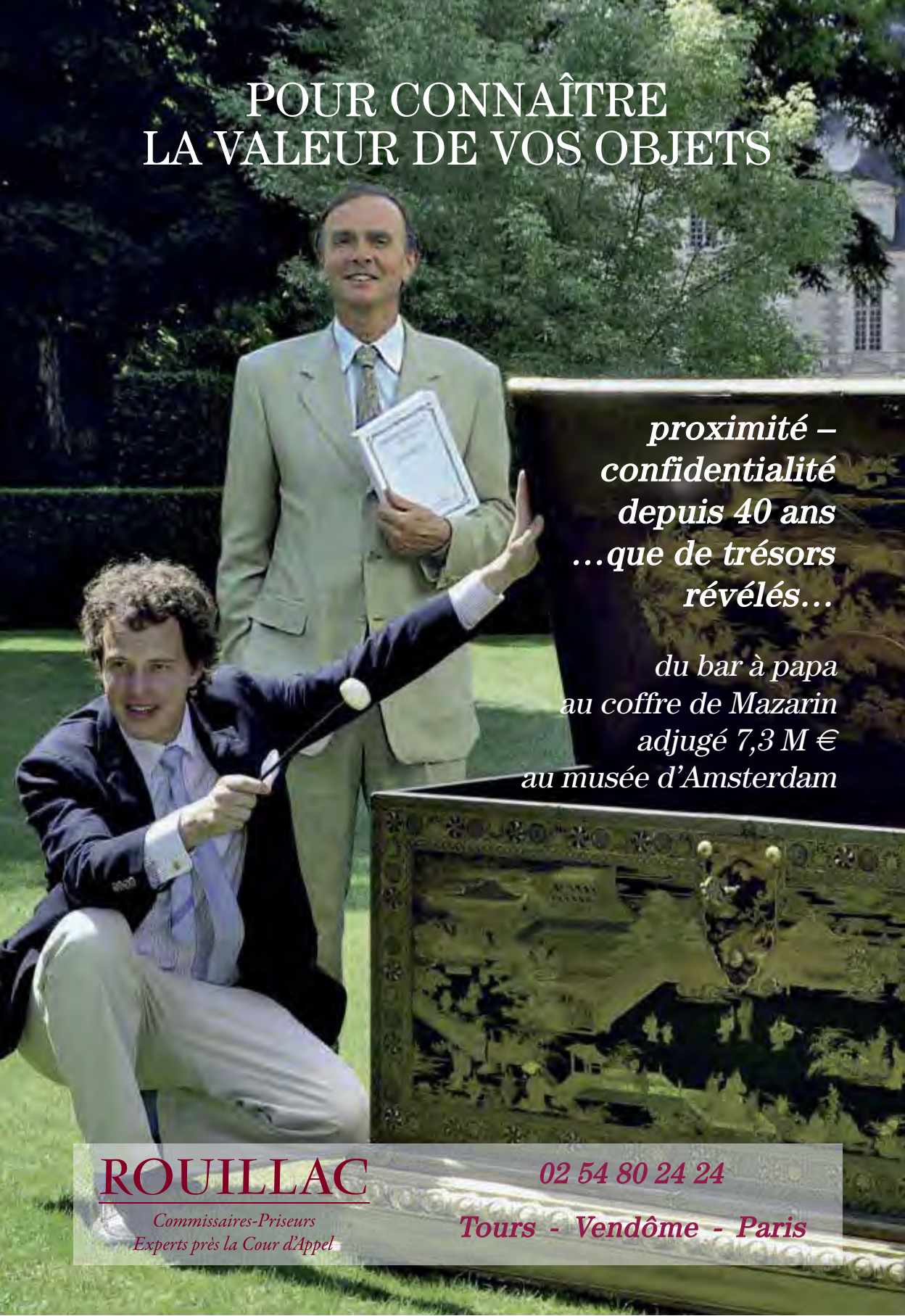
DIMANCHE 26 MAI

1	10 000
2	10 000
3	7 000/10 000
4	500/1000
5	2 000/4 000
6	400/600
7	1 800/2 500
8	1 500/2 000
9	5 000/7 000
10	1 500/2 000
11	10 000/15 000
12	800/1 200
13	800/1 200
14	5 000/6 000
15	10 000/15 000
16	1 000/1 500
17	3 000/4 000
18	6 000/8 000
19	30 000/50 000
20	3 000/4 000
21	3 000/5 000
22	6 000/8 000
23	3 000/5 000
24	8 000/10 000
25	500/800
26	8 000/12 000
27	8000/10 000
28	6 000/8 000
29	2 000/3 000
30	6 000/9 000
31	5 000/8 000
32	30 000/40 000
33	4 000/5 000
34	1 000/3 000
35	4 000/6 000
38	4 000 / 6 000
39	6 000 / 8 000
40	3 000/4 000
41	8 000/12 000
42	30 000/40 000
43	6 000/8 000
44	150 000/250 000
45	4 000/6 000
46	10 000/15 000
47	10 000/15 000
48	3 000/4 000
49	3 000/5 000
50	6 000/8 000
51	4 000/6 000
52	5 000/8 000
53	1 000/1 500
54	50 000/80 000
55	3 000/5 000
56	3 000/4 000
57	5 000/8 000
58	3 000/5 000
59	1 200/1 500
60	2 500/4 500
61	2 000/4 000
62	2 000/4 000
63	2 000/3 000
64	2 000/4 000
65	12 000/18 000
66	8 000/10 000
67	10 000/15 000
68	3 000/5 000
69	2 000/3 000
80	12 000/15 000
81	180 000/250 000
82	1 000/1 500
83	5 000/8 000
84	10 000/15 000
85	300 000/40 0000
86	2 500/3 500
87	1 500/3 000
88	2 000/3 000
89	14 000/16 000
90	500 000/800 000
91	5 000/8 000
92	2 000/4 000
93	2 000/4 000
94	150 000/200 000
95	500/800
96	2 000/4 000
97	1924
98	5 000/8 000
99	2 500/3 500
110	3 000/5 000
111	10 000/15 000
112	4 000/6 000
113	2 000/3 000
114	4 000/6 000
115	2 000/3 000
116	25 000/35 000
117	200 000/300 000
118	10 000/15 000
119	25 000/35 000
120	18 000/22 000
121	40 000/60 000
125	500/800
126	600/1 000
127	600/1 000
128	1 000/1 500
129	2 000/3 000
130	800/1 200
131	1 500/2 500
132	1 000/2 000
133	1 000/2 000
134	1 500/3 000
135	800/1 200
136	400/600
137	2 000/4 000
138	800/1 200
139	200/400

LUNDI 27 MAI

201	200/300
202	800/1200
203	700/1 200
204	1 000/1 500
205	1 800/2 500
206	2 000/3 000
207	7 000/10 000
208	200/300
209	700/1 200
210	800/1 500
211	2 000/3 000
212	2 000/3 000
213	2 500/3 500
214	4 000/6 000
215	4 000/5 000
216	20 000/30 000
217	300/400
218	300/400
219	400/500
220	500/700
221	600/1 000
222	800/1 200
223	1 300/1 500
224	1 800/2 500
225	4 000/6 000
226	250/350
227	700/900
228	800/1 500
229	1 800/2 500
230	2 200/3 200
231	3 000/5 000
232	3 500/4 500
233	400/600
234	400/600
235	700/1 000
236	700/1 000
237	800/1 200
238	1 500/2 000
239	1 000/1 500
240	2 500/3 500
241	70/100
242	80/120
243	200/300
244	300/400
245	300/500
246	400/600
247	500/800
248	1 000/1 500
249	800/1 200
250	1 500/2 000
251	2 200/3 200
252	600/800
253	1 100/1 500
270	300/500
271	3 000/5 000
272	12 000/16 000
273	3 500/5 000
274	15 000/20 000
275	8 500/11 000
276	1 500/2 000
277	1 000/1 500
278	2 000/2 500
279	2 000/2 500
280	2 000/4 000
281	300/600
290	40 000
291	18 000/30 000
292	800/1 500
293	4 000/6 000
294	2 000/3 000
295	1 800/2 500
296	15 000/25 000
297	2 000/2 500
298	3 000/4 000
299	2 500/3 000
300	1 500/2 000
301	600/800
302	1 500/2 000
303	500/800
304	50 000/70 000
305	30 000/50 000
306	8 000/12 000
307	1 500/2 500
310	2 000/3 000
311	1 500/2 000
312	3 000/5 000
313	3 000/4 000
314	2 000/3 000
315	1 500/2 000
316	800/1 200
317	6 000/8 000
318	2 000/3 000
319	2 000/3 000
320	1 500/2 000
321	2 000 / 3 000
322	400/600
323	2 000/3 000
324	800/1 200
325	3 000/4 000
326	1 500/2 000
327	1 000/1 500
328	3 000/5 000
329	2 000/4 000
330	1 500/2 000
331	500/600
332	400/500
333	5 000/7 000
334	1 500/2 000
350	400/600
351	1 000/1 800
352	500/800
353	1 500/2 000
354	600/900
355	400/600
356	400/500
357	2 000/4 000
358	1 500/2 000
359	400/600
360	600/800
361	2 000/4 000
362	1 500/2 000
363	600/900
364	1 500/2 500
365	1 000/1 500
366	1 000/1 500
367	1 000/1 500
368	1 500/2 000
369	600/800
370	2 000/3 000
371	2 000/3 000
372	500/800
373	400/600
374	1 500/2 000
375	1 000
376	1 500/2 000
377	800/1 200
378	1 000/3 000
379	1 500/3 000
380	1 000/1 500
381	800/1 000
382	500/800
383	1 000/2 000
384	1 800/2 200
385	1 500/1 800
386	3 000/4 000
387	800/1 200
388	1 200/1 500
389	1 000/1 500
390	380/420
391	2 500/3 500
400	1 500/3 000
401	1 500/3 000
402	300/500
403	3 000/4 000
404	500/800
405	600/800
406	2 000/3 000
407	400/600
408	400/600
409	400/600
410	2 000/3 000
411	500/800
412	400/600
413	500/800
414	400/600
415	400/600
416	300/500
417	500/1 000
418	300/500
419	300/500
420	4 000/6 000
421	400/600
422	300/500
423	200/400
424	100/200
425	100/200

POUR CONNAÎTRE LA VALEUR DE VOS OBJETS



proximité – confidentialité depuis 40 ans …que de trésors révélés…

du bar à papa
au coffre de Mazarin
adjugé 7,3 M €
au musée d'Amsterdam

ROUILLAC

Commissaires-Priseurs
Experts près la Cour d'Appel

02 54 80 24 24

Tours - Vendôme - Paris

ROUILLAC

Commissaires-Priseurs
Experts près la Cour d'Appel

Nos 15 enchères millionnaires

1999



MONET
2.326.000 €

2000



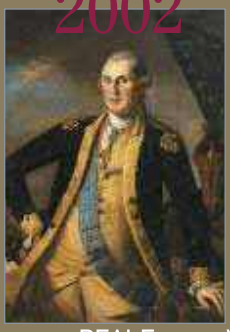
VLAMINCK
2.448.000 €

2001



CRANACH
2.448.000 €

2002



PEALE
5.189.000 €

2003



Van BLARENBERGHE
1.179.000 €

2011



LE GRAY
1.311.000 $

2012



Van DONGEN
1.170.000 €

2013



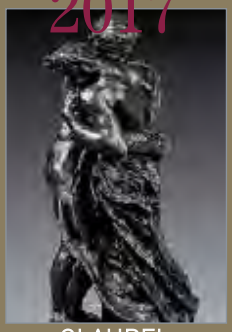
MAZARIN
7.311.000 €

2015



GAUMONT
1.240.000 €

2017



CLAUDEL
1.463.000 €

2018



Frères LE NAIN
3.596.000 €

2018



QIANLONG
5.084.000 €

2019



BUGATTI
1.364.000 €

2023



FONTANA
1.550.000 €

2023

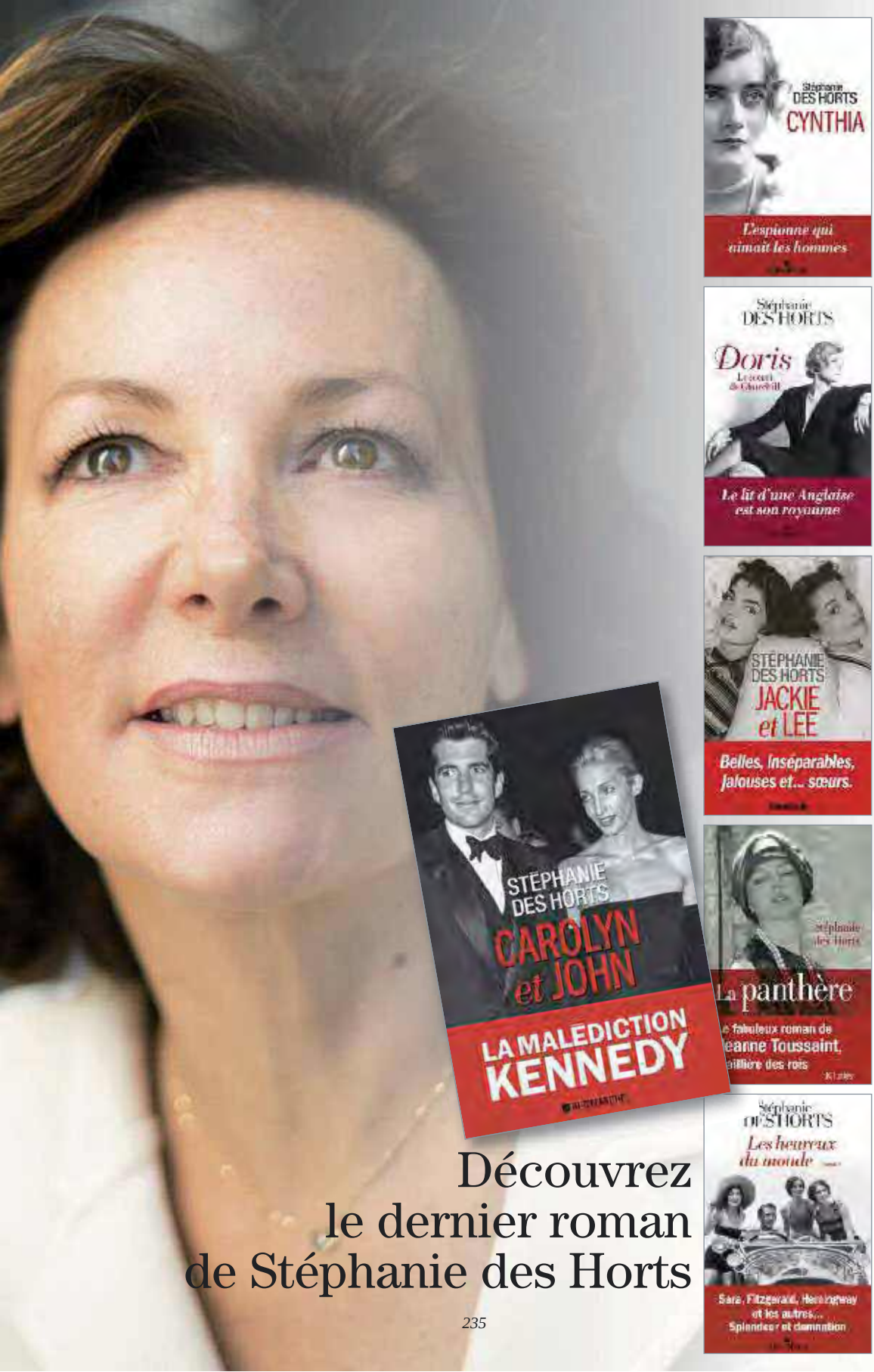


SHIRAGA
1.860.000 €

TOURS (37000)
22, bd Béranger
02 47 61 22 22

VENDÔME (41100)
route de Blois
02 54 80 24 24

PARIS (75006)
41, bd du Montparnasse
01 45 44 34 34



Découvrez le dernier roman de Stéphanie des Horts

CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTES

Avant d'enchérir lors de l'une de nos ventes,
merci de prendre connaissance de nos conditions générales de ventes.

I - PAIEMENT

La vente est faite expressément au comptant.
Frais à la charge de l'acheteur :
24 % TTC quelque soit le lot.
Le paiement se fait par carte ou virement bancaire.

À défaut de paiement intégral par l'acquéreur dans les trente jours suivant la vente, le vendeur peut demander la remise en vente aux enchères du bien dans un délai de trois mois, à la folle enchère de l'adjudicataire défaillant. Ce dernier devra supporter toute différence de prix négative éventuelle entre son enchère portée lors de vente aux enchères et celle obtenue lors de la revente sur folle enchère, ainsi que tous les frais imputés par cette seconde mise en vente. Il ne pourra pas se prévaloir d'une différence de prix positive éventuelle, qui sera intégralement due au vendeur.
Le remboursement des sommes éventuellement versées par l'acquéreur ne pourra être engagé qu'une fois le vendeur et la ROUILLAC SAS réglés de leurs dûs. La revente sur folle enchère n'empêche en rien l'action en responsabilité du vendeur et de la ROUILLAC SAS à l'encontre de l'adjudicataire défaillant.

II - COORDONNÉES BANCAIRES

Banque bénéficiaire : Caisse des Dépôts et Consignations, Paris-France 01 58 50 78 98
IBAN : FR39 4003 1000 0100 0026 8396 J26
Identifiant SWIFT : CDCGFRPP via CDCFFRPP
Bénéficiaire : ROUILLAC SAS
N° de compte à créditer : 0000268396J
N° SIREN : 442 092 649
N° SIRET : 442 092 64900023
N° d'identification intracommunautaire :
FR63 442 092 649
Montant en euros net de frais pour le bénéficiaire.

III - LICENCE D'EXPORTATION

Cette formalité peut requérir un délai de 5 à 10 semaines, celui-ci pouvant être sensiblement réduit selon la rapidité avec laquelle l'acquéreur précisera ses instructions à la Maison de ventes – qui ne peut être tenue responsable ni de la décision ni du délai.
Acquisitions - Livraisons intracommunautaires
Les acquéreurs de l'Union Européenne assujettis à la TVA devront fournir leur numéro d'identification intracommunautaire.
Les acquéreurs non-résidents de l'Union Européenne pourront demander le remboursement de la TVA incluse dans la marge sur présentation du document douanier EX1 dans un délai de deux mois après la vente.

IV- ENCHÉRIR

1 - DANS LA SALLE

Les enchères seront portées à l'aide d'un panneau numéroté qui pourra être obtenu avant la vente aux enchères en échange de l'enregistrement de l'identité du demandeur (une pièce d'identité pourra être demandée) et du dépôt d'un chèque en blanc signé à l'ordre de ROUILLAC SAS.
Le numéro de panneau du dernier enchérisseur sera appelé par le commissaire-priseur.

2 - LIVE GRATUIT SUR ROUILLAC.COM

A. Créer un compte avant la vente.
Pour enchérir à distance vous devez créer un compte sur notre site internet rouillac.com avec votre adresse courriel et un mot de passe sécurisé. Téléchargez le scan ou la photo de vos références bancaires et d'une pièce d'identité.
Après validation de votre compte par notre maison de ventes vous pourrez :
1- Laisser un ORDRE d'ACHAT
2- Laisser une DEMANDE d'ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE
3- Participer le jour de la vente en LIVE depuis votre ordinateur, sans fais additionnels.

B. Sélectionner vos lots.
Sur notre site rouillac.com, sélectionnez dans le MENU « ACHETER » ou « LIVE, ORDRES ET TELEPHONES »
Choisissez la vente et entrez dans les lots sur lesquels vous voulez enchérir à distance.
Cliquez sur « Participez à l'enchère » et cochez au choix :
1 - Ordre d'achat dans la limite que vous aurez fixée
2 - Ordre téléphonique.
3 - LIVE sans frais supplémentaires.

C. Enchérir gratuitement le jour de la vente
Connectez-vous sur rouillac.com avec vos identifiants et cliquez sur le bouton rouge LIVE pour participer à la vente. Un décalage du son est perceptible. Fiez-vous au rythme des enchères qui s'affiche à l'écran.

3 - AVERTISSEMENT !

La prise en compte des demandes d'ordres d'achat, de ligne téléphonique et/ou de participation live sera prise au plus tard à la fin des horaires d'expositions.
Aucun ordre d'achat ne sera enregistré sans la présentation d'une pièce d'identité, de références bancaires et de coordonnées complètes.
En cas d'incertitude sur l'identité ou la garantie de l'émetteur, la Maison de ventes Rouillac se réserve le droit de refuser certaines demandes.
La présence physique lors de la vente aux enchères étant le mode normal pour enchérir, la Maison de ventes Rouillac et ses experts n'engagent pas leur responsabilité en cas d'erreur, d'omission, ou de mauvaise exécution d'un ordre d'achat, d'un téléphone, d'une enchère LIVE.

4 - RESPONSABILITÉ

En cas de double enchère reconnue effective par le commissaire-priseur, l'objet sera remis en vente et tous les amateurs présents pouvant concourir à cette seconde mise en adjudication. Tous les objets ou tableaux sont vendus par le commissaire-priseur et, s'il y a lieu, de l'expert qui l'assiste, suivant les indications apportées au catalogue et compte tenu des rectifications annoncées au moment de la présentation du lot et portées au procès-verbal de la vente.
Seul le procès-verbal de la vente, avec les éventuelles modifications apportée après l'impression du catalogue, fera foi en cas de contestation. Aucune réclamation ne sera possible pour les restaurations, manques et accidents : l'exposition ayant permis l'examen des objets. L'état des marbres, des cadres n'est nullement garanti. Pour les tableaux, l'indication « huile » est une garantie, mais le support peut-être indifféremment panneau, carton ou toile. Les rentoilages sont considérés comme une mesure conservatoire et non comme un vice. Les dimensions, poids, origines, époques, provenances ne sont donnés qu'à titre indicatif.
La vente de tous les lots est faite sans aucune espèce de garantie : ils sont vendus tels quels, dans l'état où ils se trouvent, les expositions successives préalables ayant permis aux acheteurs d'avoir leur propre jugement. Ils auront pu notamment vérifier si chaque lot correspond à la description du catalogue, ladite description constituant une indication qui n'implique aucune responsabilité quelle qu'en soit la nature.

5- RETRAIT DES ACHATS

En cas de paiement par chèque, non certifié, sur une banque française, la délivrance des objets sera différée jusqu'à l'encaissement. Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. L'ensemble des objets devant impérativement être transporté le soir même de la vente, il est conseillé aux acheteurs de préciser par écrit leurs instructions concernant la livraison de leurs acquisitions, sous réserve de l'acquittement de leur bordereau d'achat.
Les lots n'ayant pas été retirés avant minuit le jour des ventes seront transportés et conservés dans le garde-meubles de la Maison de ventes à Vendôme. Le transport et le magasinage sont à la charge de l'acquéreur. L'acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, la Maison de ventes ROUILLAC déclinant toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ce, dès l'adjudication prononcée.
Toutes formalités et transports demeurent à la charge exclusive de l'acquéreur.

6 - INCIDENT DE PAIEMENT

Tout bordereau d'adjudication en incident de paiement est susceptible d'inscription au fichier TEMIS comme aux services professionnels de gestion des mauvais payeurs.

V. GARDE-MEUBLES

Sauf indication contraire expresse, les lots non enlevés le jour même des ventes seront disponibles à partir du mardi 28 mai 2024, 14h en notre Hôtel des ventes au 2, rue Albert Einstein - 41100 Vendôme. Tél 02 54 80 24 24. Merci de nous communiquer vos instructions.

ROUILLAC

Commissaires-Priseurs
Expert près la Cour d'Appel

ORDRE D'ACHAT *ABSENTEE BID FORM*

Après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d'acheter à la **vente Garden Party les 26 et 27 mai 2024** les numéros suivants aux limites indiquées.

*I have read the terms and conditions of sale and agree to abide by them. I grant you permission to purchase the following items on my behalf at the **May 26 & 27, 2024 Garden Party** Auction up to the limit of my bid, which is indicated in euros.*

M. ou Mme / *Mr or Ms.* : .....

Adresse / *Address* : .....

..... Code postal / *Zip* : .....

Ville / *City* : ..... Pays / *Country* : .....

Tél. / *Tel.* : ..... Port. / *Cell* : .....

E-mail : .....

Lot n°	Désignation / *Lot description*	Limite à l'enchère en € *Bid limit in euros* *

*Aux limites mentionnées ci-dessus viendront s'ajouter les frais de 24 %.TTC.
Excluding premium fees of 24 % (VAT incl.)

Je vous donne procuration, le cas échéant, d'augmenter mes mises de :
Should a bidding tie occur, I herewith authorize you to increase my absentee bid by :

☐ *5 %* ☐ *10 %* ☐ *20 %*

Date / *Date* : Signature :

En raison du nombre important d'ordres d'achat, nous vous remercions d'adresser vos ordres *via* notre propre **LIVE** sur **rouillac.com** la veille de la vente avant 18 h.

ROUILLAC LIVE

Merci de joindre à ce formulaire vos coordonnées bancaires et la copie d'une pièce d'identité.
Required Bank References & ID.

HÔTEL DES VENTES - ROUTE DE BLOIS - 41100 VENDÔME - Tél. (33) 02 54 80 24 24
svv n° 2002-189
rouillac@rouillac.com

CONDITIONS OF SALE

Before placing a bid at one of our auctions, please read our general conditions of sale carefully.
The French version takes precedence in the event of any difficulties of interpretation.

I - PAYMENT

Sales are expressly concluded in return for immediate cash payment.
Buyer's premium:
24% IAT regardless of the lot.

Payment is made by card or bank transfer.

If the buyer fails to payin full within the thirty days following the sale, the seller can request that the goods be resubmitted for auction within three months, at the expense of the defaulting bidder ('revente sur folle enchère'). The latter must bear the cost of any unfavourable difference inprice between their bid at the initial auction and the price obtained at the second auction, as well as all costs incurred by second auction. No advantage can be drawn from any favourable difference in price at the second auction,which shall be wholly payable to the seller. No reimbursement can be made for amounts paid by the buyer before the seller and ROUILLAC SAS have settled all amounts owing to them. There-submission of goods for auction following the default of a bidder in no way prevents the sellers and ROUILLAC SAS taking legal action for damages against the defaulting bidder.

II - INTERNATIONAL FUND TRANSFER

Bank: Caisse des Dépôts et Consignations, 56, rue de lille,75356 Paris-France 0158507898
IBAN No.: FR39 4003 1000 0100 0026 8396 J26
SWIFT ID: CDCGFRPP via CDCFFRPP
Account name: ROUILLAC SAS
Account N°.: 0000268396J
SIREN N°.: 442 092 649
SIRET N°.: 442 092 64900023
EEC ID (VAT) N°.: FR63 442 092 649
Add fee amount in euros net.

III - EXPORT LICENCE

The process of obtaining an export licence can take 5 to 10 weeks, a period which can be significantly reduced by the buyer's prompt communication of its instructions to the Auction House, which cannot be held responsible for either the delay or the decision.

Purchases and Deliveries.
Buyers residing within the European Union liable to VAT shall provide their intracommunity VAT Identification Number.
Buyers residing outside the European Union may claim a VAT refund upon presentation of their EX1 exportation form within two months after auction date.

IV- BIDDING

1 - In the Auction Room

Bids are made using a numbered paddle, which can be obtained prior to the auction upon registration of the applicant (proof of identification may be required) and the deposit of a blank signed cheque made out to ROUILLAC SAS. The paddle number of the last bidder will be called by the auctioneer.

2 - FREE LIVE BIDDING ON ROUILLAC.COM

A) CREATE AN ACCOUNT.
To bid from a distance an account must be created on our website rouillac.com with an email address and a secure password.
Download the scan or photo of your banking credentials and ID.
After validation of your account by our auction house you will be able to:
1- Leave a COIMMISSION ORDER
2- Leave an AUCTION REQUEST PER TELEPHONE
3- Participate the day of the sale in LIVE from your computer, without additional fees.

B) SELECT YOUR LOTS.
On our website, select in the MENU "BUY" or "LIVE, ORDER AND TELEPHONES"
Choose the sale and enter the lots on which you want to bid from a distance.
Click "Enter Auction" and check your choice:
1. Absentee bids within the limit you have set
2. Telephone order-for lots whose estimate is more than 1 000 €.
3. Live bidding at no extra charge.

C) BID FREE OF CHARGE ON THE DAY OF THE SALE
Log on rouillac.com with your login and click on the red LIVE button to participate in the sale. An offset of the sound is perceptible. Rely on the auction rhythm that appears on the screen.

3 - WARNING!

Absentee bid, telephone lines and / or live participation will be taken at the latest at the end of the exhibition schedules.
No purchase order will be registered without the presentation of an identity document, bank references and complete contact details. In the event of any uncertainty as to the identity or the guarantee of the issuer, Rouillac Auction house reserves the right to refuse certain requests.
Since the physical presence at the auction is the normal mode for bidding, the Rouillac Auction House and its experts do not bind themselves in case of error, omission, or poor execution of an absentee bid, telephone line or live participation.

4 - LIABILITY

In the event of a double bid which is confirmed as such by the auctioneer, the lot will be resubmitted for sale and all interested parties present may bid against each other in this econd auction.
All items or paintings are sold by the auctioneer and, if required, by the assisting expert, according to the specifications indicated in the catalogue and taking into account any corrections announced at the time the lot is presented and recorded in the sale report.
Any change occurring after the catalogue is printed will appear in the auction record, which is the only document that shall prevail in case of conflict.
Compensation cannot be claimed for restorations, defects and accidents, all items being exhibited to allow for inspection beforehand. No warranty is offered as to the condition of marbles or frames. With regard to paintings, the specification "oil" is guaranteed, but the support may be board, cardboard or canvas. The remounting of a painting is considered to be a conservation measure and not a fault. The dimensions, weight, origin, period, and provenance of an item are given as a guide only.
All lots are sold without any form of guarantee: they are sold as is, in the condition they are found in, the series of exhibitions prior to the auctions allowing buyers to form their own opinion as to the condition of items. This offers in particular an opportunity to check that each lot matches the catalogue description, this description being only a guide and implying no liability whatsoever.

5 - COLLECTING PURCHASES

If paying by non-certified cheque from a French bank, delivery of items shall be deferred until the funds are cleared. From time of the fall of the hammer, the successful bidder bears sole responsibility for the purchased item. All items must without exception be removed the evening of the day of sale, buyers are advised to provide detailed instructions in writing regarding the delivery of their purchases, subject to the discharge of their bought note.
Lots that have not been collected before midnight of the day of sale will be removed and stored in the Auction House's storage facility in Vendôme. Transportation and storage costs will be borne by the buyer. It is the buyer's responsibility to insure his other purchases, ROUILLAC Auction House accepting no responsibility for damage caused to the item from the time the hammer falls.
All administrative processes and transportation are at the buyer's expense and remain his or her exclusive responsibility.

6 - PAYMENT INCIDENT

Unwilling debtors shall be reported to TEMIS, a file restricting access to auctions, and to delinquent account management services.

V - TRANSPORTATION AND STORAGE

Unless expressly stated otherwise, lots not removed on the same day of sales will be available from Tuesday, May 28, 2024 in our Auction House at 2, rue Albert Einstein - 41100 Vendôme. Tel +33 (0) 254 802 424. Please provide us with your transport instructions.

STORAGE

ROUILLAC Auction House can put you in touch with a specialist storage facility in Vendôme.

Sold items are kept free of charge for two weeks following the sale. After 10working days, storage fees of €10 + VAT per day and per lot will be charged, plus additional insurance fees relative to the value of the item.

POUR CETTE 36e VENTE GARDEN PARTY

REMERCIEMENTS

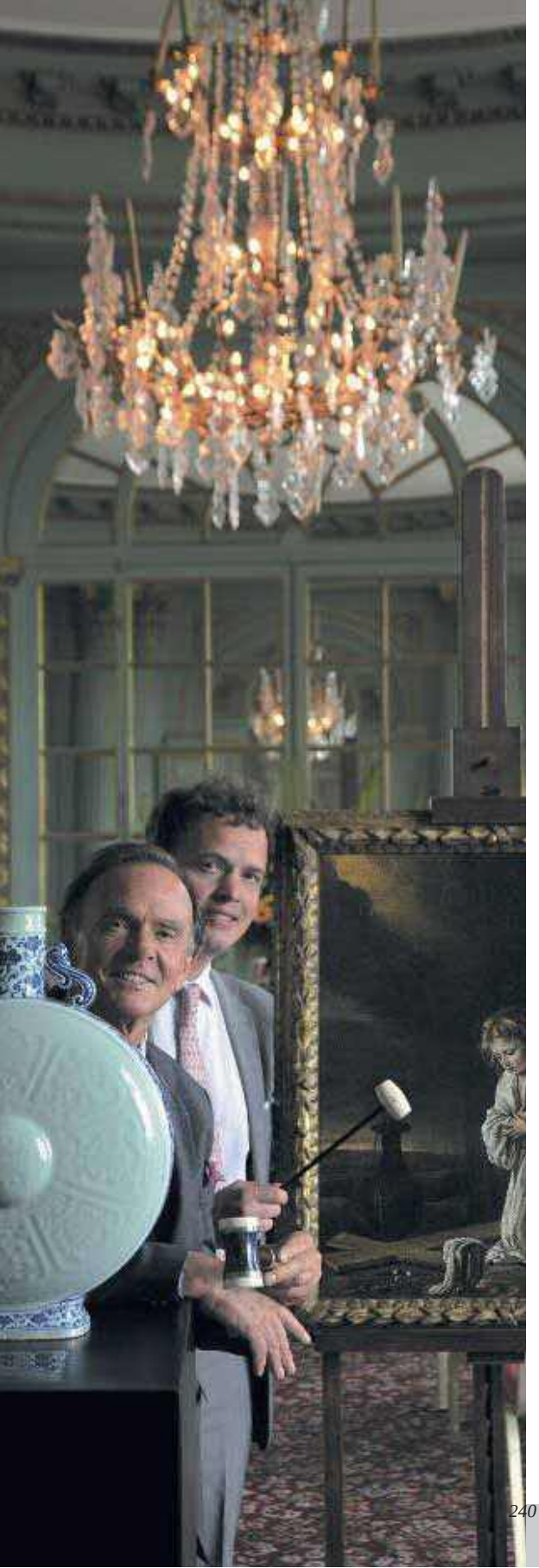
Aux propriétaires d'Artigny,

Aux amis du Val de Loire et relations de Paris, Bruxelles, Londres,
Madrid, Genève, New York, Washington, Sao-Paulo, Mexico et Tokyo,
qui nous apportent conseils et soutiens.

À la presse régionale, nationale et étrangère,
sans laquelle cette manifestation n'atteindrait pas cet impact.

Aux Familles de France,
amateurs, collectionneurs,
à Christine Rouillac
qui font de la Vente Garden party, depuis 1989,
un moment incontournable du Marché de l'Art.

Dans le souvenir ému de Sue, marquise de Brantes.



Commissaires-priseurs
Philippe ROUILLAC
Aymeric ROUILLAC
Brice LANGLOIS

Maison ROUILLAC
Nicolas CLERY
William FALLAIX
Hortense LUGAND
Karine PONCET
Sabine VINCENOT

Remerciements
Antoine AMARGER
Ann ANDERSSON, Nationalmuseet
Arjan BAARS, Rijksmuseum
Florent BUISSON
Louis et Fernanda BAZIRE
Hélène BRAIN
Pascal BRAULT
Caroline CAMUGLI
Bénédicte CHABANEIX
Étienne LAURENT
Alain PEREIRA

Photographies
Nicolas ROGER *nicolasroger.fr*
CHROMOSTYLE
ART CENTO
Studio SEBERT

Copyright
ADAGP, 2023
Succession Picasso 2023

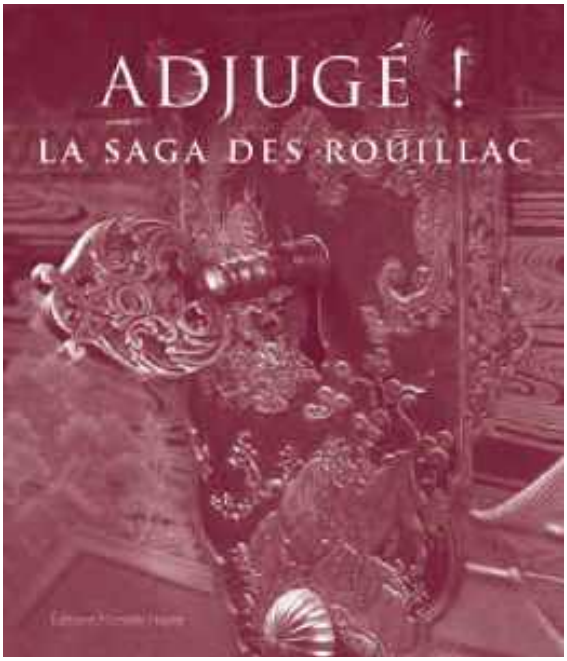
Transports
BERNARD - 06 50 82 45 15
JUMEAU - 02 37 45 95 21
MAURAN - 05 56 42 31 18
MAILBOXES Etc. - 02 38 75 95 93
TRANSPORAP - 02 38 76 15 99

Webmaster
FASTBOIL *fastboil.net*

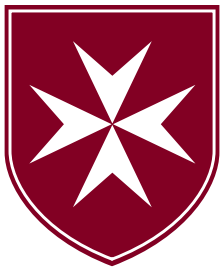
Conception/réalisation du catalogue
Jean-Michel HALAJKO
06 83 33 07 08 - *jmi.halajko@orange.fr*

Impression
GIBERT CLAREY IMPRIMEURS
37170 Chambray-les-Tours

Édité par Rouillac SAS
Route de Blois 41100 Vendôme
ISBN 978-2-9581857-3-2
Vendôme, avril 2024



240 pages, 450 photos,
aux éditions Monelle Hayot



rouillac.com